



KÉVIN, 23 ANS, TUÉ À CANNES : UNE FAMILLE BRISÉE

ANTIBES

Le Provençal devrait sortir de son sommeil...

P5



VALLAURIS

Appel aux dons pour sauver une école de danse

P7

LE CANNET
Intempéries :
la ville prête
à lancer l'alerte
P12

GRASSE

Ce que l'on sait de l'urbanisme de demain

P14



www.yd.fr

1,30 € - Italie : 1,90 € - N° 25776 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou **D N Cristal 02 93 32 61 89** Rédaction : **04 93 06 37 50** - Publicité/Annonces : **04 93 18 70 00**

Dernière ligne droite pour le plan local d'urbanisme

À quelques jours du conseil municipal qui verra l'approbation, ou non, de la révision générale du PLU, différentes parties prenantes se sont exprimées sur ce sujet qui cristallise les tensions

Écrire la ville de demain. C'est l'analyse qu'attribue le maire de Grasse à la conception du plan local d'urbanisme, dont l'approbation de la révision générale sera placée au cœur des débats le 6 novembre prochain lors du conseil municipal. Et d'aucuns disent déjà que Jérôme Viaud joue peut-être son mandat sur ce sujet brûlant. Retour sur quelques éléments, parmi d'autres, qui font partie du PLU.

● Favorable à l'agriculture

Arrêtée l'année dernière, la concertation et les enquêtes publiques ont constitué la dernière phase de l'élaboration du PLU. Le document a également fait l'objet d'un passage au CDPENAF (Commission départementale de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers), en février 2018. « Nous avons fait ce PLU en soutien à l'agriculture. Pour redonner des terres agricoles à la Ville, explique Jérôme Viaud. Nous avons pris le contre-pied de ce que préconisait le commissaire enquêteur. Nous pensons que l'agriculture, c'est l'avenir. » Ce dernier a donné un avis favorable avec deux recommandations : le reclassement en zone d'urbanisation futur du quartier de Saint-Antoine et la mise en place d'un suivi de l'agriculture sur le territoire. « Nous suivrons la seconde recommandation mais pas la première », a signifié le maire.

... Et au développement des entreprises

Selon le PLU, les entreprises de la zone d'activité des bois de Grasse vont pouvoir doubler leurs usines



En chiffres

Surface des zones en hectare du PLU

Zone urbaine : 1758
Zone à urbaniser : 81
Zone agricole : 928
Zone naturelle : 1646

PLU précédent

Zone urbaine : 1812
Zone à urbaniser : 109
Zone agricole : 178
Zone naturelle : 2315

Le PLU sera au cœur du prochain conseil municipal de Grasse, le 6 novembre. (Photo archives M. R.)

en hauteur. « Les étages supplémentaires dans cette zone vont permettre aux entreprises de se développer et de rester ici. Nous passons de 9 à 14 mètres au faîtage », dévoile Jérôme Viaud.

● Le funiculaire ne ressuscitera pas

C'est désormais une certitude. Par manque de moyen, le funiculaire ne reviendra pas. En revanche, une servitude de localisation a été conservée. Il s'agit d'un tracé pour un transport permettant d'étudier une nouvelle forme de liaison, comme des escaliers roulants, entre la gare SNCF et le centre-ville.

● Marche arrière

aux Villanelles

L'emplacement réservé pour la création d'une gare d'autobus au Plan, dans le secteur des Villanelles, est désormais de l'histoire ancienne. « Les habitants étaient inquiets alors nous y renonçons. Nous y avons vu une cohérence car ça se situe sur la ligne future de transports collectifs en site propre. La voie centrale pour les bus, route de la Paoute, est toujours d'actualité dans le PLU. » L'emplacement « éco parc de St-Marc » reste en zone à urbaniser future.

● Que faire des terrains de Belambra ?

Le PLU acte une réflexion autour du terrain de Belambra, dont la

ville récupérera le bail en 2026. S'il n'ouvre aucun droit à bâtir nouveau pour le moment, la ville s'interroge sur la mise en place d'un éco-quartier ou d'une zone de sport, d'habitat, ou en lien avec l'hôpital.

● Desserte de la Paoute

L'échangeur de la Paoute est attendu depuis 30 ans. L'approbation du PLU permettra de déclencher la phase administrative de la réalisation de la bretelle d'accès. Une enquête publique spécifique sera prévue. « Cela va permettre de désengorger le secteur des Quatre-Chemins. Nous avons le financement total, il ne manque que le PLU pour démarrer », souligne Jérôme Viaud.

● Un Stecal sur trois

Trois Stecal (Secteurs de taille et capacité d'accueil limitées) était présent dans le PLU permettant de construire dans des zones. Le stecal Domaine des Sens a été annulé par son demandeur à la suite de l'abandon du projet. Le Stecal Saint-Georges a été annulé par le maire (nos éditions précédentes). Le Stecal Jardin Parfumé a été accepté, il s'agit d'un projet autour de l'agriculture et de l'art.

● Roquevignon change de zonage

Historiquement, Roquevignon était une ZAC, soit une zone U avec beaucoup de droit à bâtir. Dans le PLU, Roquevignon passe en 2AU, c'est-à-dire une zone d'urbanisation future stricte. Ce qui signifie que l'ouverture à urbanisation est subordonnée à une modification ou une révision du PLU. Un moyen de temporiser et fermer les droits à bâtir, selon le maire.

Séquence « merci »

Puisque les divergences d'opinions ne doivent masquer un travail de longue haleine mené par de nombreuses personnes, Jérôme Viaud a tenu à remercier « Nathalie Campana et l'ensemble des services qui ont travaillé sur ce PLU. » Avant de reconnaître : « Je n'imaginais pas que ce travail serait aussi éprouvant. Je n'avais jamais fait ça de ma vie. J'ai eu de la chance d'être bien accompagné. Ça a été une épreuve mais je suis content de la qualité du travail mené. »

Du bon sens ou un écran de fumée ?

Stéphane Daguin, sous-préfet de Grasse : « Nous avons porté une attention particulière à ce plan local d'urbanisme qui possède de forts enjeux. Nous avons deux remarques : cette révision générale est à la fois ambitieuse et équilibrée. Il y a une augmentation significative des surfaces agricoles tout en maintenant les zones d'activités commerciales. Les zones urbaines ont été particulièrement observées avec le projet "Cœur de Ville". Toutes les fonctions s'y retrouvent. Emplois, logements et biodiversité. »

Patrick Isnard, président

de l'association Grasse Renaissance : « Il y a la vérité factuelle et la vérité économique. Malheureusement, cette révision générale n'est qu'un vaste écran de fumée. Les terrains agricoles sont une bonne idée mais la réalité c'est qu'il n'y a pas de modèle économique viable derrière tout cela. Beaucoup de zones N (naturelles) ont été remplacées par des zones A (agricoles). Mais le prix du foncier est beaucoup trop élevé. Qui viendra installer une activité agricole sur des terrains aussi chers ? Comment peut-on vouloir relancer la plante à parfum quand il n'y a pas de modèle écono-

mique viable ? Tout ça n'est qu'un prétexte pour transformer ces zones en zone constructible. Cela vaut pour la zone de Bon Marché, du Petit-Paris et de Belambra. Tout le PLU est comme ça. Je peux concevoir qu'un maire veuille construire mais il faut faire plus que de la communication. Quand je veux parler du fond, bizarrement je n'obtiens pas de rendez-vous. Ce n'est pas sérieux. Et je ne parle même pas des bâtiments à énergie positive... »

Jean-Philippe Frère, vice-président de la chambre de l'agriculture : « C'est un PLU de bon sens. Grasse est

une commune qui possède de nombreuses zones ayant un fort potentiel agricole. On peut comprendre que certaines personnes ne soient pas contentes car le PLU ne sert pas leurs intérêts mais il faut savoir qu'il y a les envies d'un côté et les règles de l'autre. Certaines personnes disent que des maisons seront construites sur les zones A, c'est faux. Il faut pouvoir justifier que la présence de l'agriculteur sur la zone est indispensable pour réaliser son activité. Et ce n'est pas possible même pour du maraîchage. Être un agriculteur est un métier, il ne suffit pas d'avoir 100 oliviers pour en

être un, c'est très normé. Mais nous défendons l'agritourisme et les circuits courts, les normes ne doivent pas être un frein. Monter un cabanon ou une chambre froide est parfois nécessaire pour développer son activité. La prochaine étape sera de rendre le territoire attractif. Tout le monde doit s'y retrouver. Le propriétaire du terrain, l'agriculteur qui s'y installe et le consommateur. Le prochain projet de la Chambre de l'agriculture est la revalorisation du loyer agricole. Nous espérons une réunion avec les propriétaires après l'approbation du PLU. »

Gilbert Rolando, de l'association pour la qualité de vie sur les avenues de l'ex-voie des chemins de fer de Provence : « Une grande part de zones A a remplacé des zones classées N ce qui permet des constructions sous réglementation. Tout le problème est là, la réglementation n'est pas assez précise et laisse place à beaucoup d'interprétations. Ensuite, il n'y a pas de trace d'un plan de circulation. C'est problématique car le centre-ville et la périphérie sont toujours engorgés. Si l'on modifie les flux de circulation, les zones devront être à nouveau changer. »

M. R.

3 raisons de partager le Mois de l'ESS

Vous voulez donner du sens à vos activités associatives ou économiques ? Courrez à la 8^e édition du Mois de l'économie sociale et solidaire du 3 novembre au 4 décembre

L'épicerie collaborative et coopérative Coop La Meute inaugure ses nouveaux locaux le 16 novembre au 59, avenue de la Libération à Grasse. A Andon, la friperie du village (La Malle d'Andon) n'est pas une simple recyclerie, mais aussi un lieu de rendez-vous. Et pas seulement pour le village. La Scic Tetris a lancé une chaîne d'insertion et de recyclage autour de la récupération de cartouches d'imprimante... Autant d'exemples qui prouvent que l'Autre économie, celle qu'on appelle sociale et solidaire (ESS), enfonce de profondes racines dans le terroir du pays grassois. Depuis huit ans, le Mois de l'ESS, lancé par la communauté d'agglomération du pays grassois, en est une belle vitrine. Voici trois raisons de ne pas boudier la 8^e édition. Parrainée par le dessinateur Kristian, elle s'ouvre ce samedi 3 novembre et se poursuit jusqu'au 4 décembre.

Pour mieux comprendre l'Autre économie

1 Dix dates (dont deux privées : un forum à la maison d'arrêt et une sensibilisation de 200 lycéens) et autant d'événements entre le marché du libre qui ouvre la manifestation ce samedi et l'échange sur les Tiers lieux du mardi 4 décembre. On notera le 2^e Festisol mitonné par Philippe Caner le 24 novembre. Ce festival des solidarités promet de nombreuses tables rondes et débats sur les solidarités à nos portes ou à l'autre bout du monde. Ce mois de l'ESS prévoit des temps de réflexion, des temps de partage et de décryptage (comme vendredi 16 novembre ce « Dé-codé » sur les coopératives) afin de permettre de s'ouvrir à cette Autre économie.

2 Parce que c'est ouvert à tous les âges gratuitement

La priorité cette année, avance Valérie Tétu, chargée



Valérie Tétu et Philippe Caner. (Photo M.L.M.)

de mission à la communauté d'agglomération du Pays de Grasse, organisatrice de l'événement, est de faire (re)connaître l'économie sociale et solidaire au plus grand nombre. » D'où entre deux conférences ou présentations, des temps plus festifs, avec ateliers de bricolage ou concert... pour toute la famille.

3 Valoriser acteurs et initiatives

Ce coup de projecteurs sur l'ESS, c'est aussi une mise en lumière de ceux qui se lancent et de leurs initiatives : les rendez-vous des vendredi 9, mercredi 14 ou jeudi 15 permettront d'évoquer la transition écologique, les achats responsables, les groupements d'employeurs les tiers lieux.

M.L.M.

<https://www.paysdegrasse.fr>

LE PROGRAMME

● **Samedi 3 novembre de 9h30 à 13h** : La Fête du Libre.

Tout public pour découvrir l'univers du libre dans le nouvel espace numérique de Sainte-Marthe.

Sainte-Marthe, 21, Av. Chiris, Grasse. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.93.77.51.93.

● **Vendredi 9 novembre de 8h30 à 10h** : La matinale des Achats Responsables : focus sur la démarche de Véolia Propreté en Pays de Grasse.

Espace VIP Jacques Louis Lions, 57, Av. Pierre-Sémard, Grasse. Rens. : 04.97.01.11.02.

● **Vendredi 9 de 18 à 21h** : apéritif - débat : quelles formes de travail pour accompagner la transition écologique et solidaire ?

Sainte-Marthe, 21, Av. Chiris, Grasse. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.93.77.51.93.

● **Mercredi 14 de 14 à 17h** : Conférence-Débat : S'engager dans l'économie sociale et solidaire au service de la transition énergétique.

Présentation de la coopérative citoyenne PEP2A et de son action de collaboration d'aménagement du toit de Montagn'habitats en panneaux photovoltaïques.

Montagn'habitats - 1132 route du Brunet, Saint-

Auban. Entrée libre et gratuite. Rens. au 06.26.99.99.39.

● **Jeudi 15 de 10 à 13h** :

Groupement d'employeurs : une solution partagée pour employer.

Salle de la Police Municipale, allée des écoles, Mouans-Sartoux. Rens. : 04.97.01.11.02.

● **Vendredi 16 de 14 à 17h** :

Dé-Codé : Les coopératives, un atout pour le Pays de Grasse ?

Espace Jacques-Louis-Lions, 57, Av. P.-Sémard, Grasse. Rens. : 04.97.01.11.02.

● **Samedi 24 de 9h30 à 18h** :

« Festisol, tous solidaires ! » Découverte du foisonnement d'initiatives solidaires que compte le Pays de Grasse (musiques, stands, ateliers...). Pour petits et grands.

Centre de vacances Les Cèdres, 34, Av. Saint-Euphrasy, Grasse. Entrée libre et gratuite.

Restauration possible sur place avec Food Truck (Epicure). Rens. 04.97.01.11.02.

<https://www.paysdegrasse.fr/festisol>

● **Mardi 4 décembre de 17h30 à 20h** : Tiers lieux, fabriques à initiatives, espaces de coopérations économiques : quels enjeux ?

Sainte-Marthe, 21, Av. Chiris, Grasse. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.93.77.51.93.

L'énigme du jeudi



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

La ville compte plusieurs demeures qui remontent au Moyen-Âge. Leurs façades offrent une architecture particulière composée de baies géminées, d'arcs en plein cintre ou ogivaux, de corbeaux en pierre de taille et portes aux linteaux armoriés. La demeure reflétait la position sociale de son propriétaire et le décor allait de pair avec son rang et sa puissance. Pour admirer ce chapiteau, il vous faudra pénétrer dans l'ancienne cour d'un palais, devenue aujourd'hui un hall d'entrée !

La réponse de la semaine dernière :

L'ancienne boucherie du Plan-de-Grasse

Vous êtes sans doute passés plus d'une fois devant cette façade, mais n'avez pas prêté attention à sa curieuse modénature. La porte fut longtemps entourée d'un carrelage qui rendait l'identification plus aisée. La restauration de la demeure fit disparaître ce revêtement. Seule, la tête de bœuf a été conservée. Elle évoque l'ancienne boucherie du hameau et s'apparente aux enseignes des échoppes médiévales. Pour les chalands dont la plupart ne savait pas lire, les détaillants suspendaient au-dessus de l'entrée, une plaque en fer forgé, rappelant l'activité de la boutique. Pour l'anecdote, la corne manquante fut arrachée par un camion de livraison à l'époque où le commerce était encore en activité. Il paraît qu'un habitant la récupéra espérant la replacer un jour. Il n'en eut peut-être pas l'occasion. Si l'un d'entre vous en sait davantage, n'hésitez pas à nous contacter !

C.J.B.



La nomination

L'élue Claude Mascarelli prend le hameau de Plascassier en main

Jusque-là conseillère municipale subdéléguée au CCAS, au côté de la 2^e adjointe Patricia Robin, Claude Mascarelli prend désormais aussi le destin du hameau de Plascassier en main. Elle remplace Jean-Paul Camerano qui a perdu sa délégation après avoir voté contre une délibération lors du dernier conseil municipal. La première action de l'élue : faire le tour du quartier et rencontrer ses habitants et acteurs. Elle tiendra une permanence en mairie annexe ce vendredi 2 novembre de 14 à 16 h.



(Photo M.L.M.)

En bref

Paroisse de Grasse

— Ce jeudi 1^{er} novembre

Messes : à 8h30, à la

chapelle de l'Oratoire ; à

9h30, en l'église de

Magagnosc avec

bénédictin des tombes à

l'issue de la messe ; à 10 h,

en la cathédrale et à 11 h

en l'église N.-D.-des-

Chênes. Bénédiction des

tombes aux cimetières des

Roumiquières et de Ste-

Brigitte, à 15 h.

ARRIVAGE

499€
349€
-100€ de remise

FOUR INOX
Whirlpool

NICE EST 04 93 13 13 00
GRASSE 04 92 60 98 00
VALLAURIS 04 92 95 15 55
VILLENUEVE LOUBET 04 97 10 07 77

+ 200 magasins en France
www.mda-electromenager.com

MDA
ELECTROMENAGER
TV • MULTIMEDIA
N°1 DU DISCOUNT



GRAND OUEST
Deuil périnatal : ils brisent le tabou
P2 à 4



ANTIBES
Open Sky : Dumas (PCF) saisit le préfet
P5

VAR
Inondations : un octogénaire retrouvé noyé
P48

NUIT DE VIOLENCE A CANNES POUR HALLOWEEN

Dix véhicules brûlés dans différents quartiers, des jets de projectiles sur les bus et les forces de l'ordre, des fumigènes lancés. La nuit d'Halloween a été agitée dans la cité des Festivals. Le maire David Lisnard exige davantage de policiers nationaux sur le terrain. **P9 et 22**



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end
Tout sur les loisirs de la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES

EHPAD SOPHIE

Vivre pleinement au quotidien.

Hebergement temporaire ou permanent

04 92 42 45 00

83, Chemin des Poissonniers - 06130 GRASSE
www.emera.fr

Crédit photo : iStock - RCS 399 751 452



emera

EHPAD

En bref

GRASSE

Paroisse de Grasse : informations

Ce vendredi 2 novembre
Jour des défunts : pas de messe à 8 h 30 dans la crypte, ni à 9 h en l'église Notre-Dame-des-Chênes, mais messe à 10 h en la cathédrale et à 18 h, en l'église Notre-Dame-des-Chênes.

Cours d'improvisation théâtrale en espagnol

Des cours d'improvisation théâtrale en espagnol tous niveaux sont dispensés tous les vendredis, à 19 h, dans la salle municipale (face police municipale), chemin du Servan, à Plascassier. Tarif : 5 €/cours.
Rens. 07.85.39.32.75.
afeal.grasse@gmail.com

Atelier de cuisine

Un atelier sur le thème *Mieux s'alimenter autour de repas sains, savoureux et rapides à préparer* sera organisé ce samedi 3 novembre, de 9 h 30 à 13 h, 8 rue du Four, Plascassier. (Prochaine date : 1^{er} décembre).
Tarif : 40 euros par personne et par atelier.
06.70.88.67.35.
cderriennic@gmail.com
www.justessentiel.com

GOURDON

Société de chasse : plan de chasse 2018/2019

- Ce samedi 3 novembre
- Mercredi 14 novembre
- Mercredi 21 novembre
- Samedi 1^{er} décembre.

Inscriptions auprès de
Louis Caravan au
06.37.29.75.27.

PEYMEINADE

Mairie : information

La mairie sera exceptionnellement fermée ce vendredi 2 novembre.

ESCRAGNOLLES

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique ce vendredi 2 novembre, à 20 h, salle de la mairie. À l'ordre du jour : convention de mise à disposition de services avec la CAPG, convention plan de service avec SICTIAM, compétence service eau assainissement, contrat de vente d'herbe forêt communale, changement de gérance à l'épicerie, subventions, travaux, questions diverses.

Imen Chérif fait de l'égalité son nouveau combat

La jeune élue a hérité de la délégation chargée de la parité Femmes-Hommes lors du dernier conseil municipal. Des débuts plutôt marquants

À l'issue du dernier conseil municipal de Grasse, la jeune femme s'est vue remettre la délégation de chargée des questions relatives à la parité Femmes-Hommes. Une nomination révélée dans le cadre d'une délibération portant sur la modification du tableau des indemnités des élus. Ce qui n'a pas manqué de piquer la curiosité de l'opposition.

Une délégation fantôme ?

« Quelles sont vos ambitions par rapport à cette délégation ? » a interrogé l'élue d'opposition Stéphane Cassarini. Une question en apparence anodine mais qui a suscité une levée de boucliers dans la majorité. À commencer par le maire Jérôme Viaud qui a pris la parole juste après l'opposant pour inviter Imen Chérif à expliquer ce qu'elle a « mené pour la journée de la femme ». Une exposition, entre autres, avait été installée au Palais des congrès mettant à l'honneur les femmes qui ont marqué l'histoire. Ndlr : cette année et les réflexions que vous menez à ce sujet. Je ne veux pas que vous sous-entendiez que M^{me} Chérif a une délégation fantôme. » Après un bref échange entre Imen Chérif et Stéphane Cassarini, où ce



Imen Chérif se chargera désormais des questions relatives à la parité Femmes-Hommes.

(Photo archives V. T.)

dernier a également remis en cause la délégation tenue par Guillaume Mélot. Cyril Dauphond, adjoint chargé du quartier des Aspres et des Fleurs de Grasse, a exprimé la volonté de voir les deux jeunes adjoints « ne pas répondre à la question. » « C'est trop facile votre petit jeu, a-t-

il repris à destination de Stéphane Cassarini. Nous avons reçu une délégation et nous n'allons pas commencer à dire : "je vais faire si, je vais faire ça..." Ils n'ont pas forcément l'habitude d'intervenir en conseil municipal, nous comprenons très bien là où vous voulez en venir. » Il y a plusieurs éléments, a clarifié

Jérôme Viaud. Nous avons rédigé une feuille de route que j'ai assignée à M^{me} Chérif. L'objectif est de travailler sur cette question sur le territoire communal et dans les collèges. Imen Chérif sera aussi en charge du travail sur le contrat de ville, et évidemment le travail sur la journée de la Femme. Un point sur lequel elle a travaillé en anticipation alors qu'elle n'avait pas la délégation. » Imen Chérif a tenu à remercier le maire et a assuré que la feuille de route serait tenue, en se penchant sur des actions concrètes sur le harcèlement et les violences faites aux femmes.

Du côté de l'opposition, Paul Euzière (GATEA) s'est abstenu, estimant que le tableau des indemnités, le sujet originel de la délibération, était d'ores et déjà obsolète car Jean-Paul Camerano avait été démis de ses délégations un peu plus tôt pendant le conseil municipal [voir nos précédentes éditions]. Tandis que Myriam Lazreug (Alternative) a constaté fort justement que la « question avait été posée à une femme et que ce sont trois hommes qui ont répondu à sa place. » Preuve indiscutable que cette délégation a toute sa place...

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

À La Fermette de Plascassier, les enfants font preuve d'une belle générosité



La boîte à dons verte est signée par les ados. L'énorme citrouille, est le bac réalisé par les primaires.

(Photo M.L.M.)

Un monstre vert aux dents pointues. Une énorme citrouille orange au sourire béant. Non, il ne s'agit pas de décorations pour Halloween, mais de réceptacles imaginés par les ados et les enfants du centre aéré La Fermette de Plascassier qui ont participé au concours lancé pour la 2^e année au niveau du département, par l'association Ensemble sublimons l'animation (ESA). L'idée est de réaliser de jolis bacs pour collecter des produits alimentaires et d'hygiène.

« Trente structures et 1 500 enfants sont mobilisés contre la pauvreté dans le département », affirme Benjamin Haupaix, responsable du projet et vice-président d'ESA.

Déjà l'an dernier, les jeunes Grassoises avaient organisé cette collecte auprès de leurs parents en plaçant leur réceptacle à l'entrée du centre. « Par rapport à l'an dernier, on a doublé la récolte », affirment les responsables de la Fermette: Lucien Vallejo, Julien Delattre et Valentin Salmon qui ont également, et c'est le but de cette animation, sensibilisé les enfants à la pauvreté à leur porte.

Une leçon retenue par Gwenaëlle, 10 ans, et Vincent, 12 ans : « C'est important pour moi de donner des aliments à des gens qui n'en ont pas », déclare la première. « Il faut que tout le monde ait de quoi manger », énonce le second. L'an dernier, dans le département, une quinzaine de structures avaient participé. Soit un peu moins d'un millier d'enfants.

M.L.M.

Portrait

Guerrier dans l'âme

À vingt-trois ans et deux graves blessures plus tard, l'ancien pensionnaire du centre de formation de l'AS Monaco retrouve des couleurs au RC Grasse, après une parenthèse en Angleterre

Non, Sébastien Amoros n'a pas de liens avec l'emblématique Manuel Amoros, ancien international français aux quatre-vingt-deux sélections, vainqueur de l'Euro avec les Bleus en 1984. «*Tout le monde me pose cette question depuis que je suis tout petit, sourit le Cannois de vingt-trois ans. Même en Angleterre, on me demandait si je n'étais pas le fils de Manuel.*»

Burslem, dans le Nord de l'Angleterre, célèbre pour ses fabrications de porcelaine et ses poteries. Burslem, ses quinze mille habitants, ses fines pluies bucoliques et son légendaire club de football, le Port Vale FC, fondé en 1876. Itinéraire peu commun, d'un garçon au destin sans lendemain, avec le club dans lequel il se voyait déjà prendre le chemin de la Ligue 1. «*Souleymane Cissé, l'entraîneur de la réserve à l'époque, vient me voir et m'annonce que le club ne souhaite pas me conserver.*» L'élégant milieu relayeur, qui a écumé le centre de formation de l'AS Monaco entre ses quinze et vingt et un ans, a du mal y croire. Le choc est brutal. Flashback.

Petit, déjà, Sébastien Amoros s'imaginait ballon au pied, comme ses idoles. Un père gardien de but, une passion naissance pour l'Olympique de Marseille de Didier Drogba, finaliste de la coupe de l'UEFA 2004, perdu face au Valence CF (2-0), une première licence à l'AJA Le Cannet, entité disparue depuis, et voilà comment le gamin de Mouans-Sartoux est tombé dans le football, sa passion, qui l'anime depuis sa naissance. «*Après plusieurs saisons au Cannet-Rocheville, je suis parti au pôle espoir d'Aix-en-Provence. Je devais avoir douze ans, se remémore-t-il. Un an plus tard seulement, des émissaires de l'AS Monaco tombent sous le charme du jeune talent. À treize ans, Amoros signe un contrat aspirant avec les rouges et blancs. Avant de rejoindre le centre de formation du club du Príncipe à ses quinze printemps.*»

«*Je l'ai rapidement lancé en CFA (aujourd'hui National 2, N.D.L.R.) quand il avait à peine seize ans, rembobine Bruno Irlas, ancien entraîneur de la réserve monégasque. J'appréciais beaucoup Sébastien, sur et en dehors du terrain. C'est un garçon bien éduqué, animé par l'envie de progresser. Sur un terrain, il ne lâche jamais rien. Il a cette capacité à pouvoir sans cesse renouveler les efforts, analyse celui qui officie aujourd'hui comme consultant sur les chaînes du groupe Canal. J'ai gardé d'excellents souvenirs de Sébastien, se remémore Florian Andreani, ancien pensionnaire du centre de formation de l'ASM, lui aussi, et portier du SC Toulon cette saison. En tant que gardien, je me souviens qu'il faisait beau-*



coup de bien au milieu. » Sébastien est un immense compétiteur, lance Mehdi Bennedine, qui évoluait encore à Monaco la saison dernière, parti depuis du côté de Quevilly-Rouen Métropole, en National. Tout le monde a été surpris qu'il ne signe pas professionnel.

“Leonardo Jardim l'appréciait beaucoup”

Lors de sa dernière saison avec la CFA, il a été monstueux. Un jour, Leonardo Jardim m'a confié qu'il appréciait beaucoup Sébastien. Il m'a demandé ce qu'il devenait depuis son départ de Monaco.

Jamais, pourtant, l'entraîneur portugais n'a lancé Amoros dans le grand bain de la Ligue 1. «*La semaine, je m'entraînais avec l'équipe première, aux côtés des Bagayoko, Fabinho, Moutinho, Falcao, Bernardo Silva, se souvient Amoros, un brin nostalgique, au moment d'évoquer ses années monégasques. Mais je n'ai jamais eu ma chance en première.*»

La faute, peut-être, à ses deux graves blessures. «*Je me suis fait deux fois les ligaments croisés internes du genou droit. La première fois à dix-sept ans, avec les U19 de Monaco contre l'AJA Auxerre. Et une seconde fois, un an plus tard, pendant la préparation estivale, alors que j'avais retrouvé mon niveau après une longue rééducation.*»

Le sort s'acharne. Amoros touche son rêve du bout des doigts, frôle le monde professionnel, mais voit son destin brisé, une seconde fois. Le garçon, pourtant, ne baisse pas les bras, s'arrache, se surpasse, pour revenir, encore plus fort.

«*Son mental est impressionnant, confie Sonny Palomba, l'un de ses meilleurs amis, avec qui il forme une petite bande, en compagnie de Kévin N'Doram. Pendant ses blessures, il n'a jamais abandonné. Je me souviens qu'il continuait d'aller à la salle de sport pour garder le rythme. Sébastien est un grand professionnel, qui met toutes les chances de son côté pour atteindre son objectif.*»

Pas suffisant, aux yeux du géant monégasque. Alors à ses vingt et un ans, Amoros prend l'exil, direction la troisième division anglaise. «*Mon agent m'a soumis cette opportunité de rejoindre Port Vale. Je n'ai pas hésité. Je me suis dit que je devais tenter ma chance.*»

Pendant six mois, le gamin de la Croisette nage en plein bonheur, signe professionnel et fait l'étalage de son talent tous les week-ends, sur les pelouses de Bolton ou de Sheffield, devant près de vingt mille spectateurs. «*Malheureusement, à la trêve, l'entraîneur qui*

m'avait fait venir s'en va. Et celui qui l'a remplacé ne m'a pas fait jouer.»

En plein cœur de l'Angleterre, le jeune Amoros se morfond. Le soleil et la douceur de la Côte d'Azur lui manquent. En fin de saison, il décide donc de résilier son contrat, de hisser les voiles et de traverser la Manche à nouveau. Seul, hic, son prix. «*En étant professionnel, j'avais certaines restrictions. Je ne pouvais pas signer en dessous d'un certain montant.*»

Pendant un an, l'ancien monégasque prend son mal en patience, en trouvant réconfort à Grasse, sous les ordres de Loïc Chabas. «*Dans le football, le passé n'a pas d'avenir. Peut importe que tu*

sortes du centre de formation de l'AS Monaco, après une saison blanche, tu n'es plus rien.»

Mais cette saison, dans une équipe taillée pour lui et ses qualités, Amoros renaît de ses cendres. «*Le RC Grasse correspond à mes valeurs. Je me sens chez moi.*» L'avenir ? Il n'essaye de pas trop y penser, même si son rêve reste dans un coin de sa tête. «*Signer professionnel n'est plus un rêve. C'est un objectif. Je travaille tous les jours pour ça. Je sais que j'ai les qualités. À moi de le prouver, en aidant Grasse à briller cette saison.*»

ROMAIN BOISAUBERT

Sébastien Amoros

TÉLÉPHONE FIXE : L'APPEL DU FUTUR A SONNÉ



Le 15 novembre, Orange arrête la commercialisation des lignes fixes « à l'ancienne » pour favoriser le tout-Internet. Une modernisation nécessaire, assure l'opérateur. Mais certains clients s'inquiètent. Explications, témoignages et retour en images sur l'histoire du téléphone. **P2 à 5**



CANNES REND HOMMAGE À KÉVIN

1 000 marcheurs en blanc

P7

ANTIBES
**Le Salon
 de l'oiseau
 niche au
 Fort-Carré**

P6



(J.-S. Gilo-Artic (marché))



LA SANTÉ
 Dépendances :
 comment
 les gérer
 au travail
P 17 à 21

NICE
 Un mariage
 de nouveau
 annulé

P 10



FOOTBALL
 Grasse est
 tombé face
 à St-Priest

P 28



SIGNÉ ROSELYNE
 La semaine de
 Roselyne Bachelot **P15**

Château La Gondonne



LES ALPES DE LA MÉDITERRANÉE

DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES 06

CANDIDATURE OFFICIELLE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

www.alpmediterranee.eu

ERIC GARNIER



18 MOIS APRÈS, LE VRAI BILAN DE MACRON

► Les bons et les mauvais points de ce début de mandat. ► Nous avons retrouvé des lecteurs qui avaient témoigné lors de la campagne: a-t-il répondu à leurs attentes? ► Reportages dans ces communes rurales où le sentiment d'être des «oubliés du macronisme» grandit. **P 2 à 7**

MARATHON DES AM
Nice - Cannes :
le record
est tombé
P 8 et 30 à 34



ANTIBES
Pinède : deux
millions d'euros
pour la rénover
P 9

CANNES
Une première
Amap bio pour
les Cannois
P 13



L'ECO
Emploi :
les nouvelles
méthodes
du recrutement
P 45 à 50

VOUS SOUHAITEZ AMÉLIORER VOTRE RETRAITE OU AIDER VOS PROCHES ?



Avez-vous pensé au Viager ?

Nos acheteurs recherchent sur votre région
des appartements et maisons
pour des transactions rapides

■ ÉTUDE GRATUITE ■ CONFIDENTIALITÉ ■
■ SUIVI APRÈS-VENTE ■ SÉCURITÉ ■

2405, route des Dolines - Sophia-Antipolis
Tél. : 04.89.82.11.85



GRASSE

L'appel
d'une jeune
cultivatrice

P 17

Une année bénie pour « l'or noir » dans le Pays grassois ?

Le 23^e marché de la truffe était présenté, hier, à la Bastide Saint-Antoine. L'occasion de faire le point sur le secteur avec le président du syndicat régional des trufficulteurs, Michel Santinelli

Ah, la truffe... Le fameux « or noir », objet de toutes les tentations, tous les fantasmes. De tous les abus aussi, parfois. Si la saison n'est pas encore lancée (encore un peu de patience...), la *tuber melanosporum* est déjà sur toutes les lèvres des aficionados. Et le Pays grassois, qui organise son marché de la truffe en janvier [lire plus loin] n'échappe pas à la règle...

Présent à la Bastide Saint-Antoine, hier, pour l'annonce de la 23^e édition, Michel Santinelli, président du syndicat régional des trufficulteurs, a fait le point sur le territoire grassois. Secteur clé, à l'heure où le syndicat s'apprête à échanger avec la Région pour élaborer un plan de développement de l'activité. «Paca représente 50 % de la production nationale, soufflette-t-il. Possiblement jusqu'à 80 % cette année, vu la bonne saison et la sécheresse dans le Sud-Ouest et le Centre. Et le pays grassois est, de par la composition de ses sols, un territoire très favorable à la culture.»

Accompagner et encourager les plantations
Ainsi, sur les 82 adhérents au syndicat du 06, une dizaine est située dans la cité des Parfums et alentours. Si les lieux sont tenus secrets, la culture de la truffe représente une dizaine d'hectares, juste pour Grasse. Chiffre qui grimpe vite, en ajoutant Saint-Vallier, Le Rouret ou Saint-Cézaire. Sur ces terres favorables, le syndicat a



Bien choisir

Quelques conseils de pros. D'abord, la sentir : elle doit avoir un parfum agréable. Ensuite, ne pas l'acheter pleine de terre, pour éviter qu'elle soit incluse dans le poids de la truffe. Celle-ci doit être très ferme, pas trop sèche et canifée, signe de son contrôle par les trufficulteurs. La catégorie extra ne concerne que les truffes entières de très grande qualité et égale ou supérieure à 20g.

de 30 personnes étaient venues me voir pour des renseignements.

Terrains propices, saison arrosée : la truffe devrait être légion cette année. Loin de la sécheresse de l'an dernier. De quoi revenir à des prix raisonnables (100 à 120€ les 100 g l'an passé contre 60 à 80€ en 2014) ? Oui, a priori. «Les prix n'ont pas encore été fixés mais ils devraient être moindres. Il faut attendre les conséquences de la sécheresse dans le Sud-Ouest et le Centre car les prix sont fixés globalement, pas localement. Mais vu que l'Espagne a bien produit, ça devrait aller...»

P. F.

Chouette, une recette !

Comme on est sympa, on vous livre une recette rapide pour fabriquer votre huile à la truffe maison.

Dans un bocal, versez l'huile de votre choix (de préférence d'olive douce ou de pépins de raisins).

Ajoutez des truffes bien mures (100g par litre). Laissez reposer 4-5 jours dans un lieu frais – le frigo fait l'affaire.

Retirez vos truffes, qui sont encore bonnes à consommer. L'huile est prête !

Elle doit être conservée au réfrigérateur et consommée rapidement, puisqu'elle commence à rancir après quinze à vingt jours. Reste la possibilité d'en faire des glaçons pour la conserver davantage au congélateur...

Janvier, mois des marchés

Le 23^e marché de la truffe va se décliner sur deux journées : samedi 5 janvier (9 h 30-17 h 30) à la Bastide St-Antoine de Grasse et dimanche 13 janvier (9 h-17 h) au Rouret. Avec un leitmotiv : « Offrir une protection renforcée au consommateur sur la qualité du produit », indique Michel Santinelli. La fédération française des trufficulteurs a édité une charte pour labelliser les manifestations. « Une manière de jouer la transparence et de dire halte à la tromperie, parfois inhérente au produit, notamment sur les huiles aromatisées. Ainsi, le 21 novembre à Forcalquier (04), la fédération régionale organise un stage pour former, a minima, trois contrôleurs par département. Un puissant microscope sera utilisé sur chaque marché pour contrôler la qualité des produits. Et gare aux fraudeurs... «C'est l'exclusion, direct» promet Jean-Philippe Greco, qui a récemment succédé à Auguste Oddo à la présidence du syndicat 06. À bon entendre.

Un conseil municipal riche en débats aujourd'hui

S'il est court par le nombre de délibération, le conseil municipal, qui se tiendra à 14h30 au palais des congrès, risque de connaître bon nombre de débats. En effet, le point culminant sera l'approbation du plan local d'urbanisme, un document dessinant les contours du futur de la commune, en termes urbanistiques. Document validé par les hautes instances mais contesté par la population à certains endroits [notre édition du 1^{er} novembre]. «C'est un PLU protecteur, renouvelle le maire, Jérôme Viaud. Nous nous attendons à un débat animé mais nous l'aborderons avec sérénité. Je n'ai pas d'inquiétude sur ce document, il fait l'unanimité dans la majorité.» Une référence au précédent conseil municipal où des élus de la majorité s'étaient érigés contre les décisions prises [nos éditions précédentes].



Le plan local d'urbanisme risque d'être fortement débattu. (Archives X.D.)

Ce conseil sera d'ailleurs l'occasion de découvrir l'installation d'un nouveau conseiller municipal faisant suite à la démission de Chems Sallah. Il s'agit de Charles Ferrero, dont les délégations seront révélées au cours du

conseil. Après Claude Mascarelli, qui prend en charge le hameau de Plascasier, nous devrions connaître l'identité de l'élu qui récupérera la délégation de fonction en charge des Marronniers, après l'éviction de Brigitte Vidal.

En bref

Atelier « Initiation à la création d'un parfum au MIP »

L'équipe de la médiation culturelle du Musée International de la Parfumerie propose jusqu'au dimanche 22 décembre 2019, son premier atelier « Initiation à la création d'un parfum au MIP » sera sur le thème *Les agrumes en parfumerie*, de 14 h 30 à 17 h. Les ateliers seront précédés d'une visite thématique. Les prochains rendez-vous : – Samedi 24 novembre De 14 h 30 à 17 h : *La fleur dans tous ses états* – Samedi 22 décembre *Parfum de gourmandise, du goût à l'odeur*. Réservations au 04.97.05.58.14.

Notez-le

Café espagnol

L'association France Espagne Amérique Latine organise demain, un café espagnol, à 20 h, au Jamai Soulé (20, cours Honoré Cresp-Grasse). Entrée libre. 07.85.39.32.75. afeal.grasse@gmail.com

Avis d'obèques

Son épouse ; Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants Ont la grande tristesse de faire part du décès du

Docteur

Gilles DORENLOT survenu le 29 octobre 2018, à l'âge de 88 ans. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 6 NOVEMBRE 2018

TOUS LES 1^{ER} MARDIS DU MOIS SOIRÉE LIVE !



le Bouche à Oreille
BISTROT À VIN

Restaurant
Bar à vin
Bar à tapas
Lieu de vie

Cuisine de 18h à 23h

7, rue des Gabres
Cannes
04 93 39 97 90
leboucheaoreille.com

f t i



DES AGENTS COMBATTANTS DE L'INCIVISME

Nouvelle campagne de lutte contre l'incivisme à Cannes. Les agents municipaux sont mis en scène pour éveiller les consciences et inciter à plus de respect de l'environnement et des personnes qui « réparent » derrière les contrevenants.

P8

BASKET
Les Sharks
cherchent
un meneur
P 29



ANTIBES-JUAN
Paul Occhipinti,
le chocolatier
tricolore de

BASKET
Une année
en or pour
la truffe ?
P 12



MARSEILLE

Deux immeubles
s'effondrent, huit
disparus

P 20



Château La Gordonne

COGNAC DE FRANCE

Depuis 1862



Piedreux du Var

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Une jeune agricultrice en appelle au mécénat

À Plascassier, Aurore Hannequin reprend l'exploitation de son grand-père, Jean Visconti. Elle se tourne vers le financement participatif pour ériger une serre. Plus que deux jours pour l'aider

Elle se destinait à une carrière de juriste, en poursuivant un cursus de droit à Nice, puis à Paris. Mais l'univers urbain ne convenait pas à Aurore Hannequin, élevée à Plascassier. Cette belle plante a en effet poussé au cœur d'une exploitation agricole, menée de main de maître par son grand-père, Jean Visconti, qui lui a transmis sa passion pour l'agriculture.

« J'ai décidé de revenir à Grasse et de remettre en valeur les restanques qui, de la route de Plascassier, se déploient en contrebas, jusqu'au canal de la Stagne. »

Soutenue par ses parents et sa grand-mère, la jeune femme décide alors de passer par la plateforme de financement participatif KissKissBangBang qui permet à tout le monde d'investir dans ce projet.

Légumes et produits du terroir en permaculture

Sur ce terrain d'un hectare, Aurore souhaite vendre en direct les produits de son exploitation : légumes, œufs et l'huile issue de la centaine d'oliviers qui émaillent les restanques.

Le but est de parvenir à une autosuffisance en terroir, en en-



Aurore Hannequin, en compagnie de son âne et son poney, sur l'exploitation en restanques lancée par son grand-père.

(Photo C.J.B.)

grais, en respectant aussi la saisonnalité des produits. Cultiver des plantes aromatiques appelées autrefois, les simples, fait aussi partie de la démarche

d'Aurore.

« Je voudrais que les gens viennent à la ferme, récoltent eux-mêmes leurs légumes, en cheminant entre les plants et en choisissant les produits qu'ils aiment, sans imposer un quelconque panier. »

Mais pour atteindre son objectif, la jeune agricultrice a besoin

d'aménager une serre pour les semis avant de les repiquer en pleine terre et d'ériger un séchoir pour les plantes aromatiques. Un investissement qui s'élève à 2500 euros.

Voilà pourquoi, elle a fait appel au financement participatif. Chaque donateur bénéficiera par la suite de remises sur les paniers de produits.

La collecte se terminera le 6 novembre prochain. « Même si ce n'est qu'un euro, c'est déjà très important pour moi », déclare la jeune femme pleine d'espoir, alors qu'il ne reste que deux jours pour l'aider.

Et quand on lui demande pourquoi elle a choisi de donner le nom de Lou Pantaï à son jardin, sa réponse se réfère encore à son aïeul, poète à ses heures, qui signait sous le pseudonyme de Lou Pantaï, le rêveur.

En espérant que le rêve d'Aurore devienne réalité.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Savoir +

06 130. Grasse.

Tel : 06.66.63.90.28.

jardindouloupantail@outlook.fr

Lien Facebook : le jardin de Lou Pantaï

Concours international de danse: les résultats!



Le 31^e concours international de danse classique de Grasse avait rassemblé au théâtre de Grasse pendant 3 journées intenses plus de 160 danseurs, âgés de 7 à 22 ans, venus du monde entier (y compris Japon et Mexique).

Comme chaque année, il s'est tenu au théâtre de Grasse sous la houlette du Jeune Ballet Méditerranéen et sous la direction Artistique de Claudine Andreo.

Voici les résultats.

Catégorie débutant:

Or: Borodicaite Migle, Kabasinskaite Austeja. Argent: Meunier Sacha, Bartuseviciute Adrija, Peleckaite Zemyna. Bronze: Valcekauskaitė Ema. 1^{re} mention: Deblieux Scar-

lett, Bohème Amélia, Gut Lili-Anne. 2^e mention: Vitkute Meta, Tailland César. 3^e mention: Angeleri Leelee, Osiac Bianca Maria.

Catégorie premiers pas:

Or: Dailly Victoria. Argent: Gandillon Rose, Muller Clothilde, Nguyen Nora Grace, Rigal chloé. Bronze: Matsunaga Mia, Massabo Ilona, Staikunaitė Jogailė, Yufelbaum Daniel. 1^{re} mention: Crosnier Marie, Potvin Febe, Royer Lya. 2^e mention: Sermon Milla, Maret Josselin.

Catégorie espoir:

Or: Casier Jantien. Argent: Navikaite Elena, Cherraf Mathis. Bronze: Du Bois Amber. 1^{re} mention: Rochotte Elise, De Lacropte de Chanterac Albane, Orssaud Paloma. 2^e men-

tion: Cornu Romane. 3^e mention: Waroquier Léa.

Catégorie étude:

Or: De Boeck Evi (150 €). Argent: M'Dallal Anaëlle-Jade (100 €). Bronze: Hrytsak Yeva (60 euros). 1^{re} mention: Tran Anaëlle, Borfiga Andréa. 2^e mention: Gallais Hugo. 3^e mention: Raoul Zoe, Rapenne Juliette.

Catégorie supérieur:

Or: Koch Emily, Tognetti Ilonna (300 €). Argent: Allard Mathilde (220 €).

Catégorie pré-professionnel:

Or: Grimberga Laura Grieta, Hartill Jack (300 euros). Argent: Gretchen Zoe (220 €). Bronze: Debrabant Faustine (120 €).

Prix spéciaux:

Prix de la musicalité: Meunier Sacha (80 €). Prix Fédération française de danse: Yufelbaum Anna. Prix Gaynor Minden: Koch Emilie. Prix spécial du jury pour la variation contemporaine: Gretchen Zoe (200 €). Prix de l'association française des maîtres de danse classique: De Boeck Evi (200 €).

Stages:

Stage à la Ballet académie de Munich: Poey Eugénie, Hrytsak Yeva, Allard Mathilde, Hartill Jack. Stage à Bale sous la direction d'Amanda Bennett: Evi De Boeck, Emily Koch, Hugo Gallais, Mathilde Allard. Stage à Marseille offert par Thierry Le Floch, académie méditerranéenne de danse: Scarbello Justine et Borfiga Andréa.



Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr

LES "GILETS JAUNES" MARQUENT DES POINTS

17 000 personnes se déclarent prêtes à participer au mouvement du 17 novembre dans les Alpes-Maritimes et le Var. La fronde touche autant les automobilistes que les professionnels du transport exaspérés par la hausse du prix des carburants. Hier, Emmanuel Macron a tenté un début de sortie de crise. **P 26-27**



(Photo Fantz Bouzon)

CANNES

Des sans abri
s'en prennent
au Samu social
P 10



(Photo P. Laporte)

ANTIBES-JUAN

Miss Univers :
elle coiffera
la plus belle
P 3

MOUGINS

Tournamy
se tourne
vers l'avenir
P 12-13

GRASSE

Brigitte Vidal,
de la majorité
à l'opposition
P 16

NRJ MUSIC AWARDS

Pléiade
de stars
attendues
samedi
à Cannes **P 2**



(Photo Patrick Lippert)

Depuis 1992, le Salon Gastronomique de Référence sur la Côte

HIPPODROME CAGNES-SUR-MER

Du 8 au 12 novembre 2018

De 10h à 19h

Fermeture des entrées 1/2 heure avant la fermeture du Salon

27ème Le respect du Terroir, des Traditions et du Goût
41 SALON PLUS DE 300 EXPOSANTS DE TOUTES REGIONS

Vins et Champagnes - Bières et Spiritueux - Foies Gras et Spécialités Régionales
Produits de Mer et Rivières - Salaisons - Fromages - Douceurs du Palais - Chocolats...

DU PALAIS GOURMAND

Aires de chargement aux sorties du Salon - Parking Gratuit - Restauration sur place - Nombreux Lots à Gagner

nicematin

nicematin

nicematin

Vous êtes un particulier et vous souhaitez
passer une annonce dans nos quotidiens



Publiez votre annonce
en 3 clics via
www.nicematin.fr
dans la rubrique
«petites annonces»



FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSECUTIFS

(Délais de parution entre 48h/72h après la réception
de l'annonce, contrôle et corrections
si nécessaire) - Paiement en ligne sécurisé PAYZEN

nicematin var-matin monaco-matin

« Une rose, une caresse » : des sous pour des soins

Émanation du Club des entrepreneurs du pays de Grasse, l'opération permet de financer les soins de bien-être prodigués au CEW de l'hôpital Clavary



Une bonne partie des 80 bénévoles d'« Une rose, une caresse » lors de sa Journée en mai dernier dans les Jardins du Mip à Mouans-Sartoux. « Nous mettons à disposition notre expertise et expérience pour les structures qui voudraient créer un CEW dans un autre hôpital », déclare Martine Panneau (ci-contre).

(Photos DR et M.L.M.)

L'an dernier, « Une rose une caresse » a versé 57 500 euros au fonctionnement du centre de beauté CEW de l'hôpital Clavary. Un centre qui propose des soins de bien-être gratuits aux patients atteints d'un cancer ou d'une pathologie lourde. Mais qu'est-ce qu'« Une rose, une caresse » ? Ni une association, ni une entre-

prise, mais une action portée par le Club des entrepreneurs du pays de Grasse et animée par des bénévoles. Objectif unique de cette opération ? « Financer les professionnelles qui animent le CEW : une socioesthéticienne spécialement formée pour prodiguer des soins aux patients, ainsi qu'une réflexologue », explique Martine Panneau, une bénévole

chargée des sponsors, de la communication et des relations publiques au sein du groupe.

Une collecte versée intégralement

Sponsors, dons ou subventions, « Une rose, une caresse » collecte des financements qui sont intégralement reversés au CEW, « une émanation du CEW France, lui-même branche du CEW international né aux États-Unis », explique encore Martine Panneau.

C'est à Paris qu'est née l'idée d'un CEW au centre hospitalier de Grasse, « parce que le CEW accueille pas mal de parfumeurs ». Les femmes du Club des entrepreneurs du pays de Grasse ont très vite décidé de lancer un appel de fonds. En 2007, souligne la bénévole, 3 000 euros ont été collectés. En 2008, la première socioesthéticienne était financée à raison d'une jour-

née par semaine. Aujourd'hui, « Une Rose, une caresse », qui regroupe 80 bénévoles, est en mesure de payer, tout au long de l'année, l'intervention de deux socioesthéticiennes 5 jours par semaine et d'une réflexologue une journée et demie par semaine. « Pour le CEW France, Grasse est devenue hôpital pilote. C'est le premier centre ayant eu une réflexologue dès 2016 », affirme Martine Panneau, qui note le soutien de la direction, mais aussi de l'équipe médicale de l'établissement hospitalier.

Caroline Riou pour marraine

« Tout l'argent collecté est intégralement versé au CEW. Nous n'avons pas de frais de fonctionnement. Nous nous arrangeons pour tout avoir gratuitement, sourit la bénévole, notamment lorsque nous organisons la Journée « Une rose, une caresse » qui

se déroule chaque année en mai dans les jardins du Musée international de la parfumerie à Mouans-Sartoux. »

Une journée, marrainée par Caroline Riou, actrice de « Plus belle la vie », qui rassemble les sponsors et propose au grand public des ateliers de toutes sortes, une cueillette de la rose de mai... ainsi que l'occasion d'apporter leur obole à leur bon cœur. Sachant qu'une heure de soin coûte 35 euros.

MARIANNE LE MONZÉ

Savoir +

Martine Panneau : 06.11.94.49.57.
Geneviève Juge au Club des entrepreneurs : 06.26.77.71.27.
Contact@club-entrepreneurs-grasse.com

En bref

Vente d'œuvres atelier WCH

L'atelier WCH ferme ses portes. A cette occasion, l'artiste, installé à Grasse depuis 2004, organise quatre jours de vente sur fond d'atelier composé d'œuvres numériques originales sur différents supports et formats. Rendez-vous dès aujourd'hui et jusqu'au samedi 10 novembre, de 10 h à 20 h, place de la Fontette. A noter, jeudi 8 à partir de 18 h, un « enterrement festif » de l'atelier, sous forme d'apéro partagé, boeuf music et tombola. Rens. wchdigitart@gmail.com - 06.16.37.87.15.

Conférence La Résistance à Grasse

Le Cercle culturel du Pays de Grasse organise une conférence, ce mercredi 7 novembre, à 17 h, au Palais des Congrès. Au programme : La Résistance à Grasse, par Paul Euzière, enseignant honoraire. Tarifs : 7 € pour les non-adhérents, gratuit pour les jeunes et pour les adhérents du Cercle. Rens. 04.92.60.42.74.

Café espagnol

L'Association France Espagne Amérique Latine (AFEAL) organisera mercredi 7 novembre, un café espagnol, à 20 h, au Jamai Soulé (20, cours Honoré Cresp-Grasse). Entrée libre. Rens. 07.85.39.32.75. afeal.grasse@gmail.com

Colloque énergie 3D

Un Colloque Énergie 3D sur « Décarbonné, décentralisé et digitalisé », le pays de Grasse pense ses énergies, aura lieu mercredi 7 novembre, de 14 à 17 h 30, au MIP, 2, bd du Jeu de Ballon. Rens. 04.97.05.22.00 ou www.paysdegrasse.fr

Le projet 2019

« Nous voulons récupérer encore plus d'argent pour développer les soins toucher-détente à l'hôpital, c'est-à-dire des massages aux huiles essentielles. Pour ça, il nous faut au moins 1500 euros de plus que l'an dernier. L'objectif : une journée par mois de toucher détente (270 euros). C'est un début », déclare Martine Panneau. A noter : les dons sont déductibles à hauteur de 66 % des impôts.

Miss Grasse 2019 : le casting, c'est bientôt !

La première étape vers la succession d'Eléa Fievez, couronnée l'an passé... Le casting pour l'élection de Miss Grasse 2019 approche à grands pas, avec deux rendez-vous fixés à la Maison des Associations : samedi 24 novembre et 1^{er} décembre, de 15 h à 17 h. Les conditions pour concourir ? Il faut avoir entre 17 ans révolus (18 ans, quoi...) et 24 ans, mesurer 1m60 minimum (et sans talons), habiter la cité des Parfums ou le Pays Grassois et disposer d'une bonne culture générale. Les jours de casting, il est demandé de se présenter en

tenu de ville (jupe, robe, tailleur... mais pas de pantalon) et en chaussures à talons. Et, accessoirement, d'être correctement coiffée et maquillée.

L'élection est prévue le 27 avril à l'espace Chiris

Le dossier d'inscription est, lui, à retirer auprès du service événementiel. Soit par mail (fabienne.manzone@ville-grasse.fr - idylle.dilber@ville-grasse.fr) soit en ligne, sur le site de la Ville.

À retourner deux jours avant le casting, accompagné d'une photo ré-

cente, d'une copie de la carte d'identité ainsi que d'un justificatif de domicile.

« À l'issue de ce casting, douze jeunes filles seront retenues, précise Annie Oggero-Maire, présidente du comité Miss Grasse. Ensuite, de janvier à avril, elles suivront une formation artistique, sportive et culturelle. L'élection se tiendra le 27 avril à l'espace Chiris, où elles devront réaliser cinq chorégraphies sur des thèmes différents mais toujours liés à Grasse et autour du parfum. »

D'ici là, place à la compétition...



P. F. Qui succédera à Eléa Fievez, élue l'an passé ? (Photo M. L.M.)

C'est officiel: Brigitte Vidal n'est plus adjointe au maire

Sans surprise, l'élue, qui s'est vue retirer ses délégations fin septembre, a été démise de ses fonctions, hier, lors d'un vote à bulletin secret. C'est Ali Amrane qui reprendra ses missions

On s'est demandé, à un moment, si on allait finir par l'entendre s'exprimer... Car, s'ils ont, dans leur propos liminaire, assuré qu'il s'agissait d'un problème « interne à la majorité », les élus d'opposition, Paul Euzière (Gatea) et Jean-Marc Degioanni (RBM) en tête, ont, de longues minutes, « volé la vedette » à la principale concernée, Brigitte Vidal.

En effet, l'élue était au centre de la délibération précédant l'approbation du plan local d'urbanisme, hier, lors du conseil municipal. Après s'être abstenue lors du vote concernant la cession de parcelles situées au golf La Grande Bastide (séance du 25 septembre), elle s'était vue retirer ses délégations (*) par le maire, Jérôme Viaud. Hier, il s'agissait donc, en présence des membres du conseil, d'officialiser la chose. Bon, on vous ménage l'insoutenable suspense: à l'issue du vote à bulletin secret, à 32 voix contre 4, elle a bel et bien perdu fonctions et délégations.

« Je ne me considère pas comme une traître »

Pas faute, pourtant, d'avoir reçu le « soutien » de plusieurs élus d'opposition, décidément bien présents dans le débat et étonnés de la brutalité de la démarche. Paul



Brigitte Vidal, au moment du vote qui a scellé son sort. Écartée, c'est désormais Ali Amrane (en haut à droite) qui se voit confier le poste d'adjoint délégué aux Marronniers. (Photos P. L.)

Euzière évoquant, même, « une humiliation publique. » Et Brigitte Vidal, elle en dit quoi? « Je ne pensais pas susciter tant d'attention, sourit-elle en préambule. Concernant mon vote, oui, j'ai eu un avis différent, responsable, que j'assume. » Faisant écho aux propos de Jean-Marc Degioanni sur la trahison [lire plus

loin], elle clame: « Je ne me considère pas comme une traître, j'ai toujours agi pour Grasse depuis 1998, en mon âme et conscience. » Et de préciser: « Je ne brigue pas le FN. Je suis libre, je m'assume... » Jérôme Viaud revient sur les conditions de cette éviction: « La question du golf a été largement abordée au sein de la majorité et M^{me}

Vidal ne semblait pas à convaincre. Cette décision ne sanctionne pas une abstention. Nous avons eu, ensemble, une longue discussion dans mon bureau pour savoir si elle était en phase avec la majorité municipale. Elle m'a répondu qu'elle ne pouvait pas me répondre. Il était donc nécessaire de clarifier les lignes. Ce n'est pas une question



d'autorité mais de responsabilité. » Alors, le vote acté, Brigitte Vidal a quitté son siège pour rejoindre « le bout du banc », aux côtés d'un autre « banni », Jean-Paul Camerano. Loin de se présenter en victimes expiatoires, les deux élus n'ont pas manqué de se montrer (très) critiques lors de l'approbation du PLU. Mais ça, c'est une autre histoire, sur laquelle nous reviendrons prochainement...

À l'arrivée, c'est Ali Amrane, conseiller délégué aux affaires militaires et aux anciens combattants, qui s'est vu attribuer, lors d'un nouveau vote, la fonction d'adjoint et les désormais ex-délégations de Brigitte Vidal.

M. R. ET P. F.

1. Adjointe déléguée au quartier des Marronniers et au service de l'état civil.

Une trahison dans chaque groupe?

« C'est une grande lessive de linge sale que vous devriez faire entre vous », a commencé par clamer Jean-Marc Degioanni (RBM) au sujet de l'éviction de Brigitte Vidal. Mais la suite de son discours a eu l'art de faire bondir l'autre côté de la salle. « Si j'avais été à la place du maire, il y a longtemps que je les aurais dégagés [à propos de Jean-Paul Camerano et Brigitte Vidal, qu'il accuse d'avoir démarché des gens pour une éventuelle liste à présenter aux prochaines élections, Ndlr]. Nous ne voulons pas rentrer dans le débat mais je remarque, avec une certaine délectation, que, désormais, chaque groupe a eu sa trahison. Il y a eu nous avec Franck Barbey [qui a rejoint la majorité municipale] et il y a eu vous, M. Euzière, avec la trahison de M. de Fontmichel. » « Ce n'est pas une trahison, s'est dépêché de répliquer Paul Euzière (GATEA). En ce qui vous concerne, vous êtes

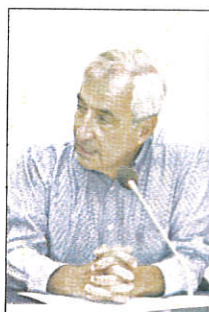


J.-M. Degioanni et P. Euzière se sont écharpés sur la notion de trahison au sein de l'opposition.

un conseiller remarquable de la majorité. Vous devriez la rejoindre, c'est là qu'est votre place. »

« Vous n'avez rien dans le pantalon »

Philippe-Emmanuel de Fontmichel (Alternative), qui a salué de manière sarcastique le retour de Jean-Marc Degioanni, absent du dernier conseil municipal.



Pendant sa prise de parole, J.-M. Degioanni et P. Euzière se sont échangés quelques propos inaudibles pour l'audience mais qui ont fait grimper la tension entre les deux. « Les seuls qui se sont étonnés de voir Paul Euzière et Philippe-Emmanuel de Fontmichel sur la même liste sont ceux qui ne connaissent pas l'histoire de Grasse, a expliqué Paul Euzière.

« Ce n'est pas ce que vous avez dit mais comme vous n'avez rien dans le pantalon, vous ne le répétez pas. Ce que vous avez dit, c'est que je ne suis pas Grassois, c'est une forme de racisme! », a rétorqué Jean-Marc Degioanni. « Vous sornbez dans le ridicule », lui a répondu Paul Euzière pour clore le débat. « Nous avons scindé le groupe d'un commun accord car nous estimions que cela rendrait notre opposition plus efficace. Nous votons fréquemment dans le même sens », a repris Philippe-Emmanuel de Fontmichel pour, enfin, répondre à la question initiale. L'élue a également remis en question la notion du vote à l'unanimité au sein d'une majorité. « C'est une question de démocratie locale. Cela aurait permis d'éviter de nombreux projets comme le funiculaire ou la médiathèque. La majorité a constamment une épée de Damoclès au-dessus de la tête. »

Charles Ferrero, le petit nouveau de la majorité

À la suite de la démission d'un élu, c'est le suivant sur la liste qui siège au conseil municipal. C'est ainsi que Charles Ferrero a fait son entrée dans la majorité municipale de Grasse. Titulaire d'un bac +5, il a obtenu une licence de mathématique à Paris, puis intégré l'Institut de Science Financière et d'Assurances à Lyon. Il est aujourd'hui actuaire au sein de la direction des risques pour AG2R La Mondiale. Il aura en charge la gestion de la délégation du contrôle de gestion et l'optimisation des services et moyens de l'administration. « En 2014, j'ai fait le choix d'un engagement local

dans la ville où j'ai grandi. Mon engagement se concrétise aujourd'hui par mon arrivée au sein du conseil municipal et je m'en réjouis. Vous pouvez compter sur mon engagement pour me mettre au service de nos concitoyens », a-t-il déclaré lors du conseil.



Charles Ferrero, 28 ans.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 8 NOVEMBRE 2018

DU 02/11/18 AU 26/11/18
LA FOLIE
DES **PRIX** bien faits

1€
LA POSE
DE FENÊTRES ALU

LAPEYRE
LE SAVOIR BIEN FAIRE

* Voir conditions en magasin et sur lepage.fr. LAPEYRE Société par Actions Simplifiée au capital de 70.000.000 €
8133 Montreuil (93) 939 362 - Siège social : Les Miroirs, 10 avenue d'Alsace, La Defense 9, 92420 Courbevoie.



OSCARISÉ EN 1970
Le compositeur
niçois Francis
Lai est mort
à 86 ans **P 23**



CÔTE D'AZUR
Marina Picasso
marraine
du Festival
des jardins **P 2**

CANNES
La CPAM
ouvrira
au 2^e trimestre
2020 **P 12**

MANDELIEU
La Poste :
des fermetures
qui fâchent **P 15**

QUAND LES POLICIERS PAIENT LE CAFÉ !

L'opération « Un café avec un policier » a rassemblé habitants et forces de l'ordre en terrasse, hier, à Grasse. Objectif de la rencontre : briser les barrières et resserrer les liens. Une initiative du commissariat, inédite dans le département, qui devrait être reconduite à l'avenir. **P 3**

(Photo Patrice Laportie)



LE CLUB,
PLUS QU'UN GOLF,
UN ART DE VIVRE

EN 2019, VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU OLD COURSE

265 ROUTE DU GOLF - 06210 MANDELIEU - GOLFOLDCOURSE.COM - 04 92 97 32 00

« Bonjour, ça vous dirait un café avec un policier? »

GRASSE

Première dans le département: hier, les policiers nationaux ont invité les citoyens à échanger en terrasse, autour d'un expresso. Une rencontre pour « briser les barrières »

Ceux qui fréquentent le marché du cours Honoré-Cresp n'ont pas pu passer à côté... Hier matin, une dizaine de policiers nationaux étaient attablés en terrasse de la brasserie Le Celtic, en centre-ville de Grasse. Rassurez-vous: ils n'étaient pas là pour s'offrir du bon temps pendant le service. Non pas que la matinée fût désagréable (le soleil a même daigné, un temps, se montrer...) mais ils sont venus dans un but bien précis: rencontrer la population dans le cadre de l'opération « Un café avec un policier ». Une première dans les Alpes-Maritimes, l'expérimentation ayant déjà été menée à Strasbourg. Le concept? Il est résumé dans l'intitulé: prendre le temps, autour d'un expresso et d'un croissant, d'échanger avec les forces de l'ordre.

Un réel besoin, des deux côtés...

« L'idée, c'est de rompre cette barrière police-citoyens, ajoute le commissaire Anis Ouejhani. Avec des policiers de tous types, de toutes brigades. On n'a pas choisi des communicants, ça s'est fait sur la base du volontariat. Venir au commissariat, ce n'est pas toujours une partie de plaisir. Là, c'est l'occasion d'une discussion informelle, en direct, pas derrière un bureau ou un téléphone. » D'un être hu-



Séance de job dating en terrasse du Celtic? Non, de simples - mais visiblement bénéfiques - rencontres entre les policiers nationaux de Grasse et les citoyens.

(Photos Patrice Lapoirie)

main à un autre... Jeunes et moins jeunes, ils ont été, durant les deux heures dédies, près d'une soixantaine à répondre à l'appel. Simples renseignements, échanges sur les problèmes du quotidien, volonté d'intégrer les rangs de la police ou, simplement, de parler, sans filtre, en faisant fi de l'uniforme:

chacun est venu avec ses questionnements, ses doutes. Des tout pitchouns qui rêvent de porter l'insigne aux seniors soucieux de leur sécurité, les policiers ont vite été assaillis.

« Ça nous permet de voir ce qu'il y a à améliorer dans le service public. C'est une belle forme de sondage », poursuit le commissaire.

Cinq, dix minutes ou davantage: qu'importe la durée, les échanges ont, en grande majorité, été bénéfiques, de par leur existence, tout simplement. Un besoin de connaître, de comprendre l'autre côté du miroir. De se retrouver autour de quelque chose de commun.

Et ça, c'était valable pour tous,

Première d'une série?

Et si cette initiative grassoise faisait des petits? C'est, en tout cas, le souhait du commissaire Ouejhani: « C'est un beau succès, il y a eu du monde, donc on aimerait bien renouveler la démarche. Peut-être tous les trimestres. On a choisi le Cours, qui est un lieu de rassemblement emblématique des Grassois mais on peut décliner cela dans les quartiers, les hameaux... Et, pourquoi pas, que cela se développe un peu partout dans le département. »

hier... « Nous devons montrer, au quotidien, un visage à la fois humain et ferme et ce n'est pas toujours évident, même si ça fait la beauté de notre métier, conclut Anis Ouejhani. Voilà, on voit ce qui est arrivé à notre collègue à Hyères ou la nuit d'Halloween mouvementée que l'on a vécu. Et là, on se retrouve avec les citoyens, autour d'un café... C'est aussi salvateur pour nous, ces moments-là. Ça fait du bien de voir et d'entendre ce soutien... »

D'être humain à être humain.

P. F.

Florian, 21 ans: « Je ne vois pas l'uniforme, mais l'humain »

Les jeunes et la police, toute une histoire... Enfin, pas toujours. Agés de 21 ans, Florian et Zaid étaient présents,

hier, en terrasse du Celtic. Après un long échange avec le major Franck Taquet, les deux amis n'en retiennent « que du positif. » « Je viens de passer le concours d'adjoint de sécurité de la police nationale, explique Florian. Là, c'est l'occasion d'en savoir plus sur le métier et d'avoir l'avis d'un gradé. On a échangé sur la vie d'un policier, le travail de terrain, le contact avec le public, les différentes missions... »



Visiblement, sans appréhension. « C'est comme parler avec n'importe qui d'autre, poursuit-il. Je ne vois pas l'uniforme, mais l'humain. »

Aspect primordial, selon lui, dans l'articulation des rapports avec la population. « Le rapprochement est important car il y a, je trouve, une perte de respect de la fonction depuis quelque temps. »

Tout juste arrivé du Koweït, Zaid a, lui aussi, apprécié l'échange. « Je n'avais jamais rencontré de policier comme ça, en face à face. Ils sont ouverts à la discussion et j'avoue que je n'avais pas cette idée en tête. »

« On doit travailler sur le mieux vivre ensemble »

Discussion à bâtons rompus. Habitant de Cipières, Lionel s'est déplacé car « la police a besoin de notre soutien et notre respect. » Pour ça, la compréhension des rôles, droits et devoirs de chacun est nécessaire. Plus encore, derrière tout ça, il y a l'humain...

« Nous sommes avant tout des femmes et des hommes, avec une vie, une famille », rappelle, comme une évidence pourtant mise à mal, le major Jean-Régis Pascual, 28 ans de police à Grasse et aujourd'hui délégué à la cohésion police-population.

« Un sentiment de responsabilité sociale »

Il poursuit: « Il faut casser ces barrières, cette image de répression un peu réduite. Les gens oublient, parfois,



que notre mission première est de protéger la population. C'est la raison de notre présence: on doit travailler sur le mieux vivre ensemble. »

Lionel rebondit: « La problématique est assez similaire avec les pompiers. C'est malheureux car, avec une

meilleure perception, il y aurait, je crois, moins de problèmes dans la société. Peut-être que quelques éléments entrent pour avoir un petit pouvoir. Mais la majorité des policiers sont portés par un sentiment de responsabilité sociale. C'est presque un sacerdoce... »

Centenaire de 14-18 : l'hommage du pays grassois

Les communes célèbrent ce week-end le 100^e anniversaire de la signature de l'armistice de la Grande Guerre. Entre expositions et cérémonies

Week-end de commémoration. Les communes du pays grassois, comme partout en France, célèbrent ce week-end le 100^e anniversaire de la commémoration de la Grande Guerre. Voici ce que nombre d'entre elles prévoient.

Ce vendredi 9 novembre

Cabris

A 20h30, salle Mistral « La Ballade des tranchées », Spectacle musical de JJ Bellot.

Ce samedi

Andon

La commémoration et la fête de la Saint-Hubert à Canaux, sont prévues ce samedi avec une messe à 11h, suivie de la bénédiction des animaux, monument aux morts.

Auribeau-sur-Siagne

A 16h30 : veillée au monument aux Morts, dépôt de 17 bougies en l'honneur de nos « Morts pour la France » de 14-18.

Cabris

A 10 h, conférence « Dessine-moi un avion » : voler vers la victoire, par M^{me} Chazalet, pilote instructeur de voltige aérienne, salle Roumanille avec Cabris et culture. Et aussi, à 20 h 30, salle Mistral « Bal des Flons-Flons ».

Ce dimanche 11 novembre

Auribeau-sur-Siagne

A 11 h : sonnerie des cloches. 11h30 : dépôt de gerbe au monument aux Morts. A l'issue de la cérémonie un apéritif d'honneur sera offert aux participants à l'ancienne école du Village.



La cérémonie du 11-Novembre prend cette année de centenaire une envergure supplémentaire.

(Photo archives N.M.)

Une exposition sur la guerre 14-18, organisée par la commune, qui aura lieu dans la salle Léon-Mallet à partir de 10h.

M^{me} Dumesnil, adjointe à la Culture en appelle aux habitants et collectes des souvenirs faisant référence à cette guerre (lettres, uniformes...). Contact : 04.93.42.32.94. Les objets seront exposés dans le plus grand soin restitués à l'issue de la commémoration.

Châteauneuf

Dépôt d'une gerbe au monument aux Morts à 10h30, animé par la chorale « Harmonie Monie Toot Sweet ». Suivi d'un verre de l'amitié sur la place de la Mairie.

Cabris

A 9 h 45 départ du cortège au carrefour de la chèvre et ouverture de la cérémonie sur le parvis de la mairie.

Caussois

Cérémonie sur la place du village à partir de 10 h 30.

Cipières

A 10h45, départ de la place vers le monument aux Morts ; 11 h, sonnerie des cloches du village ; 11 h 11, début de la cérémonie avec parole aux enfants et hommage officiel ; 11 h 45, vin d'honneur servi à la chapelle Saint-Claude et exposition La Grande Guerre.

Escrognolles

A 11 h 15, dépôt de gerbes au monument aux morts sur la place du village dans le cadre de la St-Martin. Apéritif au garage communal.

Grasse

Les cérémonies se dérouleront dans divers hameaux et en centre-ville. Saint-Jacques : 9 h, dépôt de gerbes au monument aux Morts de Saint-Jacques ; 9 h 45, dépôt de gerbes au monument aux Morts de Sainte-Anne ; 10 h 30, rafraîchissement au cercle de Saint-Jacques, route d'Auribeau. Rens. 04.93.70.28.70. Magnagnosc : 9 h, dépôt de gerbe au monument aux Morts de Magagnosc ; 9 h 30,

dépôt de gerbe au monument aux Morts de Saint-Jean ; 10 h, dépôt de gerbe au monument aux Morts de Saint-Mathieu. En centre-ville : à 10 h, grand-messe solennelle en la cathédrale Notre-Dame du Puy ; 11 h, cérémonie au monument aux Morts, Place du Petit-Puy ; 13 h, déjeuner des anciens combattants. Rens. et rés. 04.97.05.50.40.

Gréolière-les-neiges

À 10 h, début de la manifestation place Pierre-Merle ; 10 h 30, cérémonie au monument aux morts ; 11 h 15, hommage à Pierre Mallet ; 11 h 30, vin d'honneur servi place Pierre-Mallet ; 12 h, repas à la salle du Lavoir.

Pour le repas (paëlla), inscriptions en mairie avant le 7 novembre. Tarif : 5€/personne, gratuit pour les - de 16 ans (boissons et desserts à apporter).

Le Bar-sur-Loup

Départ du cortège à 11 h 30, devant la mairie suivie du dépôt de gerbe au monument aux Morts du cimetière. La cérémonie se poursuivra avec un apéritif servi salle du conseil en mairie, précédé de la diffusion d'un court-métrage sur le conflit.

Le Rouret

A 11 h 30 cérémonie sur le parvis de l'église : lecture du message national, allocution du maire et dépôt de gerbes. A 12 h 30, apéritif d'honneur sur le parvis du théâtre. Rens. 04.93.77.20.02.

Opio

Le dépôt de gerbe à 9 h 45 au monument aux Morts sera suivi d'une collation en mairie.

Roquefort-les-Pins

Après la messe (à 10 h) en l'église Saint-roch, dépôt de gerbes au carré militaire du vieux cimetière (11 h 15) ; à 11 h 30, rassemblement devant le monument aux Morts place Prosper-Merle : dépôt de gerbes et allocutions. A l'issue de cette cérémonie, apéritif à la salle des mariages.

Saint-Cézaire-sur-Siagne

Messe en l'église 11 h. A 12 h rassemblement à la fontaine des Mulets pour un dépôt de gerbe avec la participation de Geronimo costumés en poilus, des enfants des écoles qui chanteront La Marseillaise avec la chorale « A tout Chœur ».

Saint-Valtier-de-Thiery

À 11 h rassemblement place du Tour ; 11 h 15 départ du cortège et cérémonie au monument aux Morts avec dépôt d'une gerbe.

Spéracèdes

À 8h45, devant la mairie, départ du défilé et dépôt de gerbe au monument aux Morts du cimetière, rue des Orangers. Suivis de l'inauguration de l'exposition « En mémoire de nos Poilus » ouverte au public en mairie jusqu'au 13 novembre. Un verre de l'amitié clôturera la cérémonie.

Séranon

A 11h30, au monument aux Morts. Le dépôt de gerbe sera suivi d'un apéritif offert à la population.

Valderoure

Dépôt de gerbe à 11 h, au monument aux Morts. Un apéritif offert.

En bref

GRASSE

Club des créateurs spécial recrutement

Aujourd'hui, de 9 à 10 h 30, coffee embauche avec le Club des Créateurs, spécial recrutement, salle Lavande, à la pépinière Innovagrasse, Espace Jacques Louis Lions, 4, traverse Dupont. Rens. et ins. 04.92.42.34.00.

Le rendez-vous astrologique

Le prochain cours d'astrologie aura lieu demain, à 14 h, à la mairie annexe de Saint-Claude. Rens. 06.07.19.87.87.

Spectacle de danse latino

Spectacle de danse Une *Miranda Lenta* (France, Espagne Amérique latine), demain, à 20 h, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard. Tarifs : de 15 à 6 euros. Rens. 04.93.40.53.00.

PEYMEINADE

Conférence-débat sur le harcèlement scolaire

Demain, à 20 h, salle des fêtes, place du Centenaire, conférence-débat sur Le harcèlement à l'école, sorti du cercle vicieux, animée par Anaïs Desvillettes, psychologue. Entrée 1€, gratuit pour les adhérents de l'APE Les Mistrals Gagnants. Rens. 06.81.95.06.09 ou lesmistralsgagnants06@gmail.com

Appel aux dons

Une urne est déposée à l'hôtel de ville de Peymeinade pour recueillir des dons afin de soutenir les victimes des inondations survenues dans l'Aude. La Ville fera ensuite parvenir ses fonds aux autorités coordonnatrices.

PÉGOMAS

Concert-conférence Maria Callas

Samedi 10 novembre, à 20 h, en l'église de Pégomas, 42, avenue Lucien-Funel, concert-conférence Maria Callas avec Sabrina Colomb, soprano, Julien Martineau, pianiste et Annick Dubois, conférencière. Entrée 15 et 10€. Rés. 06.70.60.35.74.

Cabris : projection de film le 16 novembre

Pour commémorer la fin de la Grande Guerre, « Histoire et Culture en Pays de Haute-Siagne », Ciné-Cabris et la bibliothèque municipale convient à un Ciné-Club/auberge espagnole vendredi 16 novembre à la mairie de Cabris, salle Mistral, à 19 h pour une séance au cours de laquelle sera projeté le film « La vie et rien d'autre » de Bertrand Tavernier. Avec Sabine Azéma et Philippe Noiret.

A Grasse, conférence ce samedi

Une conférence-débat sur la thème « La Guerre et la société » sera proposée par Maurice Mistre à la médiathèque Villa Saint-Hilaire de Grasse ce samedi 10 novembre à 11 h. Elle est en lien avec l'exposition « 1918, la fin d'une guerre » à voir jusqu'au 12 janvier à la médiathèque. Maurice Mistre, enseignant et spécialiste de l'histoire du 15^e corps d'armée en 1914-1918, rappellera l'ignoble légende qui a

pesé pendant de nombreuses années sur la vaillance des soldats provençaux pendant la Grande Guerre. Ils étaient déjà fortement discrédités avant le conflit : les nationalistes parisiens ont fait endosser aux provençaux l'échec du plan d'attaque initial de Joffre appelé plan 17.

Pour adultes et adolescents - Entrée libre et gratuite.

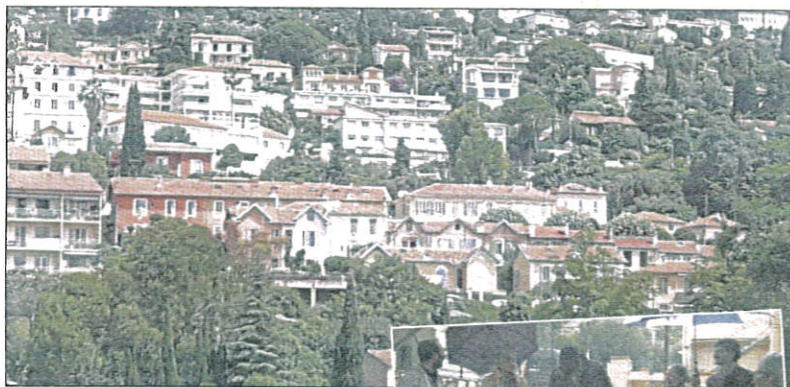
Le Bon Marché de nuit... mais sous son meilleur jour

Initiative citoyenne : samedi 24 novembre, dès 18 h, les façades des maisons ouvrières des parfumeurs serviront d'écran à la projection de vidéos et photos sorties des tiroirs de chacun

Des images du Bon Marché et de Grasse d'hier et d'aujourd'hui. Pas de thématique particulière, mais des photos de famille sorties des tiroirs des habitants désireux de participer à cette soirée du samedi 24 novembre. Ce soir-là, de 18 à 22 heures, les habitants du quartier du Bon Marché ont en effet décidé d'illuminer les façades de leurs maisonnettes historiques en y projetant vidéos et images.

« Pour éviter que les hommes aillent au bar »

Ils ouvriront ainsi largement leur petit quartier créé au début du siècle dernier pour les ouvriers des parfumeurs (voir ci-contre). « Il paraît que c'était pour éviter que les hommes aillent au bar », s'amuse Marinette, 75 ans, dont les parents vivaient déjà dans la maison « où je suis née », dit cette doyenne du quartier qui a apporté ce soir-là quelques photos sorties de ses albums. On y voit les membres de sa famille dans les années 58 à 60 », précise encore la Grassoise. L'autre soir, c'est sous la pluie, que Marinette, Josette, une autre ancienne du quartier, Patricia, ainsi que les trentenaires arrivés récemment, Rubens, Alexandre et Ma-



Les habitants du Bon Marché, qui ont organisé une première réunion de travail sous la pluie, sont déterminés à mettre les façades des maisonnettes en valeur. Elles serviront d'écrans de projection. Une manière originale de faire découvrir ce quartier historique construit pour abriter les ouvriers des usines de parfumerie grassoises.

(Photos M.L.M.)

rine se sont réunis autour de Baptiste Humbert. Le président de l'association des Amis du Bon Marché est le chef d'orchestre de cette manifestation. L'autre soir, les grandes lignes de l'animation ont été tracées : des

projections de vidéo et de photos en huit lieux. Avec, par endroits, des chaises pour prendre le temps d'admirer. Des stands de crêpes, de socca, de hot-dog seront tenus par les habitants. « Et pourquoi pas des châtaignes ? », suggère l'un d'entre eux.

« Sur cette petite terrasse et cette façade, nous passerons le vieux film sur Chiris », affirme Baptiste Humbert qui a déjà collecté huit vidéo-projecteurs. Une partie de l'éclairage public sera exceptionnellement éteint pour mettre en valeur cette initiative citoyenne et le quartier.

Chacun imagine déjà l'éclairage qu'il sortira pour illuminer un bout

de sa façade et rendre le quartier aussi beau que... Lyon pour la fête des lumières ?

« C'est une première », tempère Baptiste Humbert porté pourtant par l'enthousiasme populaire. Il appelle tous ceux qui veulent apporter des photos, vidéo, projecteurs à prendre contact avec l'association. « L'idée est de ne pas rester entre nous, mais d'inviter les quartiers alentours aussi. On va aller taper aux portes », promet le président.

M.L.M.

Attention, les habitants précisent que leur petit quartier manque de places de stationnement. Envisagez donc de venir en bus, à pied, vélo, trottinette...

QUARTIER OUVRIER

Le quartier du Bon Marché est le premier quartier ouvrier de Grasse. Il est issu de la création en 1905, de la Société Grassoise des Habitations à Bon Marché. (S.G.H.D.B.M.) dont le principal fondateur est le docteur Eugène Perrimond. Les travaux sont lancés en 1906 avec l'érection de 18 maisons.

Le développement industriel de la ville au XIX^e siècle génère au cours du siècle suivant une crise du logement populaire qui préoccupe à la fois les décideurs et les industriels locaux. On décide de

construire de nouveaux logements dans les quartiers suburbains afin de dépeupler le centre-ville. On cherche avant tout à loger les ouvriers à proximité des usines pour leur éviter de trop longs trajets. Il existe alors une sorte de mécénat des grands patrons dans les œuvres sociales avec la création de crèches à l'intérieur des usines et de sociétés de secours mutuel. L'industriel Chiris participe à la construction de plusieurs de ces maisonnettes dont un ensemble porte aujourd'hui encore le nom du parfumeur grassois inscrit sur la façade.

C.J.B.

Diapositives bienvenues

Vous avez des photos, des diapositives... du matériel, n'hésitez pas à les proposer à l'association qui cherche à étendre la palette des projections notamment autour des fleurs et des images de Grasse...

Savoir +

Contact : lesamisdubonmarche@gmail.com/Baptiste Humbert. Port : 06.82.20.29.40.

L'énigme du jeudi



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

La modénature des façades du centre ancien offre bien des surprises. Encore faut-il lever la tête

et prendre le temps d'admirer sculptures, fenêtres, encorbellements et autres modillons qui ornent les anciennes demeures. Pour découvrir cette cavité, il vous faudra emprunter une rue que l'on nomma d'abord Neuve, puis de la Commune.

La réponse de la semaine dernière :

Le chapiteau de l'entrée du tinel

de l'évêque

Grasse a conservé son palais épiscopal dans un état proche de son aspect médiéval. Érige au XIII^e siècle, le bâtiment est vendu après la Révolution et devint la mairie.

Il subsiste de l'imposant édifice, une tour défensive reliée à une triple arcade partiellement visible à une construction abritant l'ancienne salle synodale, la chapelle épiscopale et le tinel du prélat.

La salle à manger de

l'évêque, appelée aussi tinel, s'ouvrait sur le hall de l'hôtel de ville qui était alors une cour ouverte.

Le travail de la pierre est remarquable comme en témoignent les chapiteaux qui soutiennent les arcs ogivaux. L'appareillage finement jointoyé évoque le savoir faire des maîtres d'œuvre de l'époque qui ont réalisé, avec ce palais épiscopal, une construction unique en Provence.

C.J.B.



Elisabeth
Lillo-Renner
GEMMOLOGUE • MONACO
depuis 30 ans

Acheter ou vendre
vos pierres et bijoux
en toute confiance

Palais de la Scala • 1, avenue Henri Dunant • Monaco
00 377 93 25 34 39 • www.cabinetlillorenner.com



L'INCROYABLE VOYAGE DANS LE TEMPS

Le portefeuille qui avait sans doute été volé, est resté presque 60 ans dans les souterrains parisiens. Il vient d'être rendu à la famille de son propriétaire, un Cannois décédé depuis. **P2**



GRASSE

Une agricultrice récolte 4000 € de dons pour son projet **P18**



ANTIBES

Ils demandent au bus-tram de changer de voie **P7**



MANDELIEU

Élue LREM enlevée : ses parents condamnés **P24**



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES

PRÉCIPITATIONS DANS L'OUËST DES ALPES-MARITIMES

Octobre : un mois record **P3**



(Photo C. B.)
(Photo Franck Souon)

Depuis 1992, le Salon Gastronomique de Référence sur la Côte

HIPPODROME CAGNES-SUR-MER

Du 8 au 12 novembre 2018
De 10h à 19h

Fermeture des entrées 1/2 heure avant la fermeture du Salon

27ème SALON Le respect du Terroir, des Traditions et du Goût
PLUS DE 300 EXPOSANTS DE TOUTES REGIONS

Vins et Champagnes - Bières et Spiritueux - Foies Gras et Spécialités Régionales
Produits de Mer et Rivières - Salaisons - Fromages - Douceurs du Palais - Chocolats...

DU PALAIS GOURMAND

Aires de chargement aux sorties du Salon - Parking Gratuit - Restauration sur place - Nombreux Lots à Gagner

*L'alcool d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

BoConcept

LES 10 JOURS DU DESIGN DANOIS

OFFRES À DÉCOUVRIR
DU 9 AU 19 NOVEMBRE

VALBONNE | 1254 Route de la Valmasque | 04 92 38 98 60
MONACO | 32 Boulevard des Moulins | +377 97 97 67 97

Les mécènes ont répondu à Aurore Hannequin

La belle histoire À Plascassier, l'appel à financement participatif de la jeune agricultrice a été entendu. Elle a reçu de nombreux soutiens et a 4000 euros pour finaliser son projet

Elle était passée par une plateforme de financement participatif tout en lançant un appel au mécénat pour remettre en culture, les restanques de son grand-père, Jean Visconti, surnommé Lou Pantai. Sa demande a été largement entendue et aujourd'hui, Aurore Hannequin sait que son rêve va devenir réalité.

« A la suite à l'article paru dans Nice-Matin, de nombreuses personnes se sont manifestées, intéressées par mon projet. Une habitante de Mougins m'a proposé de me donner des arceaux de serre et une résidente de Plascassier m'offre de démonter une serre dont elle ne se sert plus. »

Des travaux dès cet hiver

Le téléphone de la jeune



Les bienfaiteurs se sont regroupés autour d'Aurore Hannequin, agricultrice à Plascassier.

(Photo C.J.B.)

femme n'a jamais autant retenti et elle dispose aujourd'hui d'environ quatre mille euros pour finaliser son projet.

Les travaux vont commencer dès cet hiver.

Pour l'instant, Aurore s'attèle au ramassage des olives qui, elle l'espère donneront encore une fois, une huile savoureuse et fruitée.

Aurore tient à remercier tous ces bienfaiteurs qui lui permettent de concrétiser sa démarche.

Un bel élan de solidarité qui fait plaisir à voir !

C.J.B.

Savoir +

Le jardin de Lou Pantai, 280, route de Plascassier 06 130. Grasse.
Tel: 06 66.63.90.28.
jardinloupantai@outlook.fr
Lien Facebook: le jardin de Lou Pantai

En bref

Cercle culturel du pays de Grasse

Le Cercle culturel du Pays de Grasse organise une conférence, mercredi 14 novembre, à 17 h, à la chapelle Victoria, 65, avenue Victoria: Debussy par Daniel Jublin, professeur de formation musicale, de chant choral et d'histoire de la musique.

Sur réservation.
Tarifs: 7 € pour les non-adhérents, gratuit pour les jeunes et pour les adhérents du Cercle.
Rens. 04.92.60.42.74.

Présentation et lecture de L'Offrande

Présentation et lecture de l'œuvre L'Offrande, conte sur une jeune louve avec ses illustrations, par les artistes Anca-Sonia et Yves Giombini, vendredi 16 novembre, à 18 h, à la Villa Saint-Hilaire, 1, impasse E. Boursier-Mougenot.

L'exposition se tient jusqu'au 24 novembre.
Rens. 04.97.05.58.53.

La valse des délégations au conseil municipal

À chaque jour sa nouveauté au sein du conseil municipal. Cette fois point de nouveau visage, ni de portes qui claquent. Simplement la redistribution de certaines délégations qui ont tout à fait récemment perdu leurs élus.

On ne s'étendra pas sur les sorties de la majorité: Chems Sallah, démissionnaire (délégation de Cité Rêves), Jean-Paul Camerano qui a décidé de quitter la majorité (délégation du hameau de Plascassier) et Brigitte Vidal à laquelle ont retiré ses délégations (notamment quartier des Marronniers).

Du côté des nouveaux, on citera Charles Ferrero, dernier rentré au sein de la majorité.

Du coup Ali Amrane, Claude Mascarelli, Aline Bourdaire et Charles Ferrero gagnent en responsabilité et se voient chargés par le maire, Jérôme Viaud, de nouvelles missions.

M.L.M.



Ali Amrane: 14^e adjoint déjà en charge des affaires militaires et des anciens combattants sera également responsable de la destinée du quartier des Marronniers. (Photos N.M. et X.D.)



Claude Mascarelli: conseillère municipale en charge jusqu'ici des solidarités, de l'accessibilité du public en situation de handicap et du logement d'urgence, elle récupère le hameau de Plascassier.



Aline Bourdaire: conseillère municipale en charge de l'événementiel, elle veillera dorénavant également au projet de promotion des jeunes (Cité Rêves) et du programme de réussite éducative.



Charles Ferrero: le nouveau conseiller municipal est responsable de l'optimisation des moyens et services de l'administration en liaison avec le premier adjoint, Philippe Westrelin.

UN SALON SUR MESURE POUR LES ULTRA RICHES

Acquérir un passeport pour l'Europe en s'offrant un appartement à Chypre ou à Malte. C'est ce que propose aux investisseurs russes ou chinois un Salon de l'émigration de luxe à Cannes. **P 14**



NRJ MUSIC AWARDS
Après le before d'hier, Cannes est prêt pour le grand show **P 12**



JUAN-LES-PINS
Six mois pour transformer la station **P 6**

GRASSE
Effondrement : l'inquiétude demeure **P 17**



GRAND OUEST

Petites histoires d'une Grande Guerre

P 2 à 4



VOTRE SUPPLÉMENT HEBDO

#NOUS
DE 68 PAGES

UBALDI.com

CANAPÉ LIT ALTEREGO
DIVANI 3 PLACES

d'une valeur de **1298€**

et pour **1€ de plus**

LA TV LED 32" MANHATTAN



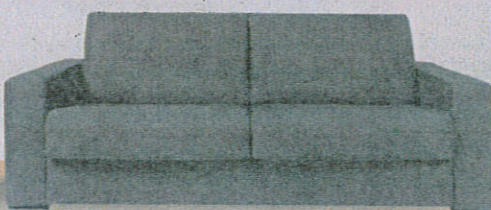
- 100 Hz CMP
- 1 port USB (loc. + enr)
- 1 prise PC
- 2 x HDMI

SOIT L'ENSEMBLE POUR SEULEMENT

1299€

dont 14,50 € d'impôt

- En Microfibre
- Couchage Quotidien
- 2 personnes 140 x 200 cm
- Ouverture facile
- Matelas mousse 35 kg/m3
- Existe en gris foncé, gris clair et noir



SALONS

MANDELIEU - MENTON - NICE

MULTISTORE

NICE St-Isidore - Sortie Autoroute

0 825 333 333

Effondrements : la crainte est toujours présente

Après les événements survenus à Marseille lundi, le cœur historique de Grasse est sous les projecteurs, lui qui a connu un drame similaire il y a trois ans à peine. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Ce bruit assourdissant, cette montagne de poussière et de gravats. Tous se souviennent de ce mois de novembre 2015 qui a connu l'effondrement de trois immeubles, ne faisant miraculeusement aucune victime. Trois ans plus tard, les immeubles sont en reconstructions mais la peur est toujours bien présente. Samir est l'un des rares à avoir bravé la pluie pour s'offrir son traditionnel café matinal hier. « Je n'étais pas à Grasse il y a trois ans. Mais dans la tête des gens ici, des proches, c'est un traumatisme. Un immeuble, aussi délabré qu'il puisse paraître, on ne s'attend pas à ce qu'il s'effondre. Un événement comme celui de Marseille, forcément cela résonne ici. Encore plus quand on sait que cela pourrait recommencer à tout moment ici. »

« On a peur à chaque secousse »

Claude, à l'écoute de notre conversation à la table d'à-côté, ne peut s'empêcher d'intervenir. « On a peur à chaque secousse, qu'elle soit générée par les travaux de la médiathèque ou par des tremblements de terre lointains. Même les phénomènes météorologiques, comme les forts orages qu'il y a eu récemment, alimentent la peur de voir des bâtiments en mauvais états s'effondrer. » Sur ce qui est fait par la mairie pour réhabiliter les immeu-



Dans le centre-ville des immeubles sont l'objet de rénovation... d'autres de mises en périls.

(Photos Patrice Lapoirie)

bles du centre, les deux hommes sont d'accords : « Il y a une volonté d'arranger les choses. Nous le voyons au quotidien avec les tra-

voux pour les façades. Les immeubles ne sont pas laissés à l'abandon. »

C.C., M.R. ET M.L.M.

Une politique engagée de réhabilitation

La réhabilitation et la requalification du centre historique de Grasse sont un projet mené depuis de nombreuses années. Il a commencé en 2005, avec le dépôt d'un dossier de candidature de la ville auprès de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU). Suivi par l'élaboration d'un projet de Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV). « L'esprit du PSMV s'appuie sur une enquête fine de terrain qui prend en compte les valeurs patrimoniales de l'ensemble urbain et son fonctionnement, indique Jérôme Viaud. L'analyse du tissu urbain de la ville a montré l'extrême densité du bâti qui, en certains lieux, soulève des questions sanitaires et d'habitabilité. »

En tout, 1 675 129 euros ont été nécessaires pour financer les travaux de restructuration et de clos et couverts, ainsi que 1 295 000 euros pour les travaux de déblaiement, de confortement et de reconstruction sur les deux effondrements.

Le chiffre

18

Procédures de périls sont en cours, à ce jour, à Grasse.

Rappel des faits

■ Samedi 7 novembre 2015

Deux immeubles s'effondrent sur le site du chantier de la médiathèque au 47 et 49 rue Droite

■ Mercredi 18 novembre 2015

Un immeuble s'effondre sur le chantier de réhabilitation de l'îlot Mougins-Roquefort.

■ Vendredi 4 décembre 2015

Les habitants évacués (41 logements comprenant 65 personnes) ont commencé à être relogés le 4 décembre dans des logements meublés ou en résidence hôtelière.

■ Lundi 4 janvier 2016

Les travaux de mise en sécurité démarrent. Il s'agit de la déconstruction des parties instables, du confortement des existants et l'évacuation des



déblais. Des travaux qui se sont achevés le 30 avril 2016.

Questions à Xavier Prévost

« Soulever les problèmes et proposer des solutions »



Xavier Prévost préside l'association SOS Grasse sauvegardée, née au lendemain du deuxième effondrement sous le nom de SOS Grasse sinistrée.

Pourquoi cette association ?

Les habitants évacués se sont fédérés pour monter des dossiers d'indemnisation. Il y avait 32 dossiers, 9 ne sont toujours pas solutionnés et 2 sont en procédure. On tourne en rond. On ne parle pourtant pas en milliers d'euros. Il s'agit de petits dossiers. Mais ça traîne auprès des assurances.

Pourquoi ce changement de nom ?

Après les effondrements de

2015, l'association a commencé à rapporter des problèmes du centre-ville... Mais aussi à proposer des solutions à la mairie. Nous nous sommes positionnés en tant qu'oreille du centre ancien.

À quel projet avez-vous participé ?

À trouver de nouveaux stationnements car c'est le préalable à tout. Même si on nous dit qu'il n'y a pas de problèmes de stationnement. Certes il y a des places, mais elles sont payantes. On a fait évoluer les plages de la gratuité sur Victor-Hugo. On a fait prendre conscience qu'il fallait y travailler. On a participé à l'ouverture du

parking de La Roque aux utilitaires et camping-cars.

Que vous évoque Marseille ?

Je ne peux comparer Grasse à Marseille. Mais il aurait pu y avoir des morts à Grasse. On a eu énormément de chance. Je me dis que les Marseillais vont se heurter au même problème face aux assurances.

Est-ce qu'il pourrait y avoir encore des effondrements ?

Il y a plus d'attention portée aux immeubles aujourd'hui. Ils sont plus surveillés, surtout en bas de la ville, même si on n'a pas eu toutes les réponses sur les causes des effondrements. On en est encore aux batailles d'experts.

l'autre côté des caméras

Des opérateurs sur le qui-vive, tous les jours, à toute heure

Tout nouveau, tout beau! Depuis 2016, donc, les opérateurs ont quitté leurs locaux exigus pour s'installer dans une nouvelle salle de supervision largement plus vaste. « Ça change tout, martèle le directeur du centre. Nous avons une large baie vitrée alors qu'avant, on travaillait dans une sorte de sous-marin. Au niveau du confort de travail, c'est le jour et la nuit. Et puis, si le dispositif de vidéosurveillance s'étend à l'avenir, nous avons la place nécessaire pour aller jusqu'à doubler le nombre d'écrans. »

Bien. Mais, du coup, comment ça fonctionne, un centre de surveillance? L'équipe est composée de dix-sept membres, dont quinze opérateurs chargés de superviser les images. Ceux-ci travaillent par groupe de trois, à raison de huit heures par jour, selon les rythmes suivants: 6 h-14 h, 14 h-22 h et 22 h-6 h. De quoi assurer un service 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. « Pour trois vacations, il y a deux jours de repos, précise-t-on. Nous avons une équipe dédiée à la nuit car, avec l'ancien système, les agents avaient exprimé des difficultés au niveau du rythme biologique. »

« Au fil du temps, on a gagné nos galons »

Un confort nécessaire, tant il faut être à l'affût du moindre détail. Formés en interne, les opérateurs travaillent chaque jour en collaboration avec les forces de l'ordre, en direct ou a posteriori. Leurs



missions? Surveillance de la délin-

quance, des trafics, des départs de feux, des écobuages ou des gros orages, mais aussi vidéoverbalisation – « On vise surtout les mauvais comportements sur la route. On met peu de PV [400 à 500 par an] mais quand on le fait, c'est justifié » – et régulation de la circulation.

« Il y a un retour de visionnage caméra avec un poste dédié dans les locaux de la police nationale et de la gendarmerie. S'ils veulent disposer

des images, il leur faut alors une réquisition judiciaire. »

Le domaine privé est flouté

Un outil qui, après avoir dû faire ses preuves – « On a un pourcentage de loupé mais l'important, c'est la constance. On a gagné nos galons. Quand on nous appelle, c'est du sûr », assure le directeur – est aujourd'hui plébiscité. « La Bac nous dit: "50% de nos affaires sortent de chez vous". La gendarmerie et les brigades de recherches ne jurent que par nous. Nous sommes à l'affût et nous disposons de l'arme fatale: les images. »

À l'inverse d'autres CSU où « l'opérateur n'intervient qu'à la demande », celui de Grasse se veut donc actif, en prise d'initiatives dans les recherches, l'opérateur pouvant « prendre la main » sur une caméra. Qu'elle soit fixe ou tournante. Outil primordial, donc, mais à manipuler avec des pincettes, surtout quand il s'agit du domaine privé. « Il faut que les gens sachent que les caméras ne filment que sur le domaine public. Quand on entre sur du privé, le logiciel floute instantanément les images de la zone. » Alors, rassurés?

Affaires "majeures"

S'ils interviennent quotidiennement dans des affaires de deal, de lutte contre les « chauffards » ou encore sur des affaires de cambriolage, les membres du centre de surveillance urbain ont droit, de temps à autre, à des affaires plus marquantes que d'autres.

« L'affaire de la Blaquière, c'est nous ! » assure-t-on dans les locaux.

En effet, en juin 2013, les gendarmes de la brigade de recherche avaient saisi dans un appartement du quartier des Fleurs-de-Grasse, près de 85 kg de cannabis. Une affaire au cours de laquelle l'appui de la vidéosurveillance avait, donc, joué un rôle prépondérant.

Une exploitation des images qui a, aussi, servi lors d'enquêtes suivant de grosses bagarres et même, à quelques rares occasions (heureusement), dans des affaires d'homicides.

Et puis, parfois, il y a des cas un peu plus « légers » qui, s'ils n'étaient pas dangereux, prêteraient même à rire...

Il y a, par exemple, l'histoire de ce « parachutiste de l'extrême » qui s'est déroulée il y a quelques mois à proximité de la gare SNCF. Un individu a, en effet, entrepris d'escalader la cheminée de l'ancienne usine de parfumerie Cauvi pour s'y élancer en parachute. Ébahis par le spectacle, les opérateurs ont néanmoins pu contacter les forces de l'ordre avant que notre casse-cou ne fasse le grand saut.

Enfin, plus près de nous mais pour rester dans les « hautes sphères », il y a l'histoire du 30 septembre dernier. À 3 h 06 du matin, l'une des caméras du centre a surpris deux personnes installées... au sommet d'une grue de chantier, à quelques encablures du pont Eiffel. Mais que faisaient-ils donc si haut perchés en plein milieu de la nuit? Eh bien, ils... fumaient une cigarette! C'est sûr, c'est toujours plus sympa au grand air. À condition de rester dans les clous. Et, sans surprise, le duo a fini par être délogé.

Dans l'antre du « cerveau »



Elle n'a l'air de rien, vu comme ça, cette étagère. « Perdue » au fond des locaux, au milieu des cartons et autres documents, dans les vingt et quelques mètres carrés qui accueillait, jusqu'en 2015, un bureau, la zone de vie des employés ou encore les sanitaires.

Oui, elle n'a l'air de rien, mais pourtant, c'est elle, le « cerveau » de l'affaire puisqu'elle héberge le serveur qui stocke, sur des disques dédiés, tout ce que les caméras ont enregistré.

Un système mis en place et géré avec la société So-

getrel, partenaire de la première heure. « Ça fonctionne de manière un peu technique, par embryons d'images, qui sont reconstitués si besoin », nous indique-t-on.

Les images stockées pendant 14 jours

La durée de stockage des éléments? « Nous les gardons pendant quatorze jours. Si aucune exploitation n'est nécessaire, les images du Jour 1 sont effacées à J15. »

Des données qui sont protégées en cas de fâcheux imprévu. Enfin, dans une certaine limite... « Il y a un

effet de redondance qui fait que, même quand un disque casse, les données ne sont pas effacées. Par contre, si un second nous lâche, là, on pleure... » Un cas de figure rarissime, néanmoins...

Pour être tout à fait complet, c'est également dans cette même salle que s'organise la gestion des accès pour l'ensemble du bâtiment.

En effet, chaque employé du site dispose d'un badge, qui « trace » ses allées et venues. Des codes sont aussi nécessaires pour accéder à certaines zones. Sécurité, sécurité...

Vidéosurveillance: de

Le centre de supervision urbain et son parc de caméras sont, entre protection et répression, les «yeux» de la cité des parfums. Immersion dans les coulisses, alors que le déploiement se poursuit

Si vous prenez des photos, faites en sorte que l'on ne reconnaisse pas les lieux... » Décor planté: au CSU (centre de supervision urbain), la sécurité passe avant tout. D'ailleurs, une caméra et une porte blindée vous accueillent à l'entrée des locaux – dont la localisation restera, donc, secrète, à l'instar des noms de ceux qui s'y trouvent au quotidien...

Il faut dire que c'est là que se trouvent les «yeux» de la ville, qui centralisent, sans jamais prendre de pause, les images de toutes les caméras de vidéosurveillance disposées sur le territoire. En centre-ville, principalement, mais pas seulement.

Créé en 2007, avec un double objectif – protection des touristes et surveillance des zones sensibles – le CSU, modernisé et agrandi en mai 2016, a vu ses missions évoluer et se densifier au fil du temps, dans un rapport de collaboration de plus en plus étroit avec les forces de l'ordre. Protection et tranquillité pour les uns, déclinaison matérialisée de *Big Brother* pour les autres: la vidéoprotection (ou vidéosurveillance, selon les sensibilités) divise, forcément. Quoi qu'il en soit, le déploiement ne va pas aller en s'estompant, avec l'installation, hier, d'une première caméra nomade à Saint-Jacques.

Textes: Pascal Fiandino
Photos: Gilles Traverso, P. F. et DR



Au cœur du CSU, le maillage vidéo de la ville se décline sur une petite dizaine d'écrans seulement. Avec, derrière le poste, une équipe d'opérateurs qui veille au grain. Souriez, vous êtes filmés !

Première caméra nomade installée hier à St-Jacques



On connaissait le radar mobile, voici la caméra nomade! Nouveauté, hier matin à Grasse, où la première installation du genre a été inaugurée au niveau du rond-point de La Halte, mitoyen du stade Jean-Girard.

Active 24 h/24 et 7 j/7, la caméra est reliée au CSU de Grasse et représente un «vrai plus» selon le commissaire de police Anis Ouejhani. *Le secteur de Saint-Jacques est très passant, avec des commerces et très pavillonnaire, il manquait clairement une caméra à cet endroit. C'est un appui indéniable dans la protection des commerces et la lutte contre les cambriolages notamment. Mais aussi en cas d'accident de la route. Il n'y a que la surveillance, mais aussi un pan assistance.*

Une installation qui a nécessité de long mois de travail collaboratif entre les services de la ville et ceux de l'État, notamment sur la détermination des emplacements et les différents dossiers réglementaires concernant l'espace privé. Mais du coup, qu'est-ce qui la différencie d'une caméra de sur-



Si elle a vocation à être déplacée au gré des besoins, la caméra a, pour l'heure, pris place au rond-point de La Halte.

Grasse, laboratoire des nouvelles technologies ?

«Nous faisons cette expérimentation ici et je suis persuadé que ce sera concluant, poursuit le commissaire. Ensuite, nous pourrions la

déplacer sur différents secteurs, au gré des besoins et après sollicitations aux services de la Ville. On constate souvent, avec la pose d'une caméra, ce que l'on appelle "l'effet plumeau" c'est-à-dire que la délinquance a tendance à se déplacer. Cette mobilité nous permettra d'être plus réactifs.»

À noter que Grasse, qui a doublé son parc de caméras depuis 2014 (de 40 à 80 aujourd'hui) entend poursuivre le déploiement de caméras sur son territoire, conditionné par celui de la fibre. D'ailleurs, la pose de la fibre optique noire – c'est-à-dire installée mais pas encore activée – a été achevée pour permettre une activité plus assidue sur le quartier de Saint-Jacques.

«Nous respectons la grande orientation décidée concernant le renfort de la sécurité, confirme le maire, Jérôme Viaud. On veut qu'elle soit au plus haut niveau possible et, d'ailleurs, on veut bien être le laboratoire d'idées de Sogetrel [société en charge du marché] sur les nouvelles technologies.»

Déclarée en préfecture, cette première caméra nomade dispose d'une autorisation d'exploitation sur cinq ans. La présence de panneaux de signalisation à proximité est, elle, obligatoire. Un parc de panneaux, y compris pour les fixes – il y en a 90 – qui est, actuellement, en cours de rénovation.

En chiffres

■ 4: en kilomètres, c'est la portée maximale d'une caméra. Avec la résolution « Full HD » et la vision nocturne, difficile d'y échapper...

■ 10: c'est le nombre d'écrans disposés dans la salle de surveillance. Chacun d'eux pouvant accueillir neuf « vignettes » (les images d'une caméra), soit une capacité de visionnage de 90 caméras en simultanée.

■ 80: le nombre de caméras dans la commune, avec la nomade installée hier. Pour info, lors du lancement du centre en 2007, il n'y en avait que quatorze. Si l'une d'elles tombe en panne, Sogetrel a huit heures pour intervenir.

■ 216000: en euros, la somme consacrée par la commune à la vidéosurveillance ces deux dernières années – dont 140000 en 2017 – notamment pour la modernisation du parc.

NOTRE SPÉCIALITÉ
"LES GNOCCHIS CRÈME DE TRUFFES" **15€**



7, rue des Gabres - CANNES
04 93 39 97 90
lebouchaoreille.com

Restaurant - Bar à vin - Bar à tapas - Lieu de vie - Cuisine de 18h à 23h

JEAN-PIERRE GONZALEZ: L'ÉLU BLANCHI

Mis en examen pour corruption passive en décembre 2012, l'ancien premier adjoint d'Antibes-Juan-les-Pins a bénéficié d'un non-lieu. Pour la première fois il parle de cette affaire. **P 2-3**



(Photo V. B.)

A PARTIR DU 9 DÉCEMBRE

Nice-Paris en TGV dès 19 euros **P 5**



(Photo A.P.)

LA BOCCA
L'Hôtel Les Jumelles encore en partie occupé **P 13**



(Photo Gilles Traverso)

PEYMEINADE
Démission du premier adjoint **P 4**

QUARTIERS
Roquevignon, le perchoir grassois **P 16 et 17**



SORTIES CINÉ
Carmen et Lola: une histoire d'amour au féminin **P 43**

8 JOURS EXCEPTIONNELS
du 09 au 19 novembre



ANTIBES 3015 Chemin de St Bernard - Vallauris - NICE Zone commerciale Cap 3000
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DIMANCHE 18 NOVEMBRE

rocheboboïs
www.roche-boboïs.com

BoConcept
LES 10 JOURS DU DESIGN DANOIS

OFFRES À DÉCOUVRIR DU 9 AU 19 NOVEMBRE



VALBONNE | 1254 Route de la Valmasque | 04 92 38 98 60
MONACO | 32 Boulevard des Moulins | +377 97 97 67 97

Jacqueline Robineau, une mamie au service des autres

Arrivée deuxième au concours de Super Mamie, Jacqueline Robineau, Grassoise de 85 ans, a représenté pour la première fois la cité des parfums. Une expérience qu'elle raconte avec émotion

Regard bleu pétillant, sourire toujours aux lèvres et bonne humeur communicative du haut de son mètre 45, la coquette Jacqueline Robineau est arrivée 2^e du concours Super Mamie qui s'est déroulé, samedi soir, au casino Barrière de Menton. Une première pour la cité des parfums qui n'avait encore jamais eu d'ambassadrice pour ce concours. Pourtant, il y a encore quelques mois, elle était loin de se douter qu'elle allait être entraînée dans cette folle aventure par Chantal Roux, de la parfumerie Galimard. « Je n'ai pas réfléchi et j'ai dit oui tout de suite, se rappelle-t-elle avec plaisir. Je ne connaissais pas ce concours, c'était vraiment l'aventure pour moi. »

Pour se présenter à Super Mamie, il faut remplir certaines conditions comme avoir des petits-enfants, avoir œuvré dans des associations ou avoir travaillé au CCAS. « Quand j'ai rencontré Jacqueline, j'ai eu un coup de cœur pour elle, raconte



Jacqueline Robineau a également remporté le prix coup de cœur lors de l'élection, samedi soir. (Photo Cl. C.)

Chantal Roux. Cela faisait un moment que j'avais envie d'avoir une super mamie à Grasse. »

Les deux femmes ont fait connaissance l'hiver dernier, lors de l'inauguration

du jardin des plantes. Ensuite, tout s'est enchaîné. Arrivée il y a trois ans à Grasse – après le décès de son mari – Jacqueline s'est investie dans l'association L'âge d'or, qui intervient

tous les jeudis au Village d'Or, où elle réside dans le quartier de Saint-Antoine. Elle s'est d'ailleurs attelée toute sa vie à aider les autres en travaillant pendant de nombreuses années au

CCAS. « C'était très prenant et très intéressant. C'est enrichissant de donner aux autres, explique l'octogénaire. Quand j'ai quitté mon travail, j'ai pleuré. »

Le prix coup de cœur

Préparer des dossiers d'aide sociale, d'entrée en maison de retraite ou encore gérer les voyages organisés annuels, Jacqueline Robineau a consacré une bonne partie de sa vie aux autres.

Rien de plus logique que de la retrouver à ce concours.

« J'étais un peu stressée à l'idée de monter sur scène mais ça ne m'a pas empêché de dormir, précise-t-elle. Je me suis d'abord présentée et puis j'ai chanté deux chansons, une que j'ai écrite pour mes enfants et "Mon amant de Saint-Jean" de Patrick Bruel. »

Sur scène, Jacqueline portait un chapeau, des gants blancs et un petit sac qui ont séduit l'assemblée.

« Elle a été très applaudie, indique Chantal Roux. Son élégance façon reine d'An-

gleterre et son petit côté vieille France ont beaucoup plu. »

Encore très émue par cette soirée hors du commun, Jacqueline n'est pas encore redescendue de son petit nuage.

« Je ne me souviens pas de tout, confie-t-elle en souriant. Je me rappelle avoir raconté que lorsque je vivais à Paris, je ne sortais jamais de chez moi sans mon chapeau, mes gants et mon sac. Je me souviens aussi qu'on se gelait dans les couloirs, j'ai toussé le lendemain. »

En plus de la deuxième marche du podium, la super mamie a également reçu le prix coup de cœur. « Je n'en reviens pas de la gentillesse des gens, s'étonne-t-elle encore. Ils me disaient que j'étais leur mamie de cœur. » Et si c'était à relaire? « Oh oui, s'exclame-t-elle. Si je suis en état. »

« Maintenant que la ville est représentée, pourquoi ne pas organiser l'élection à Grasse l'an prochain », lance Chantal Roux. À bon entendre...

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Givaudan investit plus de 15 M€ dans Expressions Parfumées

Le groupe suisse, leader mondial des arômes et des parfums, a annoncé, hier matin, vouloir renforcer les capacités de l'entreprise grassoise qu'elle a rachetée en juin dernier.

Agrandir et moderniser les laboratoires de recherche et développement ainsi que les installations de production avec une nouvelle robotique et une numérisation des opérations. Ce sont, entre autres, les ambitions du groupe Givaudan concernant l'entreprise Expressions Parfumées, dans laquelle elle déclare avoir investi 20 millions de francs suisses, soit environ 17,6 millions d'euros. Un agrandissement dont les travaux devraient se terminer au cours du premier semestre de 2020.

Répondre aux ambitions

« Un trimestre après la clôture de l'acquisition, Expressions Parfumées réalise déjà des résultats très prometteurs. En investissant dans cette société, Givaudan témoigne de son engagement à renforcer ses capacités à Grasse pour sa croissance future », exprimait Maurizio Volpi, le président de la division parfumerie de Givaudan, par voie de communi-



Expressions Parfumées a été rachetée par Givaudan au mois de juin.

(Photo Expressions Parfumées)

qué ce matin.

« Cet investissement permettra à Expressions Parfumées de répondre à nos ambitions élevées sur tous les marchés et toutes les catégories, souligne Christophe Marin, responsable de l'entreprise

grassoise. Notre offre et notre service à la clientèle seront considérablement améliorés par une robotisation accrue, de nouveaux laboratoires et des opérations plus efficaces. »

M. R.

En bref

Journée mondiale du diabète

Aujourd'hui de 9 h à 13 h dans le hall d'entrée de l'hôpital, 28, chemin de Clavary, informations et sensibilisation au grand public sur journée mondiale du diabète.

Représentation de La Mouette de Tchékhov

La Nuit Blanche propose deux représentations de La Mouette de Tchékhov, aujourd'hui, à Saint-Vallier, espace du Thieu, à 20 h 30, et demain, à Peymeinade, salle Daudet, à 20 h 30. Le spectacle sera suivi d'une rencontre avec les comédiens, ce soir. Rens. 04.93.40.53.00 lanuitblanche.cie@free.fr

Conférence du Cercle culturel du Pays de Grasse

À 17 h, à la chapelle Victoria, 65, avenue Victoria : Debussy par

Daniel Jublin, professeur de formation musicale, de chant choral et d'histoire de la musique. Sur rés. Tarifs : 7 €. Rens. 04.92.60.42.74.

Club Business

Déjeuner d'affaires mensuel, demain, à 12 h, au Golf de Saint-Donat, 270, route de Cannes. Thème : La performance économique et l'Humain au centre de l'entreprise, sont-ils compatibles ? avec Elia Billoud et Leslie Astier. Rens. et ins. obligatoire au 06.71.73.45.99.

Présentation et lecture de L'offrande

Conte sur une jeune louve avec ses illustrations, par les artistes Anca-Sonia et Yves Giombini, vendredi 16 novembre, à 18 h, à la Villa Saint-Hilaire, 1, impasse E. Boursier-Mougenot. Exposition jusqu'au 24 novembre. Rens. 04.97.05.58.53.



Roquevignon :

Tous les mercredis, la rédaction vous propose une plongée au cœur d'un quartier du secteur Cannes-Grasse. Focus cette semaine sur Roquevignon

Le quartier de Roquevignon, parc naturel départemental, se situe sur les hauteurs de Grasse à une altitude de cinquante mètres. Cet espace naturel, désormais protégé, offre plus de sept hectares aux amoureux de la nature qui peuvent s'imprégner du paysage si caractéristique des contreforts Préalpins.

Sa géologie, qui remonte à l'ère secondaire, forme un ensemble pentu, orienté essentiellement à l'ouest. Par endroits, la vue se déroule sur les massifs de l'Estérel et du Tanneon oriental.

Ses prés ouverts accueillent une étonnante biodiversité, émaillée de différentes espèces florales. L'inule des montagnes, l'Orobanche grêle et autre Ophrys poussent à proximité des sentes. Durant la période estivale, ce tapis végétal mellifère attire de nombreux insectes venus assouvir leur soif de nectar.

Plus loin, on découvre une forêt méditerranéenne avec une arborisation plus ou moins dense. Les richesses de Roquevignon invitent à la découverte d'un environnement encore préservé. Sur ce plateau, Oscar Niemeyer, à la demande de la municipalité Lions, devait construire à la fin des années 1960, une ZUP qu'il voulait « intime et humaine, dessinée à l'échelle des hommes, de leurs convenances physiques et spirituelles. »

Textes :
Corinne JULIEN BOTTONI
Photos : C. J.B. et G. T.



Renée Isnardi est un peu la mémoire du quartier

Renée Isnardi est un peu la mémoire du quartier. Originnaire du Nord-est de la France, elle vient à Grasse, dans les années 1950, pour assister au mariage d'une parente. Parmi les invités, elle rencontre un jeune homme, boulanger de son état, qui deviendra quelque temps plus tard, son mari.

Une belle histoire que cette fringante riveraine du boulevard Berthou se plaît à raconter. Sa bonne humeur, ses souvenirs émaillés d'anecdotes, nous plongent dans un passé qui, somme toute, n'est pas si lointain.

« J'ai toujours beaucoup aimé ce quartier et l'environnement qui l'entoure. Les habitants qui y résident sont les mêmes depuis des années. Chaque demeure est entourée d'un jardin et la vue est exceptionnelle. » Et Renée d'ouvrir tout grand sa porte-fenêtre pour nous faire profiter d'un panorama à couper le souffle, sur la campagne vallonnée qui se déroule jusqu'à la mer. Très active, entourée de sa famille et de nombreux amis, Renée Isnardi qui participe à de nombreuses sorties culturelles et fait partie du Club

Inter-âge d'Opio, regrette toutefois le minibus qui desservait autrefois son quartier.

« Pour les personnes qui n'ont pas de véhicule, c'était très pratique, mais

je pense que les chauffeurs éprouvaient quelque difficulté pour circuler dans nos chemins, eu égard de leur étroitesse », conclut-elle, compatissante.

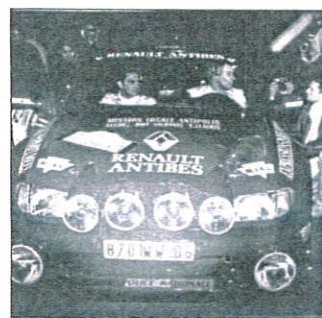


L'événement

La spéciale du Rallye Fleurs et Parfums

Hormis le passage de Napoléon à son retour de l'île d'Elbe et celui de la transhumance, la route des Trois-Points est le théâtre, chaque année, au mois de mars ou d'avril, d'une épreuve du Rallye « Grasse Fleurs et Parfums ». Deux impressionnantes spéciales s'y déroulent de Cabris à Grasse, dans un décor arboré, sur une route dont l'étroitesse et la sinuosité accentuent encore la difficulté du parcours.

Cette manifestation attire toujours un nombreux public, venu admirer les voitures dans un vrombissement assourdissant de moteur.



Les plus ! Et les moins...

- + Un milieu préservé qui a su conserver son aspect rural.
- + Un fabuleux panorama qui se déroule jusqu'à la mer.
- + Une végétation diversifiée et un espace de promenade privilégié.
- + Tout un voisinage amical et convivial.

- La vitesse excessive des véhicules qui empruntent le chemin des Carrières, pourtant limité à 30 km/h.
- Une desserte des transports en commun qui laisse à désirer.
- La disparition du minibus très pratique pour les personnes âgées ou non motorisées.

le balcon de Grasse



Françoise et Yves Garcia: deux professeurs bien dans leur quartier

Pour rien au monde, ils ne quitteraient le quartier où ils résident depuis plusieurs années déjà. **Françoise et Yves Garcia** ne se lassent pas de cet environnement champêtre et du panorama exceptionnel, qui change en fonction du temps. « Nous sommes en totale symbiose avec ce site, l'un des plus endroits de la cité des Parfums. De plus, le lieu a conservé son aspect d'antan, malgré une circulation plus intense, surtout sur le boulevard Clémenceau. »

Le matin, dès que son emploi du

temps le lui permet, Françoise, enseignante à l'ASFO, va courir sur le plateau et à son retour, elle se dit apaisée après cette heure passée au calme, au cœur d'une végétation si diverse. Quant à son époux Yves, professeur d'EPS à la retraite, il reste très actif et s'adonne souvent à la cueillette des champignons. Et Françoise de renchérir: « Tout le monde se connaît et s'entraide. L'été, nous nous réunissons, souvent devant l'entrée d'un voisin, qui a érigé un banc de pierre, surnommé le

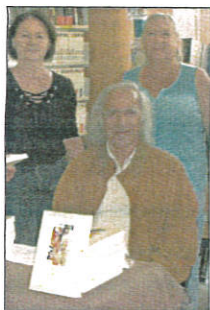
banc des Vieilles. Nous y passons un moment et comme autrefois, nous prenons le frais, après la journée de travail. » Le seul bémol demeure, pour la jeune femme, l'accès à la bibliothèque du plateau Saint-Hilaire où l'on pouvait autrefois accéder rapidement. Aujourd'hui, il faut effectuer un tour de ville. Sens de circulation oblige! Descendre à pieds en ville ne pose aucun problème à cette randonneuse, même si remonter le chemin des Carrières s'avère assez ardu.

Le projet

En 1964, Oscar Niemeyer, le père de Brasilia, la nouvelle capitale du Brésil, s'exile en France pour fuir la junte militaire dans son pays. André Malraux, alors ministre de la Culture, profite de cette opportunité pour lui proposer la construction d'une ville nouvelle en France. Parmi plusieurs villes qui ont une ZUP en cours d'établissement, c'est Grasse, dans les Alpes-Maritimes, qui est choisie, car elle présente un site exceptionnel: le plateau Napoléon, appelé aujourd'hui Roquevignon. Niemeyer va imaginer sur 53 hectares un projet moderne à tous égards, rationnel mais lyrique, offrant toutes les commodités pour 3 000 habitants. L'ensemble devait comprendre 2 000 logements collectifs et individuels, et tous les équipements qui vont avec. Un chemin de fer à crémaillère devait relier la ville nouvelle à la

ville historique avec un dénivelé de 200 m. La ville de Niemeyer faisait la part belle à la lumière, à la vue et au silence, car il avait complètement séparé la circulation des piétons et des voitures par un système de passages à double niveau. Le projet Niemeyer présenté en 1966 n'a cependant jamais vu le jour. À la suite de la disparition, en 2012, d'Oscar Niemeyer, la municipalité de Jean-Pierre Leleux, alors sénateur-maire, souhaita révéler au grand public ce projet pour analyser et partager la pensée du grand architecte sur ce site exceptionnel qui n'a jamais été aménagé. Deux expositions eurent lieu à Grasse, l'une plus culturelle à la Maison du Patrimoine, qui présente la vie et l'œuvre de Niemeyer et l'autre plus technique, au Palais des Congrès.

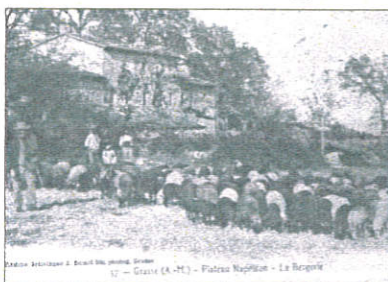
Pierre Maury, artiste peintre



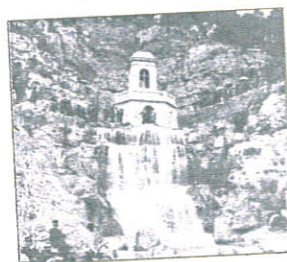
Ancien cameraman, Pierre Maury a parcouru le monde entier avant de se fixer à Grasse. Peintre de talent, il se consacre aussi à l'écriture et vient de publier deux ouvrages métaphysiques, fruits de ses rencontres avec de grands maîtres spirituels qui lui ont donné un autre regard sur la vie. « Le paysage invite à la création, à l'écriture et à la méditation. Par temps clair, quand le mistral a dégagé le ciel, l'horizon semble plus proche et le panorama est vraiment exceptionnel. » Pierre et sa compagne, céramiste d'art, apprécient leur quartier, mais ils regrettent

la vitesse excessive des véhicules qui dévalent les rues pentues alentour. Le croisement avec le chemin de la Chapelle des Chiens s'avère fort dangereux, en raison du nombre important de voitures en stationnement et du double sens qui crée des situations parfois ubuesques entre conducteurs. Des inconvénients que les deux artistes acceptent au quotidien car ils se plaisent dans leur maison qui domine les restanques sous-jacentes, même s'il leur a fallu par deux fois changer l'embrayage de leur véhicule. Topographie et démarrage en côte obligent!

L'histoire en images



Sur l'ancien cadastre de 1384, le quartier était nommé Rocovigno. À la fin du XIX^e siècle, l'endroit fut reboisé en même temps que la Marbrière toute proche. Au cœur de la forêt, à flanc de rocher, coule depuis 1889, la cascade alimentée par le canal du Foulon. Le plateau de Roquevignon, couvert de débris de poterie, dévoilait quelques vestiges d'une enceinte ligurienne, que les fournisseurs de matériaux démolirent pour leurs travaux d'empierrements, à l'image des citadins médiévaux, pour qui les monuments romains faisaient office de carrières. En 1893, les édiles inaugurèrent une poudrière. La route des Alpes suivait la route actuelle jusqu'à l'embranchement de la route de Cabris. Elle conduisit sur le plateau où l'Empereur, au matin du 2 mars 1815, effectua une seconde halte qui permit à sa troupe, forte de 1 200 Grognauds, de se regrouper, après une montée fort raide, depuis la Foux. En souvenir de cette halte, l'endroit prit le nom de « Plateau Napoléon ». Ce dernier, s'assit pour faire le point avec



ses généraux, sur des sacs de soldats, là où s'élevait toujours deux majestueux cyprès. Au début du siècle dernier, le bataillon des Chasseurs Alpins, cantonné aux casernes du Collet, s'y entraînait au tir. Ils y demeuraient plusieurs heures avant de redescendre en ville, en entonnant des chants de marche, suivis par de nombreux gamins émerveillés par leurs uniformes. Point d'orgue de la canalisation du Foulon, le château d'eau qui domine le boulevard fut inauguré en grande pompe le 21 juillet 1889. Un feu d'artifice em-

brasa, la nuit venue, le jeu de cascades. La source du Foulon qui jaillit au pied du Cheiron fut canalisée en 1871. Le maire d'alors, Joseph Roubaud, entreprit ces travaux pour donner une suite favorable aux suppliques des agriculteurs qui se plaignaient que l'eau de la Foux était l'apanage des industriels. L'adduction qui s'étend sur une vingtaine de kilomètres, constitua un immense chantier qui employa une foule d'ouvriers. Le débit avoisinait les 600 litres par seconde! Le chemin des Carrières conduisait aux anciennes marbreries et meuleries encore exploitées au début du siècle dernier. Les troupeaux qui partaient en transhumance pour les alpages y passaient au début du printemps, comme l'évoque encore le chemin des Sonnaillies. Un procès-verbal de 1845 dresse un état de « reconnaissance comme passage habituel des troupeaux qui parcourent la montagne, de la "carraire" qui a son embranchement au chemin de Saint-Vallier et de Roquevignon et va aboutir au chemin de Causols, quartier du Bosquet. »

Jamar
LIQUIDATION MASSIVE TOTALE **Jusqu'à -50%**
BOSS - ARMANI - GRANSASSO - MILESTONE - GUCCI
7, avenue Auguste Renoir - CAGNES-SUR-MER
Ouvert tous les jours
dimanche inclus de 9h à 19h

QUI VA ÉCHAPPER AU COUP DE POMPE?

Le gouvernement a annoncé hier plusieurs mesures destinées à améliorer le pouvoir d'achat des automobilistes et en même temps de calmer la colère des « gilets jaunes ». P 26 à 28



BLOCAGES
17 NOVEMBRE
(Photo Frank Fernandez)

CANNES
L'auteur de deux braquages à la Bocca arrêté
P 13



GRASSE
Dépistage éclair du diabète à l'hôpital
P 16



ANTIBES-JUAN
Des amazones au secours de A Bras Cadabra
P 3

ÎLES DE LÉRINS
Des mouillages pour les plongeurs P 10



(Photo Patrice Lapointe)

8 JOURS EXCEPTIONNELS
du 09 au 19 novembre



ANTIBES 3015 Chemin de St Bernard - Vallauris - NICE Zone commerciale Cap 3000
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DIMANCHE 18 NOVEMBRE

rochebobo
www.roche-bobois.com

BoConcept
LES 10 JOURS DU DESIGN DANOIS

OFFRES À DÉCOUVRIR
DU 9 AU 19 NOVEMBRE



VALBONNE | 1254 Route de la Valmasque | 04 92 38 98 60
MONACO | 132 Boulevard des Moulins | +377 97 97 67 97

Se faire dépister le diabète en un clin d'œil

Après Antibes, la semaine nationale de prévention du diabète s'est poursuivie à l'hôpital de Grasse avec un test de dépistage gratuit et plusieurs conseils pour maîtriser cette maladie

Plusieurs tables, de nombreux prospectus, à boire, à manger et des sourires un peu partout... si l'ambiance aurait pu laisser croire à un apéritif convivial, la présence des blouses blanches est tout autre. Une équipe d'infirmières du service gastro-entérologie, avec des représentants de l'association AFD06 (association des diabétiques), des étudiants de l'UFR Staps et la sécurité sociale sont venus sensibiliser au diabète. Simple et rapide, le dépistage se fait en quelques secondes avec un prélèvement de sang et le remplissage d'un questionnaire.

Une maladie insidieuse

«Il est nécessaire de maîtriser son diabète, explique Samia Ayari, cadre de santé. C'est une maladie insidieuse qui entraîne beaucoup de complications. Nous réalisons cette opération depuis 2010 et il arrive encore aujourd'hui de tomber sur des personnes qui présentent des signes nécessitant un suivi.»



Le dépistage a permis d'en apprendre davantage sur la maladie du diabète et les façons de la maîtriser au moyen du sport et de l'alimentation. (Photos M. R.)

Les volontaires ont pu recevoir de nombreux conseils sur l'activité physique et l'hygiène de vie à adopter

pour éviter le diabète. Le 20 novembre, ce sera au tour de l'hôpital de Cannes d'organiser son opération

de sensibilisation au diabète.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr



Le chiffre

1,26

Un diabète est avéré lorsqu'à deux reprises le taux de sucre dans le sang est supérieur ou égal à 1,26 g/l selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

En bref

Atelier d'écriture par Diane Saurat

Diane Saurat, conférencière auteure, animera un atelier d'écriture, **samedi 17 novembre**, de 10 à 12 h 30, au Musée International de la Parfumerie. 10 € (entrée du musée comprise). Inscriptions : 06.07.30.46.45. diane@ad-vitame.fr MIP : 04.97.05.58.14. 2, boulevard du Jeu-de-Ballon.

Téléthon 2018

Grande soirée téléthon, **samedi 17 novembre**, salle Gala au Palais des Congrès, à 19 h spectacle de danses Salsa, bachatta, flamenco, classique et jazz, 20 h apéritifs, sangria, canapés, 20 h 30 dîner, paëlla, dessert. Participation 25 €. Rens. à l'association Forum Maison des Associations, 16, rue de l'Ancien Palais de Justice.

Salon du handicap

Mardi 20 novembre de 9 h à 13 h au pôle emploi Grasse, 123, chemin St-Marc, 1^{er} salon du handicap, information, orientation, formation, accompagnement et recrutement. recrutementgrasse@pole-emploi.net

Atelier « Initiation à la création d'un parfum au MIP »

L'équipe de la médiation culturelle du Musée International de la Parfumerie propose jusqu'au samedi 22 décembre 2019, son premier atelier « Initiation à la création d'un parfum au MIP » sera sur le thème *Les agrumes en parfumerie*, de 14 h 30 à 17 h. Les ateliers seront précédés d'une visite thématique. Prochain rendez-vous : **samedi 24 novembre**, de 14 h 30 à 17 h : *La fleur dans tous ses états*.

L'énigme du jeudi



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

Une foule de petits métiers parsemait autrefois le centre-ville. Cordonniers, ferblantiers, maréchaux-ferrants, serruriers et autres ébénistes exerçaient leurs différentes activités aux rez-de-chaussée de leurs demeures, parfois dans les caves ou les remises. L'enseigne qui ornait le local permettait au citadin de les identifier facilement au fil des rues et des places. Pour découvrir cette inscription, franchissez l'ancienne porte Rouguière qui au Moyen-Âge, perçait le rempart.

La réponse de la semaine dernière :

L'oratoire de la rue Gazan

Au Moyen-Âge, les citadins ménagent de petites niches dans les murs de leurs demeures qui donnent sur des rues passantes et animées. Ces petites cavités abritent une statue de la Vierge ou d'un saint. Les Grassois organisent alors des processions, notamment le 8 septembre, et vont d'un oratoire à l'autre. Pendant la Révolution, de nombreuses statuette sont volées ou détruites. Certains habitants parviennent à en sauver quelques-unes, bien décidés à les remettre en place, une fois la tourmente passée. Plus d'une trentaine de niches sont répertoriées intra-muros. Celle de notre énigme est située entre les numéros 12 et 13, de la rue Gazan, à trois mètres du sol. Au fond de la cavité se trouve une petite porte en bois qui permet de fleurir l'oratoire. L'emplacement de la grille qui fermait l'ouverture est encore visible, de même que les deux barres de fer soutenant autrefois un socle. Ce patrimoine vernaculaire qui émaille la cité est à la fois un témoin du temps passé et un repère du temps présent.

C. J.B.



Un rallye pour remporter la course à l'emploi

Deux jours durant et au départ de l'espace Jacques-Louis Lions, 50 demandeurs d'emploi sillonnent le territoire, à la rencontre des entreprises. Objectif: dynamiser la recherche

Is s'appellent Gaëlle, Kenza, Simon, Karim et Zaid, ont entre 16 et 21 ans. Des parcours qui leur sont propres mais un point commun: ils ne savent pas vraiment ce qu'ils veulent «faire plus tard». L'apanage de beaucoup de jeunes, finalement. Sauf qu'eux sont déscolarisés et se retrouvent face à la grande question: «Et maintenant?»

Inscrits à la Mission locale ou au Pôle emploi, ils ont, déjà, quelques éléments de réponse. Reste à passer outre les «limites» imposées par le CV. Rencontrer les employeurs, (re)découvrir les métiers: c'est là que le Rallye pour l'emploi, 2^e du nom, entre en piste.

Organisé par le Crepi (club régional d'entreprises partenaires de l'insertion), il réunit, aujourd'hui et demain, 50 demandeurs d'emploi qui, divisés en équipes, sillonnent le Pays Grassois et le département en minibus, à la rencontre d'autant d'entreprises.

Parti, hier matin, de l'espace Jacques-Louis Lions, cha-



Hier, cinq jeunes de 16 à 21 ans ont fait une halte chez Asclépi Conseil, spécialisé dans la formation et le recrutement des métiers de la santé. (Photo P. F.)

que groupe a rencontré trois entreprises. Même chose aujourd'hui.

Révéler des vocations

Attention, on n'est pas là pour une promesse d'embauche ou de formation. Non, l'objectif est de dynamiser la recherche d'emploi et s'ouvrir, quand on avance dans le flou, à de nouvelles opportunités. Élargir un ho-

rizon parfois étiqué.

Après un passage à la chèverie du Bois d'Amon (Saint-Cézaire), notre groupe de cinq a fait halte sur le boulevard Fragonard, chez Asclépi Conseil, spécialisé dans la formation et le recrutement des métiers de la santé, pour une heure d'échanges avec la dirigeante, Florence Grasser. Zaid souhaite s'orienter vers

«un BTS management ou tourisme»; Simon, membre du dispositif Garantie Jeunes [lire ci-contre] n'a «pas trop d'idées pour plus tard». Comme Kenza, qui, après avoir obtenu son bac L et sujette à une «phobie scolaire», n'a voulu se tourner vers une fac de psycho. Elle voudrait travailler avec les enfants ou les animaux. Karim et Gaëlle ont, eux, une

idée déjà plus précise de formations: respectivement réceptionniste en hôtellerie de luxe et pâtisserie.

Des aspirations initiales éloignées du monde de la santé, donc. Pourtant, quand Florence Grasser évoque sa profession et les débouchés, l'intérêt grandit. Les questions affluent. «Et pourquoi pas, finalement?» Les langues se délient, les talents se révèlent.

Zaid explique qu'il compose des instrumentales hip-hop et qu'il aimerait, un jour, créer son propre label. Kenza apprend aux autres, photo à l'appui, que Simon est un dessinateur hors pair.

«Les compliments, c'est pas mon truc...» sourit ce dernier, gêné.

Mais il se passe quelque chose, là: apprendre à ne plus avoir honte de ses rêves, les exposer au grand jour. Apprendre à «vendre» ses qualités. Avoir confiance en ses capacités, tout simplement. Ça paraît peu: à ce stade, c'est pourtant énorme...

P. F.

Garantie Jeunes

Créé en 2013, le dispositif Garantie Jeunes accompagne les 16-25 ans en situation de précarité vers l'emploi ou la formation. Un contrat d'un an est signé entre le demandeur et la Mission locale. Des objectifs sont définis et un accompagnement mis en place, avec des périodes de formation et de mises en situation en milieu professionnel via des stages.

Objectif: acquérir le maximum d'expériences pros et de savoir-faire. Le contrat prend fin lorsque, après évaluation, l'autonomie est considérée comme acquise. A noter qu'en 2018, près de 200 jeunes ont pu bénéficier du dispositif à la Mission locale du Pays de Grasse.

Des tee-shirts pour les Cadets de la sécurité civile du collège Carnot

Ils avaient fière allure, les jeunes de la classe Cadets de la sécurité civile du collège Carnot avec leurs tee-shirts flamboyants, offerts par l'amicale des anciens du collège Carnot.

À l'avant du tee-shirt, sur la poitrine, figure le logo de la classe, créé par l'un des collégiens. Derrière, on peut lire «classe cadets sécurité civile collège Carnot Grasse».

«Cela fait déjà trois ans que les élèves s'investissent avec le SDIS», indique Joël Rouvier, principal de l'établissement. L'objectif est d'insuffler durablement les valeurs de la République avec des réflexes citoyens et des valeurs de laïcité, du vivre ensemble d'entraide et de respect.

Tout au long de l'année, les élèves réalisent des actions aux côtés des sapeurs-pompiers du Centre d'incendie et de Secours.



Les jeunes de la classe Cadets de la sécurité civile ont reçu un tee-shirt floqué, de la part de l'amicale des anciens du collège Carnot. (Photo Cl. C.)

«Nous abordons trois thématiques: l'incendie, le secourisme et le sport cohésion», explique le capitaine Caroline Debuiss, du SDIS de

Villeneuve-Loubet. Le but est de les rendre acteurs de leur sécurité et d'insister sur la notion d'entraide. Au-delà des compétences, nous vou-

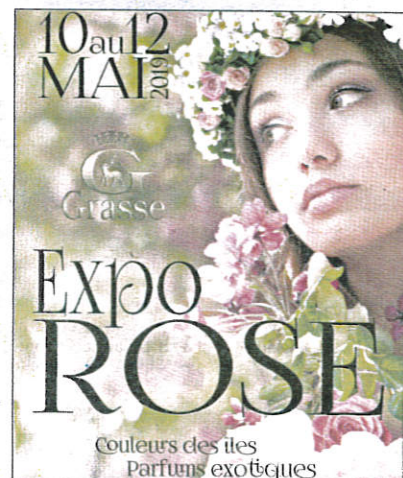
lons qu'ils aient une connaissance. Une belle initiative pour des jeunes investis.

Cl. C.

Direction les îles pour ExpoRose 2019

ExpoRose sera de retour dans la cité des parfums du 10 au 12 mai prochain. Pour sa 49^e édition, la fête de la rose mettra le cap sur

les Caraïbes avec le thème *Couleurs des îles, parfums exotiques*. Son affiche (photo ci-dessous) vient tout juste d'être dévoilée. (Photo DR)



VTT - PEYMEINADE

Vent de fraîcheur au CAP

Sous l'impulsion de ses deux nouveaux présidents, Christophe Chaumet-Lagrange et Laurent Martino, le CA Peymeinade VTT nourrit de grandes ambitions pour les années à venir

Il ne manquent pas d'ambitions. « Notre objectif ? Viser l'excellence », affirme Christophe Chaumet-Lagrange, président du CA Peymeinade VTT depuis septembre dernier et spécialisé dans la médecine du sport. « Nous souhaitons créer un team structuré, à même d'accompagner les jeunes au plus haut niveau », abonde Laurent Martino, vice-président et lui aussi à l'origine de ce nouveau projet ambitieux. Indépendante du club omnisports du CA Peymeinade depuis 2013, la section VTT avait tendance à patiner, depuis quelques années. Mais depuis septembre, sous l'impulsion de ses deux nouvelles têtes pensantes et grâce au dévouement de la famille Boyer, fidèle au CAP depuis toujours, le club semble enfin renaître de ses cendres. « Le nombre de licenciés augmente d'année en année, assure Chaumet-Lagrange. Aujourd'hui, nous comptons près de cent vingt-six adhérents. »



Les jeunes du CA Peymeinade VTT. L'avenir s'annonce sans nuage...

(DR)

« Former les champions français de demain »

Deuxième club de la région derrière le Passion VTT Venelles (Bouches-du-Rhône) avec douze entraîneurs professionnels dans ses rangs,

dont l'expérimenté Joris Bagnol, coureur de haut niveau et entraîneur reconnu, le CA Peymeinade, labellisé « École de vélo » et « Club compétition » par la Fédération Française de Cyclisme, réunit toutes les garanties sportives pour grandir à

moyen terme. « Ce serait bien pour le club et pour la région de former les champions français de demain, tout en gardant l'esprit familial qui règne dans le club, confie Christophe Chaumet-Lagrange. Nous avons la chance d'avoir ici un terrain

de jeu fabuleux, qui est le berceau de grands champions comme Julien Absalon ou Nicolas Vouilloz. » De quoi, un jour, peut-être, former les nouveaux champions, ici, à Peymeinade ?

ROMAIN BOISAUBERT

Repères

■ Les dates

1957 : création du club sous le nom de Cercle Athlétique de Peymeinade, qui regroupe alors différentes disciplines sportives (tennis, football, cyclisme sur route).

2007 : création de la section VTT par David Kientz et Sylvain Leroy. Une quinzaine d'enfants y adhèrent.

2013 : le CA Peymeinade devient un club exclusivement de cyclisme.

2019 : en juin et pour la 2^e année consécutive, le CA Peymeinade organisera une manche de la Coupe PACA, intitulée « Terres de Siagne » sous l'égide de la FFC.

TENNIS - SAINT-CÉZAIRE

Une journée réussie



Organisateurs et participants ont bravé la pluie.

(Photo C.J.B.)

Dans le cadre du Rolex Monte-Carlo Masters qui se tiendra au mois d'avril prochain, une journée d'animation vient d'être organisée par la direction du tournoi au Tennis Club de Saint-Cézaire. Malgré la pluie, cette journée animée par Frédéric et Bertrand, de la société monégasque du tournoi, a réuni jeunes et adultes. Yann, animateur du club de Saint-Cézaire et Jocelyne, la présidente, présents sur les courts ont participé aux trois ateliers mis en place. Mathieu Sandeau a gagné trois invitations

au Monte-Carlo Masters, qui débutera le 14 avril prochain. Pour l'occasion le club de Saint-Cézaire souhaite effectuer un déplacement à Monte-Carlo et incite les personnes intéressées à se faire d'ores et déjà inscrire. Un buffet a clos cette sympathique et amicale manifestation. Le prochain rendez-vous est fixé le 8 décembre pour une tombola, organisée en faveur du Téléthon.

C.J.B

■ Contacts yannprof@live.fr

COURSE À PIED À GRASSE

Une 4^e édition attendue

La 4^e édition de la course des pères Noël « Grasse par rues et parfums » se déroulera samedi 15 décembre. Avec au programme, deux courses pour les enfants avec un départ fixé Place aux Aires. À 16 heures (1 km), pour les jeunes coureurs âgés de 6 à 10 ans et à 16h30 (2 km), pour les enfants de 10 à 15 ans.

Les inscriptions sont gratuites en échange d'un jouet neuf ou d'occasion à apporter sur place. Les jouets seront redistribués à une association. Enfin, un challenge pour l'école la plus représentée est prévu.

Du côté de la course phare (départ 18 heures du Jeu-de-Ballon), 7,5 km dans le centre historique, sans oublier un échauffement à 17h30.

L'inscription est de 7 euros jusqu'au 1^{er} décembre puis de 8 au-delà (1 euro reversé à l'association grassoise les P'tits Doudous) par internet via TimingZone.com ou directement au magasin Decathlon Grasse où des bulle-



Les enfants adorent la course des pères Noël.

(Photo Archive X.D.)

tins d'inscriptions sont disponibles. Évidemment, les déguisements sur le thème de Noël sont plus que recommandés et même récompensés ! Enfin, les trois premiers de

chaque catégorie, les 3 plus beaux déguisements, le club ou association grassoise le plus représenté seront récompensés.

R. K.

■ Rens. coyottes.grasse@laposte.net

DU 10/11/18 AU 24/11/18
LA FOLIE
DES **PRIX** bien faits
-15%
SUR TOUS
LES MEUBLES DE CUISINE
LAPEYRE
LE SAVOIR EN FAÏENCE
* Pour connaître les conditions et les limites de LAPEYRE contactez nos Adresses Spécialisées au 04 93 03 37 50 ou 04 93 18 70 00
RCS Marseille 542 332 842 - Siège social : Les Minimes, 18 avenue d'Alsace, La Seyne-sur-Mer 13500 Courmayeur

VEILLÉE D'ARMES CHEZ LES GILETS JAUNES

BLOCAGES
17
NOVEMBRE



Dès hier soir, le mouvement citoyen a commencé à afficher sa colère. Dans les rues de Nice et sur la promenade des Anglais ils étaient une centaine à arborer le fameux gilet jaune. **P2 et 3**

LES BROUSSAILLES
L'école baptisée
Jacqueline-
de-Romilly
P 12



BIOT
Dix chats morts
découverts dans
une propriété
P 8

GRASSE
J.-P. Camerano
« libéré »
de la majorité
P 17



LE COMMERCE SE RÉINVENTE À CANNES - PAGE 11

Les nouveaux rois du shopping



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES

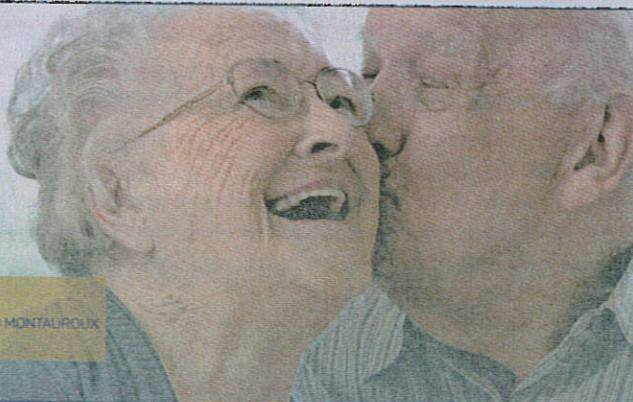
EHPAD LES AMANDIERS

Vivre
pleinement
au quotidien.

04 94 47 76 00

118, Quartier Vincent - Impasse de la Mi-Gra - 83440 MONTAUBOUX
www.emera.fr

Cédric photo - iStock - RCS 999 751 453



emera

EHPAD

Entretien

Franck Delerue: « Je suis dans la force de l'âge »

En pleine forme cette saison, Frank Delerue s'est confié sur ses ambitions, ses expériences, tout en faisant un tour d'horizon complet du foot azuréen, qu'il fréquente depuis près de dix ans

Repères

■ Franck Delerue

Né le 1er mars 1989 à Nice
Poste: attaquant
Taille: 180 cm
Poids: 71 kg

■ Parcours

- 2008-2012: US Cap-d'Ail (D1)
- 2012-2013: AS Cannes (N2)
- 2013-2014: Hyères FC (N2)
- 2014-2015: FB Île Rousse (N3)
- 2015-2017: ES Cannel-Rocheville (N3)
- Depuis 2018 : RC Grasse (N2)



(Photo Patrice Lapointe)

un grand CV. Cela a pu freiner quelques clubs, qui préfèrent les joueurs reconnus. J'aurais aimé comparer le football français, l'un des plus formateurs, en le confrontant au football d'un autre pays.

Vous seriez prêt à le refaire aujourd'hui ?
Il faudrait étudier le projet. Mais avec un enfant, les choses ont changé. À Grasse, j'ai trouvé un club qui me correspond.

À vingt-neuf ans, quels sont vos objectifs ?
J'aimerais connaître la National 1. J'en ai toujours rêvé. J'espère que l'on y arrivera avec Grasse en fin de saison. Ce serait magnifique. Surtout pour le club et la région.

Vous semblez traverser la meilleure passe de votre carrière ?

(Il sourit) Je suis dans la force de l'âge ! Physiquement, je me sens en pleine forme. Cela se ressent sur le terrain. Le coach me fait confiance. J'espère aider le club à viser le plus haut possible en marquant le plus possible. Si j'atteins la barre des dix buts et que Joseph (Guelade) fait pareil, on ne sera pas loin de la montée.

Qu'est-ce qui vous a manqué dans votre carrière pour atteindre le monde professionnel ?
J'ai toujours eu besoin d'un collectif pour briller. Je ne suis pas un grand buteur. J'ai eu des touches avec des clubs comme Dijon ou Caen. Mais ces derniers préféraient des joueurs qui marquaient plus. Il n'y a pas de secret, tu as beau être meilleur, si tu marques moins, on ne te prend pas. Je fais beaucoup d'effort sur un terrain. Je suis parfois moins lucide dans la finition. Mais c'est comme ça que je prends du plaisir. Je ne changerai pas mon jeu.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ROMAIN BOISAUBERT

désormais plus se cacher derrière son excellent et surprenant début de saison

Entre nous, on ne se le cache pas. Nous voulons au moins terminer dans les cinq premiers. Notre début de saison n'est plus une surprise. Ne pas terminer dans le top 5 serait une déception. Si nous évitons les blessures et les suspensions, il faudra compter sur nous jusqu'au bout. Et pourquoi pas pour une place sur le podium ?

Ce groupe est-il le meilleur dans lequel vous avez évolué jusqu'ici ?

Le meilleur collectif, c'est sûr. J'avais déjà connu ça du côté d'Hyères, où nous avions manqué la montée de peu en terminant deuxième, avec un effectif semblable à celui de Grasse, sans grosses individualités, mais avec une grande force collective et des joueurs qui se battent les uns pour les autres. Cette saison, l'ambiance dans le vestiaire est incroyable.

Justement, vous qui êtes passé par l'AS Cannes et Le Cannet-Rocheville, quel regard portez-vous sur le football azuréen ?

Pour moi, c'est ici qu'il y a le plus haut niveau technique en France. La plupart des joueurs avec qui j'ai pu discuter et qui sont allés à droite à gauche en France pensent la même chose. Le niveau est très relevé, mais surtout très homogène. Dans la région parisienne, athlétiquement, c'est au-dessus. Mais ici, le niveau technique des joueurs est incroyable.

À votre avis, le football azuréen regorge-t-il de grands talents laissés pour compte et qui mériteraient d'évoluer chez les professionnels ?

“ **Le niveau technique est incroyable** ”

Bien sûr ! Il y a quelques années, il n'y avait que Menton et La Trinité en National 3. À l'époque les joueurs des divisions d'en dessous étaient d'un très grand niveau et pouvaient largement viser plus haut. Mais il n'y avait pas vraiment de locomotive. Les recruteurs ne se rendaient pas sur les pelouses des petites

divisions. C'est pour cela que beaucoup de joueurs du coin n'ont pas pu percer. Aujourd'hui, avec le RC Grasse en N2 et l'AS Cannes et Le Cannet-Rocheville en N3, les choses ont changé. Ces clubs attirent le regard des recruteurs.

Grasse, c'est un peu « The place to be » aujourd'hui ?
Je pense que oui. Le club met tout en œuvre, malgré un budget modeste, pour nous aider. C'est le meilleur club du département chez les amateurs. Le meilleur tremplin pour un jeune vers le haut niveau. Le RC Grasse, c'est la vitrine du football azuréen.

Avez-vous souvenir de joueurs qui vous ont impressionné, que ce soit dans les clubs que vous avez fréquentés ou des adversaires affrontés ?

J'en citerais quatre. Malik Tchokounté, un ami, qui a attendu ses trente ans pour signer en Ligue 1 cette saison à Caen. Loïc Malatini, qui m'a impressionné avec la « Selecioun ». Nicolas Medjian, un vrai talent. Et Herman Ako, que j'ai côtoyé au Cannet-Rocheville. Il a le niveau

pour viser très haut. J'essaye d'ailleurs de le convaincre de rejoindre le RC Grasse ! Je sais que le club le suit attentivement...

Parlez-nous de votre expérience avortée en Estonie

Après l'aventure avec la Selecioun, j'ai été contacté par le FCI Levadia Tallinn, qui avait l'habitude de jouer les tours préliminaires de la Ligue Europa. Un recruteur de l'OGC Nice m'a conseillé d'y aller, alors j'ai foncé. En m'imposant, je pouvais à terme rejoindre un championnat plus huppé comme la Norvège. On m'a proposé un contrat, mais j'ai fini par décliner. Financièrement, l'offre était limite. Mais je ne retiens que du positif de cette expérience, même si elle n'a duré qu'une quinzaine de jours. Moi qui n'avais jamais bougé du sud de la France, j'ai pu découvrir une autre culture et m'entraîner par moins dix degrés (il rigole).

Vous étiez prêt à faire ce grand saut dans l'inconnu ?

J'ai toujours voulu jouer à l'étranger. J'ai eu quelques contacts en Asie, mais cela ne s'est pas fait. Je n'ai pas

Joueur d'expérience au tempérament bien trempé, cadre de Loïc Chabas cette saison, Frank Delerue (29 ans) s'affirme comme l'un des leaders du RC Grasse cette année. En grande forme, l'attaquant marque, fait marquer et traverse la plus belle période de sa carrière, riche de plusieurs saisons passées dans les clubs du sud de la France. De quoi, dans son sillage, emmener le RC Grasse sur le podium en fin de saison ?

Frank, si on vous avait dit, un jour, même si ce ne sont que les jeunes, que vous battriez l'Olympique lyonnais (1-0) au pied du Groupama Stadium, vous y auriez cru ?

J'avais déjà connu ça avec l'AS Cannes à Coubertin. Nous avions battu le Lyon de Fekir, Tolisso, Plea, à l'époque. Une grande équipe. Si en début de saison, on nous avait dit que nous prendrions trois points là-bas, on aurait eu du mal à le croire. Cette victoire restera comme un moment fort de la saison.

L'équipe ne peut

En bref

Improvisation théâtrale

Des cours d'improvisation théâtrale en espagnol tous niveaux sont dispensés tous les vendredis, à 19 h, dans la salle municipale (face police municipale), chemin du Servan, à Plascassier. Tarif: 5 €/ cours. Rens. 07.85.39.32.75. afeal.grasse@gmail.com

Thés dansants

Les Jardins d'Arcadie organiseront des thés dansants animés, de 15 h à 17 h 30, les 28 novembre et 26 décembre. Entrée libre. Parking gratuit. Les Jardins d'Arcadie, 1, boulevard Georges-Clémenceau. Rens. 04.92.60.90.90. grasse.sap@jardins-arcadie.fr

Conférences du Cercle culturel

Le Cercle culturel du Pays de Grasse organise des conférences, à 17 h, au Palais des congrès, 22, cours Honoré-Cresp. Mercredi 28 novembre: *La folie des Condé, princes de sang royal* par le Dr Christian Moreau; mercredi 5 décembre: *Les Vikings, aux sources mêmes de l'Europe* par Marie-Claude Mellies; mercredi 12: *Comment devint-il Céline* par Jacques Léger; mercredi 19: concert gospel par l'Ensemble choral Action; samedi 12 janvier: 1919, *le Traité de Versailles, regards croisés franco-allemands* par Robert Verlaque et Bert Schweiger. Tarifs: 7 € pour les non-adhérents, gratuit pour les jeunes et pour les adhérents du Cercle. Rens. 04.92.60.42.74.

Soirée French Tech

Soirée French Tech Côte d'Azur, le jeudi 29 novembre à partir de 18 h, à InnovaGrasse, espace J.L. Lions, 4, traverse Dupont, 4 témoignages d'entrepreneur. Tarif 12 €, étudiant 5 €. Rens. pepiniere@paysdegrasse.fr

Atelier de cuisine

Un atelier sur le thème *Mieux s'alimenter autour de repas sains, savoureux et rapides* à préparer sera organisé le samedi 1er décembre, de 9 h 30 à 13 h, 8 rue du Four, Plascassier. 40 € par personne et par atelier. 06.70.88.67.35 ou cderliennic@gmail.com

Par ici les sorties!

Soirée et concert caritatifs à Grasse, la fête des châtaignes, le show Camille Lellouche à Saint-Vallier... Voici quelques idées loisirs pour votre week-end

Les rockeurs au grand cœur sont à l'ECA 500



Jude Todd (ci-dessus) mais aussi Riff Tonic, Sonora et Kill The Duck ont répondu présent pour cette soirée caritative. (Photo Sébastien Botella)

Le son qui bouge au rythme de la générosité. Jude Todd, Sonora, Riff Tonic et Kill The Duck ont accepté de donner de leur temps, depuis les recoins de la Côte d'Azur, pour faire de cet événement un véritable concert rock'n roll au profit des enfants malade. Ce plateau de choix, guitares et ampli dans les bagages, fera le déplacement à l'espace culturel altitude 500 demain soir. L'association l'Es-
poir de Flavio se bat au quo-

tidien pour soutenir les familles dont les enfants sont atteints de maladies génétiques rares. L'habillage d'un enfant en situation de handicap n'est pas chose facile du fait de l'hypermotilité aux manipulations physiques. Les fonds récoltés lors de ce concert permettront de financer le lancement d'une ligne de vêtements adaptés aux enfants atteints d'amyotrophie spinale. Les artistes ainsi que l'asso-

ciation, qui manque cruellement de bénévoles, comptent sur votre générosité. M.R.

Savoir +

Concert pour l'Espoir de Flavio. Demain, samedi 17 novembre à partir de 20 heures. ECA 500, 57 avenue Honoré-Lions, Grasse. Entrée libre sur réservation au 06.82.97.41.71.

Participation au chapeau, buvette et restauration. Tous les dons seront reversés à l'association l'Espoir de Flavio.

Une bonne châtaigne, ça vous tente?



Attention, on ne vous parle pas des châtaignes à se refiler au coin du buffet! Non, on vous parle de la vraie châtaigne, celle des bonnes poêlées à partager lors des repas entre amis et/ou famille. Pour cela rendez-vous à la fête des châtaignes,

samedi 17 novembre, rue de la Fontette à Grasse, de 10 h à 19 heures, pour une auberge espagnole géante où crêpes à la châtaigne et autres surprises vous y attendent. (Photo archives V.-M.)

M. R.

Camille Lellouche en Vrai, c'est à l'espace du Thiey

Attention, avis de tempête sur Saint-Vallier! Demain, à 21 h, l'espace du Thiey met les petits plats dans les grands pour accueillir Camille Lellouche en Vrai. À 32 ans, la comédienne, révélée en 2013 aux côtés de Léa Seydoux et Tahar Rahim dans le film *Grand Central*, est une incontrôlable touche-à-tout. Actrice, donc, chanteuse aussi – on l'a vu dans *The Voice* ou, plus récemment, en duo avec Slimane.

Mais voilà: Camille Lellouche est, surtout, très drôle. Et ne vous fiez pas à ces grands yeux et ce sourire enjôleur: une fois sur scène, elle devient incontrôlable. À mi-chemin entre le *one woman show* et le spectacle musical, l'artiste, habillée, transporte le public d'un personnage à l'autre, dans un tourbillon follement



La comédienne aux multiples talents fait le show, demain soir, à Saint-Vallier. Et vous vous voudrez de manquer ça... (Photo Ludovic Savariello)

irrévérencieux. Autant prévenir: entre Charlotte-Léonie, la comédienne bobo, Géraldine Montéqueux, la «michto» amoureuse des vieux riches ou encore Clothilde et son absence de féminité, Mesdames, vous ne serez pas épargnées. Pas

d'inquiétude cependant: il y en a pour tout le monde... P. F.

■ Camille Lellouche en Vrai, demain à 21 h à l'espace du Thiey, 101, allée Charles-Bonome à Saint-Vallier. Tarifs: 28 €. En vente sur place ou sur billettereduc.com. Renseignements au 04.89.04.52.60 ou information@marie-saintvallierdethiey.fr

Demain, on se bouge (déjà) pour le Téléthon

AFM
TÉLÉTHON
INNOVER POUR GUÉRIR



Si l'édition 2018 du Téléthon est prévue les 7 et 8 décembre, à Grasse, on prend un peu d'avance. Demain, dès 19 h dans la salle de gala du Palais des Congrès, une grande soirée caritative va réunir les associations du Pays Grassois.

Caritative mais aussi festive et latina, puisqu'un spectacle de danse – là encore l'œuvre des associations locales – vient lancer le bal. Salsa, bachata, fla-

menco, classique, jazz... Que du bon! À 20 h, place à l'apéritif, avec sangria et canapés avant de basculer vers le dîner (paella et dessert). Dansant, le dîner, bien sûr, histoire de porter les participants jusque tard dans la soirée.

Alors, une bonne action en s'amusant, ça vous dit?

■ Demain à 19 h, Palais des Congrès, 22, cours Honoré-Cresp. Participation 25 €. Rens. à l'association Forum, Maison des Associations, 16, rue de l'Ancien Palais de Justice

J.-P. Camerano: « Jérôme Viaud est un autocrate »

Interview Le nouveau venu sur les bancs de l'opposition s'est exprimé sur sa vision de la ville et sur la majorité dont il a été évincé après sa prise de position sur la vente du golf d'Opio

Ce n'est pas le premier à avoir quitté la majorité municipale au cours du mandat Viaud. Ni le dernier d'ailleurs puisqu'ont suivi Chems Sallah et Brigitte Vidal. Son discours lors du conseil municipal du 25 septembre avait marqué les esprits en dénonçant explicitement le « manque de réflexion » (sic) du maire sur la vente des parcelles du golf la Grande Bastide. Un laïus qui lui a valu le retrait immédiat de ses délégations et de prendre la porte de sortie de la majorité, direction l'opposition. Un soulagement, selon lui, de trouver cette place qui lui permet de (re)trouver une parole libre.

Refaisons le film des derniers conseils municipaux. Quand avez-vous appris la vente du golf d'Opio ?

Il y a un an, cela avait été évoqué en commission des finances, où c'était au départ la communauté d'agglomération de Sophia-Antipolis qui devait se porter acquéreur. Ma première question, à l'époque, était de connaître le montant perçu. Dans un premier temps, on m'a répondu que c'était loué pour l'euro symbolique mais après des renseignements pris auprès des services financiers de la ville, j'ai appris que c'était un bail de 90 000 euros. Maintenant, les parcelles sont vendues à une société de gestion pour 7,5 m€. J'avais

évoqué par ailleurs que sortir du legs était impossible, sans parler de la trahison de la volonté de la famille Riou. Dans l'éventualité où la vente eut été possible, il y a une règle de base en gestion : quand on vend un actif, il faut recréer de l'actif.

Vous aviez donc préparé votre sortie ?

Je n'avais pas préparé le fait de ne plus avoir de délégation. J'ai déjà fait comprendre que la société en question n'est pas composée de philanthropes, et si la Casa se porte acquéreur, attention de ne pas être le dindon de la farce. J'avais préparé mon argumentaire mais je n'ai pas choisi de sortir. Je n'avais pas l'intention de démissionner car j'ai été élu par les Grassois comme les 45 élus. Ce que je fais, je le ferai jusqu'au bout.

Ce n'est pas habituel qu'un conseiller soit aussi cinglant



Lors du dernier conseil municipal, Jean-Paul Camerano a fait ses premiers pas dans l'opposition. (Photo Patrice Lapoirie)

dans sa déclaration, vous en avez gros sur le cœur ?

Quand je me suis engagé auprès de Jérôme Viaud, j'y ai cru mais quand on est arrivé sur les gros dossiers, les désaccords sont apparus. D'abord sur Martelly.

Oui, j'ai voté pour mais j'avais posé la question : combien ça coûte aux Grassois ? Je n'ai toujours pas la réponse aujourd'hui. Les

espaces publics ne sont pas financés et la ville, via Grasse développement, s'est portée acquéreur de 4,5 M€ d'un crédit relais sur la station essence et les immeubles Renault. Comment ça va être remboursé ? On va certainement proroger le relais mais cela a un coût. J'ai certainement beaucoup de défauts mais je sais compter. Le golf et le PLU ont été les points d'orgue.

Votre éviction a causé une réaction en chaîne...

On n'en était pas à la première sortie. Brigitte Vidal n'a pas voté contre, elle s'est abstenue sur l'aspect moral. Qu'aurais-je fait à la place du maire ? J'aurais pris acte des différentes positions car dans une équipe, ce n'est pas la pensée unique qui règne. Concernant Chems Sallah, il a

démissionné, c'est son choix. Je pense que ce n'est pas bien car la politique de la chaise vide, ce n'est jamais bon. Pour le reste, je n'ai pas de problème avec la majorité. Il faut dissocier l'amitié de la politique.

Au sein de la majorité, d'autres pensent comme vous et ne le disent pas ?

Oui mais, évidemment, je ne peux pas donner les noms. La majorité est dans un état de délitement. Certains continuent car il ne reste plus beaucoup de temps avant les prochaines élections, d'autres restent par peur de « représailles ». Il y a un climat de mal-être créé par Jérôme Viaud à force de vouloir diviser pour mieux régner, essayer de monter les uns contre les autres etc. D'ailleurs, quand j'ai pris la parole sur le golf, personne ne m'a attaqué car ils savaient que ce que je disais était vrai. Quand on a 20 % des élus qui n'ont plus de délégations ou ont démissionné, il y a des questions à se poser sur le management.

Vous n'avez pas l'impression de les trahir ?

Si défendre les intérêts de la ville c'est trahir, alors je continuerai de le faire. Un programme a été établi en 2014. Jérôme Viaud n'est pas au rendez-vous sur les projets

ni sur le budget. C'est un mot qu'il faut manier avec prudence mais au final, qui trahit qui ?

Comment qualifiez-vous la politique de Jérôme Viaud ?

Jérôme Viaud est un autocrate. Pas de collaboration, très peu d'échanges. Le principe du management c'est d'écouter, de décider et surtout d'expliquer ses choix. Il faut également savoir déléguer. Un maire doit défendre l'hôpital de Grasse où on perd des lits. Défendre le statut de sous-préfecture quand d'autres villes du département lorgnent dessus. Nous ne sommes même pas représentés à la Région. C'est une vaste plaisanterie. J'ai eu un tête à tête avec Jérôme Viaud il y a quelques mois. Je lui ai suggéré de faire un virage à 180 degrés sur la gestion de la ville, de l'administration et du cabinet. Grasse est la seule ville de plus de 50 000 habitants où il n'y a pas de directeur général des services. Alors que nous avons un chef et un directeur de cabinet. Au-delà de la sémantique, c'est la même chose.

Venons-en au dernier conseil municipal. Vous avez fait vos

premiers pas dans l'opposition...

Physiquement, ça fait drôle car on est tout au bout. J'étais à côté du Front National, je ne vous cache pas que ce n'est pas la meilleure place [rires]. J'ai l'impression de redevenir libre, de me sentir écouté. Je voterai jusqu'au bout les mesures que je considère favorable pour les Grassois. Je ne suis pas dans le « oui » par dogmatisme. Je ne rejoindrai aucun groupe.

Pas même celui de Paul Euzière, avec qui vous avez l'air de bien vous entendre ?

Je considère que c'est quelqu'un qui connaît bien sa ville et qui travaille bien ses dossiers. Mais ça, je le pensais déjà avant. La première fois où nos votes se sont rejoints c'était en juin 2018 lors d'une séance de communauté à la CAPG, au sujet du parking de Mouans-Sartoux. Même des élus de la majorité avaient voté contre. Cependant, je ne rejoindrai pas son groupe.

Quelle est votre vision de Grasse ?

Grasse coule dans mes veines. Je suis né à Plascassier, comme mon père et mon grand-père avant moi. J'ai fait une grande partie de ma scolarité ici. J'ai travaillé sur le Jeu-de-Ballon pendant dix ans. J'ai fait 15 ans de football ici. Comme je le disais plus tôt, j'y ai cru. Je pensais qu'on pourrait remettre cette ville au niveau qu'elle mérite mais elle est livrée aux investisseurs privés. Je suis très attaché à ce territoire provençal et donc j'ai beaucoup de peine aujourd'hui. Mais tout n'est pas perdu. Les marges de manœuvres existent, il faut juste du courage politique.

Des rumeurs circulent comme quoi vous démarchez des gens en vue d'une future liste ?

Eh bien qu'on me présente ces gens que j'ai soi-disant démarchés. Je suis prêt à les rencontrer. Je ne fais pas de réunions privées ni d'entretiens de recrutement.

Serez-vous candidat en

2020 ?

Aujourd'hui, je ne peux pas répondre. Ce qui est sûr c'est que je souhaite jouer un rôle en 2020 mais je ne sais pas encore sous quelle forme. C'est l'intérêt supérieur de la ville qui m'importe le plus aujourd'hui.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr**

“ Je souhaite jouer un rôle en 2020 ”

LA FOLIE
DES **PRIX** bien faits

-30%
SUR TOUTES LES PORTES
COULISSANTES UNION

LAPEYRE
S.B. SAGGIN NIKEN KAIRE

* Voir conditions de magasin et sur le site de LAPEYRE. Société par Actions Régénérée au capital de 25 000 000 €. RCS Marseille 542 079 042 - Siège social : Les Miniers, 10 avenue d'Alsace, La Chapelle 3, 13020 Cassinville.

CES CLICHÉS QUI HANDICAPENT L'EMPLOI

Application, forum, associations: les acteurs de terrain œuvrent pour que chacun puisse entrer dans le monde du travail. Zoom sur la Semaine dédiée à l'emploi et au handicap. **P2 À 4**



(Photo Philippe Arnassan)

GILETS JAUNES
Quelles sont
leurs chances
de réussir?

P24 et 25



(Photo Mick Kermadec)

BASKET
Enfin un
succès pour
Antibes!



P10 et 38

NICE-MATIN
DES SOLUTIONS

**8 PAGES
SPÉCIALES**

ZÉRO DÉCHET
Ceux qui
se bougent
pour la planète



(Photo Aurélie Lapoire)

LE MARCHÉ DE LA BOCCA DÉPLACÉ POUR TRAVAUX
Les maraîchers à la peine **P12-13**



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**

#NOUS
DE 68 PAGES

UBALDI
.com

**PROFITEZ D'AFFAIRES
ET DE REMISES
EXCEPTIONNELLES**

7 Black Days

JUSQU'AU 24 NOVEMBRE

**ELECTRO
CUISINE
LITERIE
SALONS
MULTISTORE**

0 825 333 333

Testez vos connaissances avec le quiz Master Parfums

Le jeu de cartes, Master Parfums, imaginé par la directrice de formation internationale en parfum Anne-Laure Hennequin, sera en vente dès aujourd'hui à la boutique Evanesence

Quel nom donne-t-on au compositeur de parfums ? Quelle partie des agrumes utilise-t-on pour en extraire l'essence ? Quel était le surnom de Gabrielle Chanel ? (1) Voici le genre de questions auxquelles il faut répondre dans le quiz (*lire par ailleurs*) créé par Anne-Laure Hennequin dont l'expérience en parfumerie n'est plus à prouver après 20 ans de formation internationale pour diverses grandes maisons de parfums.

« L'idée est de former les gens à la culture du parfum par le jeu, explique la créatrice du quiz. J'ai toujours formé des professionnels et là je voulais étendre ce savoir aux consommateurs. »

Un jeu pour découvrir le jeu

Présente lors de Galerie olfactive (2) - qui s'est déroulé à Grasse en juin dernier et qui rassemblaient les parfumeurs de niche, elle - Anne-Laure Hennequin a donc fait la connaissance de Mélanie Mugnier (NICOM internationale) et c'est cette dernière qui l'a mise en relation avec Rebecca Tisserand qui tient la boutique Evanesence, rue Amiral-de-Grasse.

« Le jeu vient juste de sortir, explique-t-elle. Evanesence est le pre-



Rebecca Tisserand, qui tient la boutique Evanesence, propose de jouer pour découvrir Master Parfums. (Photos Cl. C.)

Les règles du jeu

Le jeu peut se jouer à 2 minimum, mais aussi à plusieurs, par équipe. En tout, il y a 120 questions réparties en quatre thèmes :

- En rose : histoire, littérature, mythologie
- En bleu : la palette olfactive
- En orange : les coulisses du parfums
- En vert : marques, parfums, astuces

Chaque fiche contient trois questions classées sur trois niveaux : amateur, connaisseur et expert. Le but est de devenir « master parfums ». Pour cela, il faut répondre correctement à une question amateur dans les quatre catégories, une question connaisseur et une question expert également dans les quatre catégories.



mier point de distribution à Grasse. »

Dans sa boutique, Rebecca Tisserand a prévu de présenter le jeu d'une façon originale, en créant elle-même un jeu autour du jeu.

« À partir de samedi et jusqu'au 24 décembre, les personnes qui le souhaitent pourront venir au magasin pour tirer une carte et répondre aux trois questions qui s'y trouvent, explique la commerçante. S'ils répondent bien, je leur réserve une surprise. »

Il est possible de jouer sur simple visite à la boutique et il faut tout de même avoir au moins 14 ans pour participer.

« C'est le début d'une collection, conclut Anne-Laure Hennequin. Un jeu olfactif sortira en avril prochain, au moment du salon Esxence de Milan. » Après la culture générale, c'est l'odorat qui va être sollicité.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

1. Réponses : un nez, le zeste, Coco.
2. Événement NICOM International.

savoir +

Evanesence, 9 rue Amiral-de-Grasse.
Tarif du quiz Master parfums : 12 euros.
Rens. 04.93.40.74.86.

Le Comte de Bouderbala remplacera Alban Ivanov au Théâtre de Grasse en mars prochain

Alban Ivanov ne viendra pas au théâtre de Grasse en mars 2019. Prévu sur les planches du théâtre de Grasse, samedi 23 mars 2019, l'humoriste Alban Ivanov ne présentera pas son nouveau spectacle dans la cité des parfums. Son passage a, en effet, été annulé. Raison invoquée : un bouleversement dans son agenda. Du coup, il faudra attendre la saison 2019-2020 pour espérer le voir sur la scène du TDG. Qu'à cela ne tienne, les équipes du théâtre maîtrisent, visiblement, l'art du rebond. En « remplacement », le lendemain, dimanche 24 mars 2019 (17 h), le public pourra applaudir un autre humoriste, Sami Ameziane, alias Le Comte de Bouderbala. L'ancien basketteur (il a

quand même évolué chez les Huskies de Connecticut, l'un des meilleurs programmes universitaires américains), devenu maître du stand-up, a cartonné durant huit ans avec son premier spectacle éponyme (plus de 1,2 million de spectateurs dans l'Hexagone!). Fin observateur des maux de notre société, il propose, depuis 2017, la « suite » de ses aventures, sobrement intitulées *Le Comte de Bouderbala 2*. De quoi largement consoler les déçus...

savoir +

Le Comte de Bouderbala2.
Dimanche 24 mars 2019, à 17 h, au Théâtre de Grasse. Tarifs : 15 à 25 euros.
Rens. 04.93.40.53.00.
www.theatredegrasse.com



Alban Ivanov (à gauche) a annulé sa venue à Grasse à cause d'un « bouleversement dans son agenda ». Sami Ameziane, alias Le Comte de Bouderbala, a donc été ajouté à la programmation du TDG.

(Photos B. D. et DR)

Ce qu'il faut retenir du conseil d'agglo

Affaires générales, déplacements et transports, accessibilité ou encore services techniques, voici les thèmes abordés en conseil communautaire, hier

Pas de gros dossiers, hier, lors du conseil communautaire. Malgré quelques sorties de pistes habituelles, l'ensemble des délibérations a été adopté.

Du côté des **affaires générales**, des représentants de la CAPG ont été désignés pour le collège Arnaud-Beltrame, à Pégomas. Jacques Pouplot, maire de La Roquette-sur-Siagne a été désigné titulaire tandis que Florence Ludwig-Simon, adjointe à la culture à Pégomas, sera sa suppléante.

Concernant les **transports**, le conseil a voté à l'unanimité la mise en place de la verbalisation dans les transports en commun du périmètre de transport urbain de la CAPG, à compter du 1^{er} janvier 2019. Jusque-là, un simple contrôle était opéré.

La motion reportée

Autre mode de déplacement, les voitures électriques et hybrides disposeront de bornes dans plusieurs communes de



La verbalisation sera mise en place dans les transports en commun du périmètre de transport urbain de la CAPG à compter du 1^{er} janvier 2019. (DR)

l'agglomération. Rejetée par Myriam Lazreug et le groupe d'opposition RBM, la délibération permettra à 18 communes de mettre à disposition le domaine public afin de mettre en place des stations de recharge. Question **accessibilité**, les

élus devaient, hier, se prononcer sur l'adoption de l'agenda d'accessibilité programmée (Ad'Ap) et surtout sur sa demande auprès du préfet des Alpes-Maritimes. Un dispositif qui induit de réaliser des travaux dans un temps imparti. Or pour se

mettre en conformité, la CAPG souhaiterait disposer de trois périodes de 3 ans. « En tout, il s'agira d'investir 1 125 000 euros, hors taxe, sur 9 ans », a indiqué Jérôme Viaud, maire de Grasse et président de la CAPG. En fin de conseil, Jérôme

Viaud a présenté une **motion** en faveur d'un conseil départemental au cœur de l'avenir des Alpes-Maritimes. Une motion adressée au Président de la République, au président du Département et au ministre de l'Intérieur. « Au moment où des rencontres entre cinq présidents de métropoles françaises, le chef de l'État et des membres du Gouvernement sont organisées dans le sens d'une absorption des départements par les métropoles, nous conseillers communautaires de la CAPG entendons rejeter les démarches entreprises au mépris des territoires et des populations que nous représentons », a indiqué le président de la CAPG.

Si l'idée rassemble, le contenu de la motion a divisé, hier. Elle sera donc reportée, après correction, à l'ordre du jour du prochain conseil communautaire qui se tiendra le vendredi 14 décembre. « Je veux une délibération qui fait l'unanimité », a insisté Jérôme Viaud.

CL. C.

M. R.

FAITS DIVERS

Un livreur de pizzas agressé dans le centre

Dans la nuit mercredi à jeudi, un jeune livreur de pizzas a été agressé alors qu'il effectuait son travail dans le centre historique de Grasse. Alors qu'il s'apprête à faire une livraison, rue Sans-Peur, le livreur est apostrophé par un jeune individu mineur. Ce dernier somme le livreur de lui remettre le contenu de sa caisse. Devant le refus du livreur, le mineur passe à la menace physique et frappe son interlocuteur. Devant une démonstration de violence qui aurait pu aller plus loin, le livreur de pizza cède et remet le contenu de sa caisse à l'individu, soit environ 70 euros.

Le lendemain, le livreur se rend au commissariat pour porter plainte. Grâce aux images de la vidéosurveillance, l'individu est rapidement identifié. Il s'agit d'un mineur bien connu des services de police pour des faits de vol avec violence. Le mineur a été appréhendé à son domicile. Après avoir reconnu les faits, il a été déferé au parquet et présenté en comparution immédiate. En attendant de passer devant le juge des mineurs dans un mois, il a été incarcéré au quartier des mineurs à la maison d'arrêt de Grasse.

M. R.

Gilets jaunes : ils veulent un rassemblement sans violence

Sans arme, ni haine, ni violence. Le rassemblement du mouvement des gilets jaunes aurait-il des allures de Spaggiari ? S'il se veut pacifiste, selon les groupes grasseois, il n'en est pas moins contestataire à l'égard du gouvernement. L'un des mouvements se réunira aujourd'hui à 13 heures, sur le parking du stade Perdigon et prendra la direction du rond-point de la Libération à Cannes-Mougins. « Nous laisserons des voies ainsi que les entrées et les sorties de l'autoroute libres, souligne Fabrice, un des représentants du mouvement citoyen de Grasse. On ne veut pas causer de problèmes ni embêter les concitoyens. »

Pas de politique

La naissance de ce mouvement a eu lieu sur les réseaux sociaux. « J'ai vu de

nombreux messages de gens en colère et voulant faire quelque chose, explique Fabrice. On s'est dit : "Pourquoi on ne se réunirait pas ?" Nous sommes déjà 150 et d'autres personnes vont venir s'ajouter. Nous voulons faire ça intelligemment. C'est-à-dire un cortège non violent et, surtout, sans aucun soutien politique quel qu'il soit. Nous refusons que des gens, qui n'ont rien fait pour nous, viennent faire de la récupération politique. Dans cette journée du 17 novembre, c'est la voix du peuple qui doit résonner, et uniquement la sienne. »

Le prix de l'essence, c'est un peu la goutte de carburant qui a fait déborder le vase des rancœurs. Un autre mouvement, au départ des bois murés à 13h15, rejoindra Antibes dans le cadre de l'opération escargot.

M. R.



Voici ce que le mouvement des gilets jaunes inspire à notre dessinateur Kristian. (Dessin Kristian)

En bref

Recrutements

Recrutements dans l'économie sociale et solidaire (ESS), jeudi 29 novembre de 13 h 30 à 16 h au Pôle emploi de Grasse, 123, chemins Saint-Marc. Renvoyez votre réponse avant le 21/11 par mail recrutementgrasse@pole-emploi.net

Collecte des olives

Association l'atelier 06 organise, Jardins ensemble, collecte d'olives, aujourd'hui, de 9 h 30 à 16 h 30, à l'oliveraie (proche de la piscine Altitude 500). Rens. 06.22.69.65.36.

Atelier d'écriture

Diane Saurat, conférencière auteure, animera un atelier d'écriture, aujourd'hui, de 10 à 12 h 30, au Musée International de la Parfumerie. 10 € (entrée du musée comprise). Inscriptions :

06.07.30.46.45.

diane@ad-vitame.fr
Musée International de la Parfumerie
04.97.05.58.14.
2, boulevard du Jeu-de-Ballon.

Téléthon 2018

Grande soirée téléthon, aujourd'hui, salle Gala au Palais des Congrès, à 19 h spectacle de danses, 20 h apéritif, 20 h 30 dîner. Participation 25 €. Rens. à l'association Forum, Maison des Associations, 16, rue de l'Ancien-Palais-de-Justice.

Spectacle musical

Spectacle musical Giacu petit colporteur alpin, demain, à 17 h, la Chapelle Victoria. Spectacle par l'ensemble Les enfants de Cythère : Damien Roquette chants en français et en provençal, Renaud Bois chœur et récitant, Françoise Bois Poteur direction artistique.

RUGBY - FÉDÉRALE 1

Le ROG n'a pas le choix

Opposé au CS Vienne Rugby, demain (15h) à Perdigon, le Rugby Olympique de Grasse n'a pas le droit à l'erreur, sous peine de laisser ses concurrents directs pour le maintien s'envoler

Doucement mais sûrement, ils avancent. De peu, c'est vrai. Mais quand même. En arrachant deux points de bonus défensif lors de ses deux dernières défaites sur les pelouses du Stade niçois et du CSBJ Bourgoin-Jallieu, deux mastodontes de la poule, le ROG s'est évité de sombrer dans les tréfonds du classement. Et en montrant à chaque fois un visage conquérant, mais surtout rassurant, les Grassois semblent désormais déterminés à valider leurs deux belles performances, en arrachant un succès sur leurs terres, demain après-midi, face au CS Vienne, concurrent direct pour "le maintien". « Ce match est capital, lance Damien Vacher. Si on ne veut pas décrocher et se mettre



La défense du ROG sera l'une des clefs demain face à Vienne.

(Photo L. M.)

sous pression, on se doit de l'emporter. »

Vienne, une équipe en progrès

Handicapé par les blessu-

res et les suspensions depuis le début de la saison, le ROG pourra compter demain sur le retour de son maître à jouer anglais à l'ouverture, Elliot Bale,

dont le jeu au pied pourrait s'avérer précieux face à Vienne. « Individuellement, ils sont à surveiller de près, avertit l'entraîneur grassois, qui retrou-

Les Espoirs veulent réagir

C'est une défaite douloureuse, qui a laissé des traces. En s'inclinant lourdement le week-end dernier à Perdigon 42 à 0 face à la réserve de Provence Rugby, pensionnaire de Pro D2, les jeunes pensionnaires du ROG ont pris une claque, eux qui figuraient désormais à la dernière place de leur poule, avec cinq petits points au compteur. Mais demain (13h30), sur la pelouse du voisin de l'US La Seyne-sur-Mer, le ROG entend bien se racheter et laver l'affront, pour s'offrir un deuxième succès cette saison.

vera demain son club formateur, à jamais gravé dans son cœur. Ils sont plus solides que l'an dernier et plus performants en mêlée. Il faudra aussi se méfier des ballons portés. C'est une équipe qui ose tenter des choses. A nous d'être attentif pour ne pas se laisser surprendre. » Bon dernier de la poule, le ROG n'a de

toute façon plus le choix. Avec sept points de retard sur le premier non reléguable, mais avec un match en retard à disputer, Grasse doit gagner. Sous peine de s'enliser. Et de laisser s'envoler, déjà, ses derniers espoirs de maintien en fin de saison.

ROMAIN BOISAUBERT

E-SPORT

Un Grassois au FC Nantes



Azzidine Ait Ouzdi avec le maillot des Canaris.

DR

Rassurez-vous, ni Loïc Malatini, ni Nicolas Medjian, ni Florian Camus n'ont décidé de quitter le RC Grasse pour rejoindre le FC Nantes. Non, il s'agit bien de réalité virtuelle. Et à vingt-quatre ans, le Grassois Azzidine Ait Ouzdi vient de signer son tout premier contrat professionnel avec le mythique club nantais. Depuis quelques années déjà, le Grassois appartient d'ailleurs au gratin européen de la célèbre licence de jeu de football : Pro Evolution Soccer. « C'est un rêve de représenter ce club, mythique en France », confie celui qui s'apprête à disputer en fin d'année la eFootball.Pro, compétition dédiée au sport électronique créée par le défenseur du FC Barcelone, Gérard Piqué, regroupant six clubs européens, dont font partie le FC Nantes et l'AS Monaco. Vainqueur la semaine dernière du tournoi PES 2019 organisé par l'association grassoise « Family SK » à la salle des Augustins, Azzidine Ait Ouzdi dit « Azzbabysk » entend bien continuer son ascension dans l'e-sport, lui qui est toujours licencié à l'US Pégomas. Crampons aux pieds, cette fois.

R. B.

HANDBALL - N3 F

PGHB : place au derby !



Le PGHB joue demain à 16h30 au gymnase Tocqueville.

DR

Ne pas se fier au classement. Pénalisé de six points en début de saison, le Vallis Aurea HBC figure aujourd'hui à la septième place du classement. Mais sans cette pénalité, la formation de Vallauris figurerait à la deuxième place du championnat, devant le Pays de Grasse HB ASPTT. « Vallauris s'appuie sur une base arrière puissante et assez mobile, analyse Jicé Dalmasso, méfiant à l'idée de recevoir la meilleure attaque du championnat. On s'attend à une véritable oppo-

sition de style. » Avec pour l'instant la meilleure défense du championnat, le PGHB ASPTT espère résister aux assauts des Vallaurisiennes, pour continuer sa marche en avant et valider son succès de la semaine passée, obtenu dans la salle de l'ASPTT Marseille (25-28). « Collectivement, nous ne sommes pas encore tout à fait au point, notamment offensivement, mais l'équipe commence vraiment à prendre forme », s'enthousiasme l'entraîneur.

Avec une cinquième place

Le match du HBDC reporté

Alors qu'elles devaient initialement recevoir l'ASPTT Marseille samedi soir, les joueuses de David Venturrelli vont rester bien au chaud à la maison. Et pour cause. Comme toutes les autres rencontres prévues le samedi, le match du HBDC a été reporté au 8 décembre prochain, à cause de la manifestation des gilets jaunes prévue aujourd'hui dans toute la France.

au classement et un match en retard à disputer, tous les voyants sont au vert du

côté du Pays de Grasse HB ASPTT.

R. B.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 2018

NOTRE SPÉCIALITÉ
"LES GNOCCHIS CRÈME DE TRUFFES" 15€



7, rue des Gabres - CANNES
04 93 39 97 90
lebouchaoreille.com

Restaurant - Bar à vin - Bar à tapas - Lieu de vie - Cuisine de 18h à 23h

COLÈRE JAUNE



► La France des « gilets jaunes » a manifesté hier son mécontentement. On dénombre un mort, 229 blessés et 117 interpellations. ► Dans les A-M, de nombreux blocages ont perturbé la circulation notamment à Antibes (ci-dessus) et Cannes. ► A Grasse, un homme a été interpellé après avoir forcé un barrage et renversé un policier (en médaillon). P 2 à 9 et 48

RÉSIDENCE SÈNIORS ANNE

Vivre
pleinement
au quotidien.

04 92 42 45 00

83, Chemin des Poissonniers • 06130 GRASSE
www.emera.fr

Credit photo : Stock • RCS 369 751 452



emera

RÉSIDENCE SÈNIORS

Grasse : le Fonds Baudelaire au chevet du patrimoine

Créé en mai et lancé hier au MIP, le Fonds Baudelaire a pour but de lever des fonds privés pour protéger et mettre en valeur le patrimoine grassois. Et un festival du parfum dès cet été ?

Réhabiliter et valoriser le patrimoine. Onéreux et compliqué pour les municipalités.

À Grasse, quatre amoureux de leur ville ont décidé d'agir. Eric Monvoisin, metteur en scène, Christine Monpoix, ex-présidente des Didascalies, Jonathan Turrillo, avocat, ex troisième adjoint de Jérôme Viaud, et Jean-Denis Ozeel, ont fondé en mai dernier le Fonds Baudelaire dont la création était officialisée hier matin au MIP.

L'objectif est de pouvoir lever des fonds privés qui permettront de rénover, mettre en valeur des bâtiments choisis en collaboration avec la Ville, mais aussi d'organiser des événements culturels autour de thématiques liées à son histoire et à l'industrie du parfum.

« Cela sentait la fraise tagada »

« On assiste à un mouvement général de désengagement des fonds publics dans les domaines culturels. Nous sommes motivés par la restauration du patrimoine grassois. Je me souviens, élève au lycée Amiral, cela sentait la fraise tagada. (...) Le fonds offre une déductibilité fiscale intéressante. Nous quatre, nous sommes la squelette, la chair c'est vous ! » a indiqué Jonathan Turrillo devant



Les quatre fondateurs du Fonds Baudelaire ont présenté leur association hier au MIP. (Photo Gaëlle Arama)

l'assistance. Une « démarche volontariste » saluée par le maire Jérôme Viaud : « C'est un signe fort. Nous allons mener de beaux projets ensemble. » Et par le sénateur

Jean-Pierre Leleux. Le premier projet a consisté en la rénovation de la façade de 1881 de la mythique parfumerie Hugues Aîné, rue Mirabeau par l'en-

treprise Robertet-Charabot. Des travaux en cours d'un montant de 80 000 euros.

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr

Un énième Festival du parfum en projet

Un Festival du Parfum verra-t-il le jour à Grasse ? Le sujet au parfum entendant confère au serpent de mer. Un comble. Et certains s'y sont cassés les dents. On se souvient de la tentative de l'association Pétales d'Azur, présidée par Chantal Roux, qui après la première Nuit des parfums, devait lancer cet événement en 2011.

Grasse au Pays des merveilles en juillet prochain

La Ville s'y était opposé en arguant qu'il en allait de sa compétence. Depuis ? Plus rien. Cette fois, c'est donc le Fonds Baudelaire, dont les membres sont proches de la municipalité, qui s'empare de ce projet. Baptisé Grasse au pays des merveilles, ce premier festival International du parfum et des arts à Grasse est programmé du 19 au 28 juillet 2019. « C'est un événement culturel, ambitieux,

composite et évolutif. C'est 10 jours d'animations, de spectacles, de rencontres avec comme fil rouge Grasse, son patrimoine et l'histoire du parfum », a indiqué Eric Monvoisin, metteur en scène.

Récolte de fonds auprès d'entreprises et de particuliers

Dans le pré programme ébauché sur une jolie plaquette, ateliers éphémères, cheminement littéraire et musical, déambulation de personnages sortis du monde de Lewis Carroll, défilé en hommage à Denis Durand, création théâtrale... Budget ? Les organisateurs restent discrets. « L'idée est de récolter des fonds des particuliers et des entreprises. On attend les retours », glisse Eric Monvoisin. Il faudra donc attendre pour savoir si ce nouveau Festival de parfum n'est pas un énième nuage vaporeux de fragrances éculées.

Marthe Ropp a fêté ses 100 ans au Petit-Paris

Le 20 octobre dernier, à l'EHPAD du Petit-Paris de Grasse, les familles Ropp, Odille, Cadier et Chastol ont fêté les 100 ans de Marthe Ropp, née à Dax dans les Landes, le 20 octobre 1918. Après sa naissance, la famille s'installe dans les Vosges jusqu'en 1955 puis à Salernes (Var) jusqu'en 1962 et enfin à Grasse. Marthe a eu 5 enfants. François, Jean, Nicole, Annette et Marcel qui lui ont apporté la joie d'avoir cinq petits enfants (Frédéric, Karine, Alban, Alexandra, Amandine), et, pour le moment, 6 arrière-petits enfants (Julien, Fanny, Tom, Romain, Juliette et Mona).

Elle aura connu les débuts du téléphone, de la voiture, de la radio, de la télévision, de toutes les techniques ayant amélioré sa vie de femme au foyer, pour terminer par le smartphone et bien d'autres évolutions technologiques. Pour l'anecdote, elle aura également vu passer 17 présidents de la République, de Raymond Poincaré à Emmanuel Macron en passant, entre autres, par René Coty et Charles De Gaulle.

Ci-contre, Marthe a célébré son anniversaire entourée de sa famille et de ses proches. (DR)





Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr

STOP OU ENCORE ?



► Moins nombreux mais déterminés, les « gilets jaunes » ont poursuivi leurs actions hier dans les Alpes-Maritimes comme sur notre photo avec un barrage filtrant sur l'A8 à Cagnes. ► Le flou demeure quant à une éventuelle poursuite du mouvement. ► Hier soir, Edouard Philippe a indiqué qu'il ne changera pas de cap. **P 2,3,4,21 et 22**

MOUANS

Les habitants
mobilisés pour
garder la régie
des eaux **P 14**



(Photo DR)

CANNES

Les mille vies
de Florence
Nicolas **P 10**



L'ECO

Les Trophées
de l'Eco
fêtent leurs
10 ans
P 33 à 39



CASINO OUVERT
DÈS 10H



3.14 CASINO
DIFFÉRENT
PAR NATURE

ARTOUCHE
#JouezleJeu

5 RUE FRANÇOIS EINESY • 06400 CANNES • T. + 33(0)4 97 06 36 90 • #314CASINO • WWW.314CASINO.COM

Ingénieurs : Grasse, future capitale méditerranéenne ?

Interview C'est l'ambition de Moumen Darcherif, directeur général de l'école d'ingénieurs Ecam-EPMI, qui prévoit d'ouvrir des formations à Grasse où il veut développer un véritable hub

Moumen Darcherif était l'invité récemment du colloque organisé par le conseil de développement sur l'énergie. Une invitation d'autant plus justifiée que le directeur de l'Ecam-EPMI, école d'ingénieurs qui devrait s'installer en septembre 2019 à Grasse, est également chercheur dans le domaine des enjeux énergétiques et logistiques de la ville de demain. L'occasion de l'interviewer, non seulement sur la prochaine arrivée de l'Ecam-EPMI, mais aussi sur sa vision de la Cité des parfums, lui qui est « tombé sous son charme voilà un an et demi seulement ».

Qu'est-ce que l'Ecam-EPMI ?

Ecam-EPMI est une école d'ingénieurs créée en 1992 en région parisienne, à l'initiative de quatre groupes industriels : EDF, PSA, Schneider et Philips, sous le haut patronage de l'Institut catholique de Paris. Aujourd'hui, l'école forme un peu plus de 200 ingénieurs par an dans deux domaines : génie électrique, génie industriel et psychologie de l'information. Et puis une formation spécialisée qui se fait en trois ans, dans le génie énergétique et climatique. Elle a été ouverte avec le soutien de nombreuses entreprises.

Grasse est la première délocalisation de l'Ecam-EPMI ?

Cette ouverture à Grasse s'inscrit dans une démarche d'ouverture de nouveaux sites pour l'école. Le premier site décidé et en cours d'installation est à Cachan. Son ouverture se fera à l'horizon 2020-2021. Nous avons aussi un site d'expérimentation dans les Yvelines, dont un « créatif lab » dédié aux enjeux de la transition énergétique avec deux piliers majeurs : l'habitat et la mobilité. Il fonctionne déjà. Il a été lancé avec l'appui financier de l'agence nationale de la rénovation urbaine (Anru) et le Feder (fonds européen de développement régional).

Là, on sent des passerelles avec Grasse...

C'est une des raisons qui ont poussé la ville de Grasse à nous contacter parce qu'elle cherchait à développer une formation dans le domaine de l'énergétique, et de l'énergie de demain en particulier.

Quelle formation est attendue



Moumen Darcherif a des ambitions pour son école et la ville de Grasse. (Photo P. F.)

à Grasse ?

L'idée première était d'ouvrir une option de dernière année comptant une vingtaine d'étudiants dans ces domaines, notamment les énergies et la ville de demain.

Le projet a évolué ?

Par les contacts pris avec Jérôme Viaud et son équipe, nous nous sommes rendu compte que nous pouvions aller vers l'implantation d'une vraie filière de formation d'ingénieurs de bac à bac +5.

Une filière dans quel domaine ?

Dans un premier temps, il sera question d'une filière

généraliste avec deux options : énergétique et la ville du futur (EVF) et puis génie industriel, probablement avec une ouverture sur l'industrie du parfum et de la cosmétique. Nous avons en tête l'arrivée d'autres écoles liées au parfum avec lesquelles nous serons amenés à collaborer. Nous envisagerons d'élargir la formation au génie énergétique par l'apprentissage.

Votre objectif en terme d'effectifs ?

C'est de pouvoir offrir à Grasse une soixantaine d'ingénieurs

diplômés par an dont certains vont rester 5 ans à Grasse, directement après le bac et d'autres rejoindront l'antenne après un bac +2. Ce qui veut dire une antenne qui formera entre 250 et 300 étudiants à terme sur 5 ans.

“ Répondre aux besoins des entreprises ”

À quand l'installation ?

Si tout se passe bien, on ouvrira la première phase en septembre 2019. Cela reste conditionné par l'autorisation d'ouverture qui nous sera donnée, je l'espère, par le rectorat de Nice dans les semaines à venir, pour qu'on puisse lancer le recrutement via Parcours sup.

Où vous installerez-vous ?

Si tout se passe bien, on ouvrira la première phase en septembre 2019. Cela reste conditionné par l'autorisation d'ouverture qui nous sera donnée, je l'espère, par le rectorat de Nice dans les semaines à venir, pour qu'on puisse lancer le recrutement via Parcours sup.

Et en attendant ?

L'espace Jacques-Louis-Lions, qui sera notre lieu d'attache provisoire. Et, si besoin, un déploiement sur deux autres sites de la ville. À titre provisoire, bien entendu.

Comment préparez-vous

Quel regard de chercheur sur la cité des parfums ?

« C'est une ville qui a une forte personnalité. Qui a besoin de conjuguer tradition et modernité. De se projeter dans l'avenir en se demandant "Qu'est-ce que je peux faire de mieux pour continuer à me développer selon mes propres racines ?" Il est plus facile de construire une ville nouvelle. Pour les villes qui ont un mythe fondateur, c'est plus compliqué. Il y a, à la fois, un attachement aux traditions et l'envie de faire bouger les lignes en termes de contenu et de valeurs. La ville est dans cette démarche-là. Elle n'a peut-être pas su réagir au développement sur les deux dernières décennies. Il y a un potentiel énorme et beaucoup à faire, aussi bien à Grasse que dans le

pays grassois. Il faut développer la biomasse et le solaire en terme d'énergie. Mais aussi le secteur de la mobilité. Réfléchir à de nouveaux modes de transport. Ce sont des atouts pour des formations d'ingénieurs sur place. »

Et Grasse en 2050 ?

« Je vois un beau mariage entre parfum et confort en matière d'habitation et transport. Des transports aéroportés qui relient le bas et le haut. Des navettes électriques. Une population rajeunie, car il y a de l'emploi. Une ville qui aura su conjuguer ses traditions et la modernité sur le plan de la mobilité et de l'énergie. Une ville verte où il fera bon vivre. »

votre arrivée ?

Nous prenons contact avec des lycées pour nous faire connaître des futurs bacheliers. L'idée est relativement simple : pourquoi aller sur Paris chercher une formation de qualité si on peut l'avoir sur place ? Non seulement,

on sédentarise les jeunes et les talents, mais on répond aux besoins des entreprises qui ont du mal à recruter dans la région. Et ensemble, on travaille au développement économique de cette belle région.

Vous la connaissez, cette région ?

Je connaissais la région et Grasse aussi, compte tenu de sa réputation. Qui ne connaît pas la capitale du parfum ? Mais je ne l'avais pas encore visitée. Je l'ai découverte il y a un an et demi et j'en suis tombé amoureux. C'est une très belle ville, très attachante. C'est peut-être aussi un des éléments qui m'ont poussé à aller au-delà du cahier des charges initial.

C'est-à-dire ?

Créer un véritable hub, à la fois de formation initiale et de formation continue, mais aussi de recherches en faisant venir des chercheurs internationaux. Mon ambition serait aussi de créer un pôle de formation à

l'échelle méditerranéenne. Faire de Grasse un lieu privilégié pour des étudiants venant du Liban, Maroc, Tunisie, Grèce, Turquie et aussi Israël. Ce sont des pays que j'ai envie d'approcher pour créer un centre méditerranéen de formation d'ingénieurs. Avec une trentaine de Méditerranéens, plus 30 ou 40 jeunes de Grasse. C'est ça, mon ambition. À terme, bien évidemment, parce que ce ne sont pas des projets que l'on peut mener rapidement.

La Turquie et la Grèce représentées dans un même lieu : pas simple ?

C'est évidemment un challenge de faire travailler un étudiant turc avec un étudiant grec, ce n'est pas toujours évident. Mais notre rôle de formateurs et chercheurs, c'est aussi de briser les tabous et de casser les frontières.

Vous avez déjà des relations en Méditerranée ?

On a, en effet, en région parisienne, déjà des étudiants qui viennent de ces pays-là. Et on a aussi des travaux de recherche en partenariat avec un certain nombre de pays méditerranéens. On organise aussi des conférences internationales auxquelles assistent des représentants du pourtour méditerranéen. Et aujourd'hui on aurait envie de centraliser ces activités à Grasse, où l'accueil serait plus confortable.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr**

Des minots de Carnot se mettent à la presse écrite

Dans le cadre d'un projet scolaire, qui verra la parution d'un journal pour la semaine de la presse, une classe de cinquième se lance sur le chemin, parfois sinueux, du journalisme

Souvenez-vous. L'année dernière, une classe de troisième du collège Saint-Hilaire s'était lancé le pari de pouvoir créer un journal pour la semaine de la presse, composé à 100 % d'articles écrits par leurs soins. Cette année, Carole Cabin, professeur de Français, a décidé de renouveler l'expérience au sein de son nouvel établissement. Toujours avec la même envie, celle de trouver aux élèves « un moyen de se familiariser avec une autre forme d'expression écrite ». Une nouvelle fois, Nice-Matin se joint à l'opération et va accompagner ces élèves jusqu'à l'aboutissement de leur projet.

Nouvel établissement, nouvelles exigences

Si le décor change, les méthodes restent les mêmes. Après une introduction sur la profession de journaliste, la relation rédacteur-lecteur et un laïus sur la carte de presse, les élèves ont pu en apprendre davantage sur le fait de cibler le message essentiel que l'on veut transmettre dans un article d'actualité. Mais quand est venu le moment d'écrire, les élèves ont alors sorti, comme un réflexe, leurs tablettes numériques. En effet, le collège Carnot est l'un des mieux dotés en la matière au niveau du département. L'exercice imposé pour les élèves est de devoir réaliser un article avec un champ géographique li-



Les collégiens vont devoir réaliser des articles de presse pour nourrir un journal qui sera publié pendant la semaine de la presse. (Photo Patrice Lapoirie)

mité, à savoir celui de leur collège, ou bien la ville de Grasse, pas au-delà. Ainsi, ils pourront s'adonner à un travail de terrain en allant

chercher l'information auprès du directeur de l'établissement, de la conseillère principale d'éducation, du personnel de cantine ou bien

encore de leurs camarades. Les plus enthousiastes se sont déjà lancés dans la rédaction de leurs articles qui nous en feront appren-

dre davantage sur les différentes facettes du collège Carnot.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Lèche-vitrines

Mohamed Akacha a quitté Peymeinade pour reprendre et développer la boulangerie de la route d'Auribeau

« Ça fait 22 ans que je fais ce métier », déclare Mohamed Akacha qui a multiplié les expériences professionnelles : cuisinier chez Chibois, Ducasse, pour les frères Llorca. « Je voulais savoir tout faire. » Puis « pâtissier en boutique à la naissance de ma première fille. » Il n'a que 40 ans, mais déjà deux boulangeries à son actif. Il vient en effet de reprendre la boulangerie du 18, route d'Auribeau à Saint-Jacques, après avoir passé près de 7 ans dans sa boulangerie à Peymeinade. Il a rebaptisé l'établissement de Saint-Jacques, qui propose aussi des petits-déjeuners, avec les initiales des prénoms de ses filles (M.I.L.A.). Il est passé de Camille à Banette. Le prix de la

banette : 1 euro. Côté pâtisserie, outre les grands classiques, il évoque sa tourte aux blettes (2,95 euros) et sa tarte à l'orange (2,95 euros). S'il a choisi cette adresse à Grasse, c'est pour son grand parking et parce que le local offrait des possibilités de développement. « Ma femme avait des idées. C'est elle le moteur, moi, je suis le technicien », confie-t-il alors que la boulangerie-pâtisserie qui a été rénovée depuis la reprise, offre une terrasse en plein air et une autre sous abri. Elle s'est aussi dotée d'une annexe spécialisée dans le snacking gourmet : « hamburgers, tacos, viande à la broche. On travaille les légumes. Chou rouge, cébettes, tomate cerise... On recherche des

goûts différents comme dans le hamburger du chef qui propose un panaché de légumes avec un quart de galette de blé et une viande au choix à 9,50 euros. Et les frites sont maison », explique le chef d'entreprise. Aujourd'hui, l'établissement qui tourne avec 10 salariés, propose deux espaces terrasse, dont un couvert. « Pour l'instant le snack n'est ouvert que pour le déjeuner, mais aux beaux jours, nous proposerons des soirées musicales autour d'apéritifs dînatoires », conclut Mohamed Akacha.

M.L.M.
(Photo M.L.M.)

M.I.L.A. Délices, à Saint-Jacques, 10, route d'Auribeau-sur-Siagne. De 6 à 20 heures, 7 jours sur 7. Le snack de 10 à 15 h. Tél 04.93.42.99.49.



NOTRE SPÉCIALITÉ
"LES GNOCCHIS CRÈME DE TRUFFES" **15€**



7, rue des Gabres - CANNES
04 93 39 97 90
lebouchaoreille.com

Restaurant - Bar à vin - Bar à tapas - Lieu de vie - Cuisine de 18h à 23h



À ANTIBES

CANNES
Fossey
et Chakiris
complices
aux RCC **P 10-11**



(Photo C. Tiberghien)

GRASSE
Emploi :
500 jeunes
attendus
au Palais **P 16**

VALLAURIS
Victime
d'abus et de
violences elle
témoigne **P 4**

CETTE COLÈRE QUI S'ENRACINE

Nouvelle journée de blocages hier dans l'Ouest du département. Dans le quartier Saint-Jacques à Grasse, autour de l'A8 à Antibes et à l'entrée de Cannes, les « gilets jaunes » ont montré leur détermination. Le mouvement devrait se poursuivre ce matin.

P 2-3 et 26



À GRASSE

(Photo Eric Ottino/Maxime Novello)

RENAULT-NISSAN
Le p.-d.g.
Carlos Ghosn
arrêté à Tokyo **P 24**

MONTE CARLO
CASINO
Café de Paris

15€* Offerts pour toute adhésion au programme de fidélité

Place du Casino - Monaco
Offre valable jusqu'au 8 décembre inclus sur présentation de ce bon
*Détails des avantages lors de l'adhésion
Jouer comporte des risques : endettement, dépendance
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non taxé)

DU 20 AU 24 NOVEMBRE 2018

Black Friday

En magasins et sur : **E.Leclerc**

Black Friday = vendredi noir

DU 20/11/18 AU 26/11/18

LA FOLIE DES PRIX bien faits

1€

LA POSE DE FENÊTRES ALU

LAPEYRE
LE SAVOIR BIEN FAIRE

*Prix conditions en magasin et sur l'appareil. LAPEYRE Société par Actions Simplifiée au Capital de 20.000.000 € RCS Marseille 542 120 042 - Siège social : Les Miniers, 18 avenue d'Alsace, La Delfand 2, 13000 Châteauneuf

Mémoire de Grassois

Bruno Garcia et Montmeyan

Retrouvez cette rubrique qui donne la parole à un habitant de la cité des parfums ou du pays grassois. Aujourd'hui, Bruno Garcia présente le quartier de Montmeyan.



Hier : Bruno en 1957, à Montmeyan. Aujourd'hui, un des poteaux téléphoniques dont il a creusé la fondation.



(Photos DR et C.J.-B.)

Le chemin de Montmeyan dont le nom signifie mont moyen ou à mi-côte, fait partie du quartier de Saint-Joseph. Sis à proximité du canal de la Siagne et du Pont-de-Nice, le lieu a conservé son aspect agricole avec un habitat rural composé d'anciens mas, bassins et autres puits. Bruno Garcia qui habite l'endroit depuis une soixantaine d'années, se souvient des activités d'antan et du quotidien des habitants d'alors.

« J'avais à peine vingt-cinq ans lorsque j'ai découvert le quartier. Je travaillais comme maçon dans une grande entreprise de Castres et mon patron qui avait une propriété au Peyloubet tout proche, m'avait demandé d'y effectuer quelques travaux de rénovation. »

Logé chez l'habitant, le jeune homme découvre le doux climat de la cité des Parfums, ses champs de fleurs, la luminosité intense du ciel et in fine, ne peut se résoudre à rentrer chez lui.

« J'ai téléphoné à mon patron en lui expliquant que je désirais rester à Grasse, et envisageais de me mettre à mon compte. »

Et l'employeur très compréhensif, d'encourager son ouvrier

dans sa démarche, lui offrant même le matériel qui se trouvait sur place, pour démarrer son entreprise. Fort de cet inopiné soutien, Bruno s'associe avec son collègue de travail Louis Cousinier et crée de facto, une petite entreprise de bâtiment. Le travail ne manque pas et les deux maçons vont d'un chantier à l'autre.

Une charmante conductrice nommée Lucette

C'est en effectuant des répara-

tions à la station Total du Moulin de Brun que Bruno rencontre la femme de sa vie.

Plusieurs fois par semaine, une belle jeune fille nommée Lucette, vient faire le plein de sa petite voiture avant de se rendre à son travail, chez Cresp où elle est comptable. Bruno n'ose pas lui parler, mais il la retrouve par hasard au bal du Casino et lui déclare alors sa flamme.

« Nous nous sommes mariés en 1961 et avons d'abord habité chez les parents de mon épouse qui étaient agriculteurs à Montmeyan.

J'ai ensuite construit notre maison et aujourd'hui, mes deux filles vivent dans le même quartier. C'est un peu le clan des Garcia ! »

À l'époque, pour faire ses courses, on se rend à la supérette Isnard et l'on va chercher le lait chez le fermier Landra qui détient un important cheptel de vaches.

Vingt-deux trous pour vingt-deux poteaux téléphoniques !

Très dynamique, Bruno souhaite que son chemin bénéficie d'une

ligne téléphonique indispensable à son activité. Et de se rendre au bureau des Postes pour en faire la demande.

« Le responsable avait refusé car il fallait implanter vingt-deux poteaux et creuser autant de trous d'une profondeur de plus d'un mètre. Je lui ai alors proposé de faire moi-même le travail, bénévolement. Ainsi, ses techniciens n'auraient plus qu'à poser les pylônes. »

Ravi de cette proposition, le chef du bureau accepte. Et Bruno de creuser tous les matins avec son associé, avant de partir sur ses chantiers : « Chaque jour, nous creusions un trou et demi ! »

Le travail de Bruno permet in fine à tout le quartier de bénéficier d'une ligne téléphonique et ce sont toujours ces mêmes poteaux en bois qui soutiennent les câbles du réseau.

Aujourd'hui Bruno et son épouse Lucette savourent une retraite bien méritée, entourés de leur famille et de leur fidèle chienne Fanny qui suit partout son maître.

Après avoir été président le Cercle de Saint-Mathieu pendant trente ans, Bruno est à présent le président d'honneur de l'association. Il ne manque pas de s'y rendre une fois par semaine, pour retrouver l'ambiance de ce lieu où l'on se retrouvait autrefois, après une dure journée de labeur aux champs ou à l'usine.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Echarpes et cartes d'élu pour les jeunes conseillers municipaux

Le conseil municipal des jeunes a été officiellement installé samedi, avec une première réunion dans la salle du conseil de la mairie.

Les 28 écoliers ont donc reçu, non sans fierté, une écharpe et une carte d'élu pour symboliser le rôle qu'ils auront à tenir tout au long de l'année scolaire.

Tour à tour, les jeunes élus ont présenté leurs projets pour l'école, mais aussi pour la ville.

« Je souhaite à toutes et à tous des échanges de qualité, des travaux constructifs et la concrétisation de projets enthousiasmants pour vous, votre école, votre quartier et notre ville », a exprimé Jérôme Viaud, maire de Grasse.



Les jeunes conseillers municipaux ont pris la pose munis de leur écharpe, dans le bureau du maire.

(DR)

En bref

« Cliiink party » au Comptoir 233

Soirée de présentation de l'application Cliiink, au Comptoir 233, ce soir, à 19 h, animations et jeux autour de Cliiink, concours de selfies, opération parrainage avec planches de tapas, cocktails et plus de 1000 points Cliiink à gagner. Entrée libre. Tout public. Rens. 04.42.24.38.84 ou contact@cliiink.com

1^{er} salon du handicap

Aujourd'hui, de 9 h à 13 h au pôle emploi Grasse, 123, chemin St-Marc, 1^{er} salon du handicap, information, orientation, formation, accompagnement et recrutement. recrutementgrasse@pole-emploi.net

Conférences du Cercle culturel du pays de Grasse

Le Cercle culturel du Pays de Grasse organise des conférences, à 17 h, au Palais des congrès, 22, cours Honoré-Cresp. Mercredi 28 novembre : *La folie des Condé, princes de sang royal* par le Dr Christian Moreau ; mercredi 5 décembre : *Les Vikings, aux sources mêmes de l'Europe* par Marie-Claude Mellies ; mercredi 12 : *Comment devint-il Céline* par Jacques Léger ; mercredi 19 : concert gospel par l'Ensemble choral Action ; samedi 12 janvier : 1919, *le Traité de Versailles, regards croisés franco-allemands* par Robert Verlaque et Bert Schweiger. Tarifs : 7 € pour les non-adhérents, gratuit pour les jeunes et pour les adhérents du Cercle. Rens. 04.92.60.42.74.

Trois jours pour bouger l'emploi des jeunes

Les jeunes Grassois pourront aller à la rencontre des professionnels pendant trois jours, du 21 au 23 novembre, dans le cadre de la manifestation *Ensemble bougeons l'emploi*

D'abord une matinée, puis une journée et maintenant trois jours. La manifestation *Ensemble bougeons l'emploi* prend de l'ampleur et se déroulera au palais des congrès du mercredi 21 au vendredi 23 novembre. « C'est une grande nouveauté, se félicite Jérôme Viaud, maire de Grasse et président de la CAPG. Ces trois journées vont permettre de gagner en lisibilité. Le palais des congrès va devenir la ruche de la jeunesse. »

Aux côtés de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse, de nombreux partenaires œuvrent pour organiser ces trois journées. Il s'agit de la mission locale du pays de Grasse, Pôle emploi de Grasse et le PLIE (plan local pour l'insertion et l'emploi) du Pays de Grasse.

Plus de 500 jeunes attendus

Cette année, les collégiens ont été intégrés aux dispositifs. Chaque catégorie de jeunes disposera d'une journée pour aller à la pêche aux informations.



L'an dernier, la manifestation étendue sur une journée avait déjà séduit.

(Photo archives M.L.M.)

Ainsi, la journée du 21 novembre sera consacrée aux lycéens, celle du 22 novembre, aux jeunes dans l'enseignement supérieur et enfin la dernière, le 23 novembre, sera dédiée aux

collégiens. En tout, près de 500 jeunes vont faire le déplacement au palais des congrès durant ces trois jours.

« Notre travail consiste à outiller ces jeunes afin de leur

faciliter l'accès à l'emploi », indique Agnès Simon, directrice du pôle emploi de Grasse.

Pour cela, les journées ont été adaptées aux types de profils.

En chiffres

■ 500 jeunes en tout sur la manifestation

■ 3 journées contre une l'an dernier

■ 105 lycéens se sont inscrits

■ 175 étudiants

■ 225 collégiens viendront pour la première fois

■ 5 conférences

■ 10 ateliers

■ 70 personnes mobilisées pour encadrer les jeunes durant les trois jours

« Mercredi, ce sera tourné vers l'orientation et la découverte d'opportunité pour les lycéens, précise Jean-François Piovesana, responsable du PLIE du Pays de Grasse. Jeudi, les filières de l'emploi seront présentées aux étudiants et vendredi, les collégiens découvriront les métiers et le portrait économique du territoire. »

Les ateliers ont été choisis au préalable par les jeunes qui devaient sélectionner trois ateliers, en fonction de leurs centres d'intérêt, sur tous ceux proposées durant la journée. Des par-

cours encadrés par un guide.

« Chaque groupe suivra son guide pour un atelier d'environ 40 minutes, explique Eyméric Thomas, chargé de relations emploi à la mission locale. C'est un travail que nous avons mené en lien avec les chefs d'établissement. »

Entre conférences et ateliers, tout est réuni pour permettre aux jeunes de trouver leur voie professionnelle durant ces journées qui leur sont entièrement réservées.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Son combat pour sauver son emploi à l'Ehpad du Petit-Paris continue

Nous avons fait la connaissance de Fabien Echandia il y a bientôt deux ans. Cet agent des services hospitaliers au Petit-Paris traversait une grande difficulté dans son métier à la suite de plusieurs soucis médicaux. Après une opération pour une hernie discale en 2015, il apprend qu'il souffre alors d'une fibrose et est contraint de s'arrêter de nouveau pendant plusieurs mois.

À son retour, la direction de l'hôpital Clavary lui apprend qu'il est écarté car « il n'y a pas de travail » pour lui. Après des mois de bataille, incluant deux grèves de la faim, Fabien Echandia avait obtenu un reclassement sur un poste adapté à l'Ehpad du Petit-Paris et l'assurance de voir son poste maintenu. Cette situation qui se voulait être résolue n'a, d'après Fabien

Echandia, « pas évolué. »

« Cela fait 21 mois, sans interruption que j'ai repris mon travail, reprend-il. J'ai fait des heures supplémentaires et je n'ai pas pris de vacances. Pourtant, j'ai été noté zéro à ma dernière évaluation. Pour vous donner un ordre d'idée, on est censé avoir 0,25 au bout de six mois. Comme dans l'éducation nationale, une bonne note peut vous faire évoluer dans votre carrière. Là je suis bloqué. »

« Ils n'assument pas leurs responsabilités »

Parce qu'il avait évoqué sa situation dans la presse par le passé, Fabien Echandia évoque de nombreux reproches, des « pressions » dit-il, qui lui ont été adressés de la part de la direction de l'hôpital.

« Ils ont voulu que je fasse la de-



Fabien Echandia avait déjà exposé son problème dans nos colonnes, ce qui lui a valu des pressions de sa direction.

(Photo M. R.)

mande de travailleur handicapé mais je ne l'ai jamais voulu, explique Fabien Echandia. Ils jouent la montre et attendent que je craque. Je n'ai toujours pas de réponse du comité médical sur mon entretien avec le médecin expert le 1^{er} février 2018 malgré des courriers en recommandé. La DRH et Jérôme Viaud [le maire de Grasse est aussi président du conseil de surveillance de l'hôpital] n'assument pas leurs responsabilités. Combien de temps encore la DRH va-t-elle briser des familles et des vies à vouloir trouver des problèmes physiques à tout le monde ?! » La direction de l'hôpital, n'ayant pas apprécié notre dernière visite au Petit-Paris, n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet et a fortement incité les salariés à faire de même.

M. R.

RUGBY - FÉDÉRALE 1

C'est grave docteur?

Les Grassois ont concédé face à Vienne (24-22) une énième défaite cette saison. Inquiétant pour la suite...

Alain Pastor ne s'en cache pas. Cette défaite, la huitième déjà cette saison, est « inadmissible » et « sérieusement inquiétante » pour la suite. Mais si le manager général du ROG se dit « déçu », Alain Pastor ne se montre pas abattu pour autant. « L'écart avec le dixième commence à se creuser. Mais tant qu'il reste des matchs, il y a de l'espoir. Si on veut recoller, nous n'avons plus trop le choix. Il va falloir enchaîner deux victoires consécutives. »

Ce très cher buteur

Si le ROG a sauvé les meubles en cumulant bonus offensif et défensif, le ROG s'attend aussi à souffrir, lors de ses deux prochains déplacements sur les pelouses de Mâcon et de Chambéry, en attendant ce match en retard contre Hyères à la maison le 16 décembre prochain, pour une rencontre cruciale avant la trêve hivernale.



Le ROG a concédé une défaite inquiétante face à Vienne.

(Photo G. M.)

« Nous sommes désormais obligés de signer des exploits, reconnaît Pastor. Pour revenir dans la course au maintien d'ici la trêve, nous devons gagner deux de nos trois matchs à disputer. » Et pour s'y faire, le ROG croise les doigts pour récupérer enfin son ou-

vre, Elliot Bale, encore absent contre Vienne dimanche. « On le sait, dans le rugby, le numéro dix à un rôle extrêmement important. Et si l'on y regarde de plus près, notre seule victoire cette saison (contre Bédarrides) a été décro-

chée avec Elliot sur le terrain... » Et sur la question de savoir pourquoi le ROG n'a pas recruté cet été une doublure à l'ouvreur anglais pour s'éviter pareille mésaventure en cours de saison, Alain Pastor a été clair : « Pour des raisons budgétaires... »

ROMAIN BOISAUBERT

HANDBALL

PGHB, c'est du sérieux

Elles n'en finissent plus d'impressionner. Invaincues depuis deux rencontres, les Grassoises (N3F) ont prolongé leur série d'invincibilité en s'imposant sur le fil, dimanche après-midi, dans le derby face à Vallauris (30-29). Une victoire à l'arrachée, sur une ultime réalisation de Lucie Jakob, qui permet au Pays de Grasse HB ASPTT de consolider sa place dans le haut du tableau (4e, 16 points) avec toujours un match en retard à disputer face à l'Olympique Grand Avignon (8 décembre). « Je suis content pour le groupe. Cette victoire va nous faire du bien pour la confiance, se félicitait Jicé Dalmasso. Mais nous avons déjà les esprits tournés vers ce déplacement à Plan de Cuques, qui s'annonce pé-

ruleux. » Surtout que les Grassoises devront composer sans leur capitaine, Linda Bourkab, en congé maternité et qui a disputé dimanche son dernier match de la saison.

PNM : les masculins cartonnent aussi

Ils enchaînent les victoires avec une facilité déconcertante. C'est simple, depuis leur revers inaugural face à l'US Crauroise, les hommes de Bavou Loutoufi n'ont plus connu la défaite. Dimanche, les Grassoises ont signé leur cinquième victoire d'affilée, en disposant de l'ES Cros de Cagnes. Au classement, le PGHB est désormais deuxième, à deux petits points du leader Mougins.

R. B.



Les filles du PGHB s'envolent...

DR

TRAIL LOU ROUCASSIERO DU TIGNET

Une 6^e édition plébiscitée!

Les gilets jaunes du trail du Tignet qui ont permis d'assurer la sécurité et le bon déroulement des courses.

(Photos R. K.)

L'équipe de Joël Lejeune, organisateur du Trail du Tignet pouvait avoir le sourire en levant les yeux au ciel dimanche matin dès l'aube. Un soleil resplendissant, une température presque polaire, bref des conditions idéales en ce mois de no-

vembre. Les 185 participants aux deux courses (8,3 km et 13,5 km plus de 635 m de dénivelé) se sont régalez sur un parcours technique, exigeant (grosses descentes, grosses montées) avec des portions de terre, caillouteuses, et deux passa-

ges délicats avec l'aide d'une corde! Avec toujours l'ambiance conviviale qui sied parfaitement à ce rendez-vous dominical. Du premier au dernier, chacun a eu droit à ses encouragements sur la ligne d'arrivée...avant de se précipiter sur un

ravito bienvenu. La matinée s'est achevée par la pasta party qui fait toujours le plein. Rendez-vous l'an prochain pour le 7^e opus d'un trail qui a fait son trou dans le calendrier sportif de la région.

R. K.



Rebonds

Bourse aux skis

Le Ski Club de Grasse organise le 24 novembre à la salle Chiris sa traditionnelle bourse aux skis, une des plus importantes du département.

Une vraie opportunité de renouveler votre matériel en le vendant ou en achetant de belles occasions à prix intéressants... skis, surfs, chaussures, vêtements... que vous ayez 4 ou 99 ans, que vous soyez débutants ou experts, vous trouverez certainement votre bonheur.

Toute l'équipe de moniteurs bénévoles sera à votre disposition pour vous conseiller sur le choix de votre futur matériel. Atelier de fartage sur place.

Dépôt: mercredi 21 novembre de 14h30 à 18h30, jeudi 22 de 10h30 à 20 heures et vendredi 23 de 10h00 à 17 heures.

Vente: samedi 24 novembre de 8h30 à 18 heures

Retrait: dimanche 25 de 8h30 à 14 heures
Rens.: 06.17.71.68.53.



LES « GILETS JAUNES » CIBLENT LEURS ACTIONS

À Cannes, Grasse et Antibes les manifestants fluo poursuivent leur combat. Hier, des stations essence et des entrepôts de ravitaillement étaient bloqués. Les rayons de supermarchés, eux, commencent à se vider. **P2 et 3**



(Photo Patrice Lupoire)

FACULTÉ DE NICE
Bernard Tapie
va parrainer
les futurs
médecins **P20**



JUAN-LES-PINS
Une plage en
régie municipale
à Lutetia **P4**

GRASSE
Emploi: succès
pour le salon
du handicap **P16**



(Photo Clément Tiberghien)

MANDELIEU CENTRE

Quartier en demi-mesure **P10-11**



SORTIES CINÉ
Amanda,
le deuil
de l'innocence
P44

CANNES

**Une jeune
congressiste
enlevée durant
le Mapic**

P12

**ROCHEVILLE
À LA CAMPAGNE**



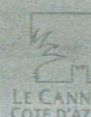
**24 & 25
NOVEMBRE**

**DE 10h À 18h
Place Foch**

**ENTRÉE
LIBRE**



Rens. Office de Tourisme
Le Cannet Côte d'Azur
04 93 45 34 27



The Best Friday.

Vendredi 23 novembre,
des offres exceptionnelles* vous attendent
chez BYmyCAR Côte d'Azur.

Mercedes-Benz
The best or nothing.



BYmyCAR BYmyCAR Nice
BYmyCAR Villeneuve-Lbt
CÔTE D'AZUR BYmyCAR Cannes

*Voir conditions chez votre Distributeur Mercedes-Benz Agréé participant.
The Best Friday: le meilleur vendredi. The best or nothing, le meilleur, sinon rien.

Handicap: une matinée de sensibilisation réussie

Le Pôle emploi de Grasse organisait, hier, son premier salon du handicap dans ses locaux. Une occasion de mieux appréhender les besoins et les difficultés des personnes présentant un handicap

Employeurs et demandeurs d'emploi se sont déplacés en nombre, hier, pour le premier salon du handicap organisé par Pôle emploi. Un salon créé à l'initiative de Mourad Arifa, qui est correspondant pour les travailleurs handicapés à l'antenne grasse de Pôle emploi. Sur place, de nombreux partenaires de Pôle emploi ont répondu présents pour participer à cette matinée de sensibilisation et de mise en pratique avec des ateliers pour se mettre « dans la peau » d'une personne en situation de handicap. Face au succès de cette première édition et aux besoins constatés sur le territoire, l'équipe du Pôle emploi envisage de renouveler l'expérience.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr



Employeurs et demandeurs d'emploi ont montré un grand intérêt pour ce premier salon du handicap. (Photos Cl. C.)

Rita Basile, marraine de l'événement

Cela fait plusieurs années déjà que la Grassoise Rita Basile a créé son Handiplat, un plateau (composé de polycarbonate) permettant de manger seul alors que l'on n'a qu'un seul bras valide. Plusieurs fois récompensée lors de concours nationaux et internationaux, elle poursuit son chemin pour présenter son invention à ceux qui en ont besoin. « Une jeune fille m'en a acheté un pour son papa qui avait eu un AVC, raconte Rita Basile. Elle est ensuite venue me dire merci car Handiplat avait redonné le goût de cuisiner

à son père. » Actuellement en recherche d'emploi, c'est naturellement que l'équipe de Pôle emploi lui a demandé de venir présenter son plateau. Elle est d'ailleurs la marraine de cette première édition du salon du handicap. Aujourd'hui, son plateau est distribué dans quelques hôpitaux de la région ainsi que chez des particuliers. « Les ergothérapeutes l'appellent le tout en un, sourit-elle. Ce qui serait bien, c'est que le plateau soit remboursé par la sécurité sociale. »

Ce qu'ils en pensent

« On peut travailler malgré son handicap »



Nathalie Durand, malentendante

J'ai découvert que j'étais malentendante à 19 ans. Je suis venue donner une conférence pour témoigner qu'on peut travailler malgré son handicap et qu'on est des gens comme tout le monde. Je suis malentendante et appareillée mais cela ne m'empêche pas d'exercer mon métier d'aide soignante depuis 21 ans.

« Ce salon permet de faire passer des messages »



Adil Mountasser, handicapé physique

Quand Pôle emploi m'a proposé de participer, j'ai tout de suite accepté. Je suis handicapé physique et j'ai des problèmes d'élocution et je suis venu partager mon expérience aujourd'hui. Ce salon du handicap est utile car il permet de faire passer des messages. C'est important de venir témoigner et de partager avec les autres.



La Grassoise Rita Basile a présenté, hier, Handiplat, pour le premier salon du handicap.

En bref

«Cliclink party» au comptoir 233

Soirée de présentation de l'application Cliclink, au Comptoir 233, 233, route de Cannes, ce soir à 19 h, animations et jeux autour de Cliclink, concours de selfies, opération parrainage avec planches et plus de 1 000 points Cliclink à gagner. Entrée libre. Tout public. Rens. 04.42.24.38.84. ou contact@cliclink.com

Rencontre dédicace

Rencontre et dédicace avec Eric Michelis, pour son livre, *Saint-Cézaire-sur-Siagne 1914-1918. Qui étaient nos poilus morts pour la France?* samedi 24 novembre, de

15 h à 17 h à la Librairie Arts et Livres, 159, avenue Jean-Maubert. www.artsetlivres.com

Portes ouvertes des moulins à huile

Samedi 24 novembre, les moulins ouvrent leurs portes : démonstration de récolte et de trituration des olives, exposition de photographies, diffusion de vidéos, jeux, concours, dégustation autour de la brissaouda et vente de produits locaux. À Grasse, au Moulin à huile du Rossignol, 41, chemin des Paroires, de 10 à 12 h et de 15 à 18 h. Rens. 06.18.84.04.15; à l'Huilerie

Sainte-Anne, 138, route de Druguignan, de 9 h 30 à 18 h. Rens. 04.93.70.21.42.

Thés dansants

Les Jardins d'Arcadie organiseront des thés dansants animés, de 15 h à 17 h 30, les 28 novembre et 26 décembre. Entrée libre. Parking gratuit. Les Jardins d'Arcadie, 1, boulevard Georges-Clémenceau. Rens. 04.92.60.90.90 ou grasse.sap@jardins-arcadie.fr

Cinéma Italien

Mercredi 28 novembre à 20 h, au cinéma le Studio, 15 boulevard du Jeu-de-Ballon, cinéma Italien *Profumi di Riviera* de Paolo

Sorrentino. Tarif adhérents 5 €. Rens.: 06.38.18.43.04

Soirée French Tech

Soirée French Tech Côte d'Azur, le jeudi 29 novembre à partir de 18 h, à InnovaGrasse, espace J.L. Lions, 4, traverse Dupont, 4 témoignages d'entrepreneurs. Tarifs: 12 €, étudiant 5 €. pepiniere@paysdegasse.fr

Portes ouvertes chez Intuitions

Intuitions by Jérôme de Oliveira organise une journée portes ouvertes de son atelier de confection, de 14 à 18 h, au 91, avenue Louison-Bobet, ZI des Bois

de Grasse : ateliers artistiques animés par le chef et son équipe, la collection de Noël en avant-première avec dégustation des bûches. Entrée gratuite. Inscriptions par mail à boutique@patisserie-intuitions.com avant le 30 novembre. Rens. 06.34.47.07.46.

Voyage avec ALBA

ALBA organise une réunion de présentation des deux voyages qu'elle organise en Irlande et en Écosse, vendredi 30 novembre, à 19 h 30, à la Maison des associations, 16, rue de l'Ancien-Palais-de-Justice. Rens. 04.93.70.42.06.

TENNIS

Le TCG se réorganise

Le club grassois a ouvert un nouveau camp d'entraînement encadré par Olivier Tauma et Christophe Bergues



Une partie des équipes jeunes compétition du TC Grasse.

DR

Depuis la rentrée, le Tennis Club de Grasse est en train de réorganiser sa politique sportive.

En effet, le TCG accueille un camp d'entraînement depuis le mois de septembre, encadré par Olivier Tauma et Christophe Bergues (ex coach de la Moratouglou Academy). Depuis, plusieurs joueurs seconde série sont devenus membre du TC Grasse et sont venus renforcer les équipes du club.

Les recrues : Alexandre Leduc (classement 0), Tho-

mas Koskas 3/6, Maxence Ginefri 3/6, Kian Carteau 4/6, Adrien Rinaudo 15, Sandro Szic 4/6, Ryan Abel 4/6, Driss Elahcene 4/6, Margaux Ginefri 5/6 (dame).

Intégration

Satisfaction de Gilles Ganancia, directeur sportif du club : « Nul doute qu'avec l'apport de tous ces joueurs et joueuses, le TC Grasse sera très bien représenté lors des différents interclubs. Notre objectif, à terme, c'est que les nouveaux jeunes joueurs s'intègrent avec les

joueurs du club. On organise des entraînements en double pour la cohésion, qu'ils se connaissent un peu mieux avant les matches par équipe. On espère ainsi avec des équipes encore plus compétitives l'année prochaine. »

De bons résultats

La première journée des championnats U12 et U16 a démarré dernièrement avec d'excellents résultats pour les équipes coachées par Gilles Ganancia, Olivier Tauma et Christophe Bergues avec la victoire des

U12 contre Aspremont 3/0 (Fillinger Colin, Dremdgian Raphael, Huon Alban), la victoire de l'équipe 2 U16 (2/1), composée de Carteau Kian 4/6 et Verbeke Noam 15/1 contre le TC Beaulieu et la victoire de l'équipe 1 U16 3/0, composée de Ginefri Maxence 3/6 et Rinaudo Adrien 15 contre le Nice Giordan 1. À noter, la confirmation de la FFT de la date de l'édition 2019 du tournoi du Futur du TCG qui se tiendra la première semaine de mai.

R. K.

TRIATHLON

von Berg encore au top

Après le titre mondial en 70.3 en Afrique-du-Sud, nouveau titre pour le Belgo-grassois de 62 ans Rodolphe von Berg. Celui de Champion d'Europe 60-64. Les 2100 m de natation l'installent en tête de la course. Ensuite, lors du vélo, divisé en 2, du fait de l'heure tardive de départ, à cause de très mauvaises conditions climatiques, pas évident de se mettre en marche. « Après environ 7 km, je trouve enfin le bon rythme, les jambes ne sont plus douloureuses, l'oxygène, manquant après la natation, est revenu, et je commence à rattraper les jeunes des vagues de départ précédentes. Je lâche petit à petit tous les athlètes qui m'entourent et, sous une pluie battante, je finis très fort, en 1h13'en

ne perdant que 7' sur le 1^{er} Elite et démarre le semi avec 18' d'avance sur mon vieil adversaire, l'allemand Ralf Laermann qui, malheureusement, doit se retirer après 5 km, blessé au pied. »

La course à pied s'annonce compliquée surtout si peu de temps après le titre en Afrique-du-Sud

« C'est en course à pied que la différence est énorme avec le Mondial. Ce qui donne 1h39' (6' de plus qu'au Mondial), mais pour un parcours plus pentu, avec tout de même 20' d'avance sur l'Espagnol Moreno à l'arrivée. Donc, pas de quoi faire la fine bouche ! » L'année prochaine, l'objectif majeur est bien évidemment le Mondial 70.3 à Nice en septembre 2019.

R. K.



R. K. Rodolphe von Berg décroche l'Europe.

DR

BOXE FRANÇAISE

Sport Impact retrouve le ring

La saison a redémarré pour le club de boxe française, Sport Impact. Le président-entraîneur David Allard et l'entraîneur Jean-Pierre Verneris sont eux aussi de retour avec toujours le même enthousiasme, la même passion. Une cinquantaine d'adhérents se retrouvent régulièrement dans la salle du côté de la Zone d'Activité du Carré pour des séances intenses aussi bien techniques que physiques.

Un nouveau combattant débarque

« Cette saison, un nouveau combattant nous a rejoint : Lazaro Pulido (- 85 kg). Il



Une partie des combattants de Sport Impact du côté de la Zone d'Activités du Carré.

DR

est d'origine cubaine et combattait avant à Cannes. Il va participer au championnat de France contre Mathias Gaulupeau (-115 kg)», souligne Jean-Pierre Verneris.

À Sport Impact, la boxe française est ouverte à tous et pour tous niveaux, aussi bien du côté féminin que masculin.

« Nos cours se déroulent les lundis, mardis et jeudis de 19 à 20h30 du débutant au compétiteur. Avec toujours deux cours d'essai gratuits. » C'est le moment d'essayer une discipline peu médiatisée qui ne demande qu'à s'ouvrir aux autres.

R. K.

Rens. au 06.17.65.70.82

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 22 NOVEMBRE 2018

Jamar

Prêt-à-porter pour hommes

**LIQUIDATION
MASSIVE TOTALE**

Jusqu'à
-50%

de marques prestigieuses
BOSS - ARMANI - GRANSASSO - MILLESTONE - GUESS

7, avenue Auguste Renoir - CANNES-SUR-MER Ouvert tous les jours
dimanche inclus de 9h à 18h



ANTIBES

**Deux ans de
prison et 23 kg
de cannabis**

P5



(Photo: Gilles N. M.)

ANTIBES

**Dès 2019, du
nouveau, Plaine
de la Brague**

P7

CANNES

**Poivre d'Arvor
dans l'écran
des RCC**

P2

GRASSE

**VTT: l'édition
2018 de l'Urban
DH annulée**

P15

BLACK FRIDAY : LA FOLLE COURSE AUX PROMOS

Hi-fi, vêtements, maroquinerie... Les réductions se multiplient dans tous les rayons et durent bien plus qu'une journée. Sur la Côte, les indépendants comme les grands centres cèdent à cette frénésie consumériste, sur fond de crise des « gilets jaunes » et du pouvoir d'achat. Décryptage d'un phénomène. **P48**

UBALDI
.com

**PROFITEZ D'AFFAIRES
ET DE REMISES
EXCEPTIONNELLES**

JUSQU'AU 26 NOVEMBRE

7 Black Days

OUVERT DIMANCHE

ELECTRO

CUISINE

LITERIE

SALONS

MULTISTORE

0 825 333 333

VTT: l'Urban DH 2018 passe à la trappe

L'un des événements sportifs phare ne se tiendra pas cette année, après le retrait de l'organisateur Xtrem Events. La ville promet son retour en novembre 2019

L'Urban DH édition 2018 ne verra pas le jour. La 5^e édition de cette course de descente en VTT dans le centre historique de Grasse ne va donc pas animer la ville le temps d'un dimanche de folie.

Explications de Gilles Rondoni, adjoint aux sports: «Il y a quelques semaines, l'organisation Xtrem Events pilotée par Patrick Boyer a, notamment pour des raisons financières, de ne pas reconduire l'Urban DH cette année. Cela nous a pris un peu de court. C'était trop juste pour trouver un nouvel organisateur. Nous n'avons pas voulu l'organiser à la va-vite. On a choisi la sécurité et de prendre notre temps. Pour proposer l'Urban DH en novembre 2019. Avec notre partenaire Philippe Esquirol de DT Swiss, nous allons chercher et trouver le meilleur organisateur. Pour un événement qui se veut encore plus ambitieux et avec un plateau encore plus relevé. On va prendre notre temps même si nous avons déjà une petite idée. On devrait le choisir pour le premier trimestre 2019.»

«Une décision dure à prendre»

Du côté d'Xtrem Events, Patrick Boyer, revient sur sa décision de ne pas organiser ce rendez-vous tant attendu par les fans de VTT: «Ce sont d'abord les contraintes administratives avec des règlements de plus en plus compliqués mais aussi



Pas d'Urban DH cette année dans les rues du centre historique de Grasse.

(Photo X. D.)

et surtout un énorme problème de budget à boucler (30 000 euros). La ville est restée sur le budget initial de la première édition (15 000 euros) mais il faut investir de plus en plus avec des frais de plus en plus importants. Sans oublier le prize money de 5 000 euros.»

À chaque nouvelle édition, les organisateurs ont toujours tenté de faire évoluer les difficultés lors de la descente vertigineuse vers la gare.

«Il faut savoir que pour avoir des modules de plus en plus spectaculaires, perfectionnés cela coûte entre 5 000 et 6 000 euros par module! C'est toujours une question d'argent. Je tiens d'ailleurs à préciser que nous n'avons jamais eu aucun bénéfice pour nous lors de l'Urban DH de Grasse. Au contraire...»

Xtrem Events n'a donc pas organisé la 5^e édition de l'Urban DH, la mort dans l'âme.

«C'était dur de prendre cette décision, glisse Patrick Boyer, on sait que nous avons fait beaucoup de dégâts aussi bien du côté des pilotes que des spectateurs. Mais on ne descendra pas sur Grasse cette année. C'est dommage car l'an dernier nous avions dépassé les 10 millions de vues aux travers des nombreuses publications pour la 4^e édition...»

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Tribunal: en mode «Justice Morte» aujourd'hui

Renvoi des dossiers, aucune commission d'office assurée... les avocats du barreau de Grasse observent aujourd'hui une journée «Justice Morte» pour protester contre le projet de loi de programmation pour la justice.

C'est une bataille qu'ils mènent depuis bien des mois déjà. «Lorsque vous êtes venue à notre rencontre, à Grasse, le 28 juin dernier, vous vous êtes voulue rassurante sur la préservation du maillage territorial», expriment les avocats du barreau de Grasse dans une lettre ouverte à l'attention de la ministre de la Justice, Nicole Belloubet.

«Non, Madame la Ministre, votre texte, en l'état actuel, ne défend pas une justice de proximité, humaine, accessible à tous et attentive aux plus faibles. Votre texte pose les bases d'une justice dés-humanisée et automatisée où le juge sera loin du justiciable.»

Un rassemblement des avocats avec prise de parole aura lieu à 11h00 sur les marches du palais de Justice. Les avocats en appellent aux parlementaires pour garantir la pérennité du maillage territorial judiciaire actuel et plus particulièrement la préservation de deux tribunaux de pleine compétence dans les Alpes-Maritimes.

En bref

Exposition du Cercle culturel du pays de Grasse

Le Cercle culturel du Pays de Grasse une exposition *Nos adhérents ont du talent*, à l'Hôtel du Patti, 1, Place du Patti, jusqu'au samedi 8 décembre. Renseignements au 04.92.60.42.74.

Atelier «Initiation à la création d'un parfum au MIP»

L'équipe de la médiation culturelle du Musée International de la parfumerie propose des ateliers «Initiation à la création d'un parfum au MIP» sur le thème *Les agrumes en parfumerie*, de 14h30 à 17h. Les ateliers seront précédés d'une visite thématique. Prochain RV: samedi 24 novembre: *La fleur dans*

tous ses états.

Tarifs par atelier: 38 € adultes et 19 € adolescents (15-18 ans). Réservations au 04.97.05.58.14 ou activites.musees@paysdegrasse.fr. Musée International de la Parfumerie, 2, boulevard du Jeu-de-Ballon.

Portes ouvertes du centre Choréa Danse

Le Centre Choréa Danse organise des portes ouvertes, au 14, boulevard Maréchal-Leclerc. Du 3 au 7 décembre: modern jazz, claquettes, break dance, pole dance, flamenco et théâtre; du 10 au 14 décembre: classique et new jack funk; du 17 au 19 décembre: classique. Rens. 04.93.09.02.55 et www.choreadanse.com

Direction Malte pour 5 semaines pour les lycéens de Léon-Chiris

Ils ont décollé dimanche pour cinq semaines de stage professionnel à Malte, dans le cadre d'Erasmus+. Les onze élèves du lycée Léon-Chiris vont travailler leur anglais et s'immerger dans la vie maltaise pendant plus d'un mois. Ces derniers sont d'ailleurs installés dans des familles d'accueil durant leur séjour.

Le lycée professionnel Léon-Chiris profite du partenariat établi avec Malte pour organiser chaque année, depuis 2013, ce stage de terminale.

Sur place, deux élèves vont travailler dans une agence immobilière, deux autres dans un magasin de meubles, quatre élèves ont été placés dans des garages automobiles et les trois restants vont dans des garages



Les onze lycéens vont effectuer des stages en entreprises pendant cinq semaines, à Malte.

(DR)

motocycles.

À la fin du stage, les élèves seront évalués par leurs professeurs et ils recevront, à

leur retour l'Europass Mobilité.

Une belle expérience et une opportunité de récolter des

points supplémentaires au baccalauréat pour ceux qui présenteront l'option «unité facultative de mobilité».

PLU: la mise au point de J.-R. Vinciguerra

Le conseiller départemental, présent au dernier conseil municipal, est allé de son commentaire sur les échanges de l'assemblée délibérante

Lui aussi était de la partie. Bien caché parmi le public, le conseiller départemental a lui aussi assisté au (très) long débat concernant le Plan local d'urbanisme (PLU) de Grasse. Sur le long échange autour de Roquevignon, Jean-Raymond Vinciguerra a souhaité faire part de plusieurs éléments sur un dossier qu'il connaît bien. « La révision partielle du POS [Plan d'occupation des sols] sur le secteur de Roquevignon a été décidée par une délibération du conseil municipal du 19 décembre 2000. L'entreprise de parfumerie Charabot était propriétaire d'une grande partie de ce terrain pour y délocaliser son activité. L'annulation du schéma directeur de 1994 par le tribunal administratif de Nice, sur recours de cinq associations dont celle que je présidais à l'époque, a rendu ce terrain inconstructible. »

40 000 m² de construction en projet

Jean-Pierre Leleux, devenant maire en 1995, n'a pas fait appel de cette annulation. « Cela mettait éventuellement la commune dans l'obligation de racheter ce terrain, estimé à 2 500 000 francs, ou de

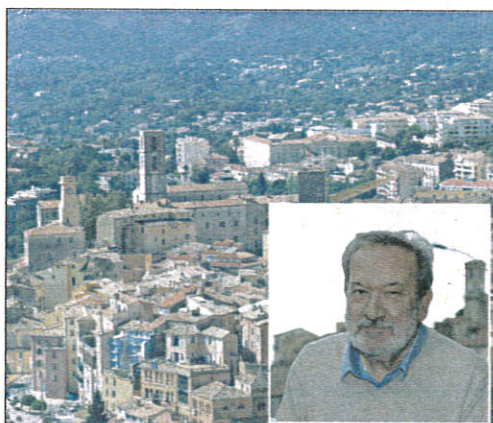
fournir un acquéreur à Charabot. »

La révision a été approuvée par délibération le 21 mars 2002. Elle comportait un projet qui permettait la construction de plus de 40 000 m² de plancher, dont un périmètre dédié à l'hébergement touristique et au tourisme d'affaires, villas provençales avec piscine etc.

« Je me suis toujours opposé à ce projet de ZAC [zone d'aménagement concerté], tout comme les autres élus d'opposition, dont Paul Euzière », pointe Jean-Raymond Vinciguerra.

Le nouveau PLU rend caduque la ZAC

Le permis de construire « maisons de Biarritz » a été accordé le 18 avril 2008. Le projet de construction a été présenté au conseil municipal du 27 juin 2008, après le délai de recours. Pour les villas provençales et maisons de village, il avait été question de 90 villas jumelées par deux (soit 180 logements), avec autant de piscines. « Un recours a été déposé au tribunal administratif. En effet, le projet de ZAC du plateau de Roquevignon suscitait de nombreuses réserves. Sur la protection des Espaces Boisés Classés,



Le conseiller départemental est revenu sur l'historique autour de la ZAC Roquevignon. (Photos archives N.-M.)

le risque d'incendie, la protection de la ressource en eau, le respect des espèces animales protégées, la protection de la flore. »

Les maisons de Biarritz ont été mises en liquidation en décembre 2008. « Pendant la période d'enquête publique, l'état des lieux doit être accessible. Il y figurait la ZAC, toujours valable avec ses villas, en aucun cas il ne s'agissait

d'un projet de PLU. Les lectures hâtives sont parfois trompeuses. Elles sont la source des erreurs de Brigitte Vidal. Quant à Paul Euzière, il connaît le dossier aussi bien que moi. Je ne comprends pas qu'il soit intervenu lui aussi en évoquant le contenu de ce qui n'était que l'ancienne ZAC que le nouveau PLU annule. »

M. R.

Jérôme Viaud s'exprime sur les « gilets jaunes »

Plutôt discret jusqu'à maintenant, le maire de Grasse a fait connaître sa position par voie de communiqué hier. S'il reconnaît que le mouvement citoyen « est le reflet du mécontentement des Français envers la politique fiscale mise en place par le gouvernement », Jérôme Viaud estime que « l'esprit initial du mouvement a été abandonné. »

« Il était convenu que les actions menées se limiteraient à un filtrage des véhicules et à un ralentissement de la circulation. Aujourd'hui, les blocages mis en place pénalisent fortement l'activité économique et en premier lieu le commerce de proximité, lourdement impacté depuis le début de la contestation. »

Le maire fait référence aux commerçants de Saint-Jacques, fortement impacté par les filtrages routiers qui ont causé de grosses baisses de fréquentations. Certains préférant baisser le rideau [nos éditions précédentes].

« Le droit à manifester est un droit fondamental que chacun doit respecter. Toutefois, il ne saurait s'exercer au détriment des autres libertés [...] Actuellement sur Saint-Jacques les choses sont entrées dans l'ordre. »

Sur la suite des événements, qui semble se préciser autour de samedi 24 novembre, Jérôme Viaud a fait comprendre que des dispositions pourraient être prises pour maintenir l'ordre public.

« J'ai adressé un courrier au Préfet des Alpes-Maritimes le lundi 19 novembre en l'interpellant sur les conditions de poursuite de ce mouvement et en lui demandant de préciser les actions qui seront mises en place par les services de l'État pour maintenir l'ordre public dans le respect des droits de chacun. »

M. R.

L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

Malgré la présence de nombreuses résurgences, dont la Foux reste la plus notoire, il faut attendre le XIX^e siècle et la proclamation d'un édit impérial pour que la ville se pourvoie en points d'eau. Une ou deux fontaines sont alors érigées dans chaque rue de la ville, en fonction de leur population. Chaque monument est unique et offre un style différent. La plupart du temps adossés, ils présentent cependant des caractéristiques et des symboles architecturaux récurrents. Cette fontaine fut l'objet d'une émeute lorsqu'un premier magistrat envisagea sa démolition.

La réponse de la semaine dernière :

L'imprimerie de la rue Ossola

Le centre-ville était autrefois parsemé de nombreuses petites échoppes. Hormis les commerces de bouche, tels que boulangers, charcutiers, bouchers et autres fromagers, on trouvait force ateliers de cordonnerie, ferblanterie, menuiserie et imprimerie.

Comme à l'époque de Gutenberg, les artisans travaillaient souvent au rez-de-chaussée de leur maison ou dans leurs caves qu'ils avaient aménagées au mieux.

Les journaux locaux, affiches, faire-part et autres étiquettes y étaient imprimées. Au début du siècle dernier, les annonces, décrets ou avis de réunions étaient collés sur les murs, troncs d'arbres et colonnes.

Si l'on se souvient de l'imprimerie Dufor sise dans la rue de l'Oratoire, où Napoléon envisagea de faire éditer les proclamations de l'île d'Elbe, celle de la rue Ossola est moins connue. Le linteau de la porte la désigne par une belle calligraphie déliée. Nombre de ces remarquables enseignes sont encore en place dans la vieille ville.

C.J.B.



FAITS DIVERS

Une menuiserie du Plan a pris feu hier matin



Un épais panache de fumée noire émanait de cette menuiserie au Plan. (Photo reporter mobile/Berthoud)

Une épaisse fumée noire a provoqué l'inquiétude des passants, hier matin vers 9 h 30. Fort heureusement, aucun blessé n'est à déplorer dans cet incendie qui s'est déclaré dans une menuiserie située au 98 route de la Paoute à Grasse. Le commerce, bien connu

des Grassois, n'a pas subi de dégâts majeurs. Quelques planches de bois ont brûlé, ainsi que de la laine de verre. Les flammes ont rapidement été maîtrisées par les pompiers. Les causes de l'incendie ne sont pas encore connues.

S. N.

TENNIS PEYMEINADE

En mode Coupe Davis

Le club du président Didier Marais est de plus en plus présent sur les réseaux sociaux, une volonté affichée cette saison. Les jeunes adhérents ont même envoyé un message à Noah

Le Tennis Club de Peymeinaide fait sa moue. Sereinement. Avec un nouveau professeur, Franck Triviaux, de nouveaux objectifs et l'envie d'être de plus en plus présent sur les réseaux sociaux notamment sur Instagram.

L'équipe du président Didier Marais a donc accueilli Franck depuis le 1^{er} octobre, motivé par son nouveau challenge.

Franck Triviaux est un ancien joueur classé 0, journaliste à Canal + et créateur d'événement. Ancien coach sur le circuit ATP et à l'ISP Academy (Mouratglou), il veut faire profiter son nouveau club de toute son expérience.

«J'ai une grande expérience du coaching que je vais utiliser pour faire vivre ce club et ses magnifiques installations résolument modernes. Avec ses 7 courts éclairés dont 2 magnifiques terres battues couvertes et 2 green sets. Une complémentarité de surface qui permet d'attirer des joueurs seconde série.»

Une Academy prévue en 2019

Encore rare dans la région, le TCP offre la possibilité de jouer même en cas de mauvais temps avec ses deux



Une partie de l'école de tennis du TC Peymeinaide. Ci-dessous, le message de soutien du TC Peymeinaide et la réponse de Noah sur Instagram.

courts couverts en terre battue, «ils ne désemplissent pas à la grande satisfaction des parents et des joueurs qui peuvent continuer à s'entraîner.» Un plus indispensable dans l'optique de la création d'un Academy en 2019 qui devrait accueillir les meilleurs joueurs de 8 à 12 ans de la région. Les jeunes, c'est le créneau du club avec notamment l'accueil du circuit Galaxie vert tout au long de l'année pour inciter les 6-10 ans à la compétition.

Un message à Noah...et sa réponse

«En relation avec Aloïs Beust à la FFT, le club s'est porté candidat pour accueillir les stages de préparation des équipes de France de tennis entre 11 et 18 ans. Car nos courts sont très bien entretenus et bénéficient d'une qualité qui permet d'accueillir ce genre de joueurs.» Très actif sur Instagram, le TCP a voulu encourager, même de loin, la bande à

Yannick Noah pour la finale de la Coupe Davis qui débute demain au stade Pierre-Mauroy à Villeneuve-d'Ascq. Les jeunes ont donc envoyé un message vidéo et ont reçu une réponse du capitaine de l'équipe de France! (capture d'écran ci-contre). Une motivation supplémentaire pour suivre les futurs exploits des Bleus lors de ce week-end 100 % balle jaune.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr



Le chiffre

220

C'est le nombre de licenciés du TC Peymeinaide cette saison dont 130 élèves à l'école de tennis.

Rendez-vous

- Le concours de «services» et un tournoi «Tous ensemble» qui a réuni près de 60 personnes le 17 novembre dernier. Trois nouvelles dates sont prévues concernant ces animations.

- Arbre de Noël le mercredi 19 novembre au club.

- Une sortie le 14 avril pour assister au tournoi Masters 1000 de Monte-Carlo.

- Stages d'été se tiendront en collaboration avec un ancien joueur pro, consultant TV...dont le nom sera dévoilé en janvier!

FOOTBALL - GRASSE

Les footeux de Canteperdrix contents



Les jeunes footeux de 6^e du collège Canteperdrix ont reçu leurs équipements avec notamment la présence de Denis Candiloro et Ivan Cattellino, coordonnateurs classe football et futsal du collège Canteperdrix.

C'est sous le soleil que les élèves de 6^e du collège Canteperdrix de Grasse ont reçu leurs premiers équipements de classe à horaires aménagés pour réaliser leurs deux entraînements supplémentaires hebdomadaires dirigés par Bruno Sassy et Nicolas Russo. Le WRC Grasse du président François Roustan (club partenaire), le district de la Côte d'Azur, la ville de Grasse se sont associés à Ilhem Hemara, principale adjointe du collège Canteperdrix, pour effectuer cette remise d'équipement. Un goûter associant les joueurs, parents et officiels a clôturé cette cérémonie sur le stade Jean-Girard.

DR

DU 01/11/18 AU 04/11/18

LA FOLIE DES PRIX bien faits

-15%
SUR TOUS
LES MEUBLES DE CUISINE

LAPEYRE
LE SAVOIR BIEN FAIRE

* Voir conditions en magasin et sur lapeyre.fr. Lapeyre Société par Actions Simplifiée au capital de 70.000.000 € RCS Marseille 542 029 842 - Siège social : Les Miroirs, 18 avenue d'Alsace, La Seyne-sur-Mer, 13200 Carquebut.

LES GILETS JAUNES CHANGENT DE MÉTHODE

« Toute la France à Paris demain ! » C'est l'appel lancé par les « gilets jaunes » pour faire plier l'exécutif. En attendant, des maires, comme ici Jérôme Viaud à Grasse, sont allés à la rencontre des manifestants. **P 2-3**



(Photo G.A.)

ANTIBES
Julie Gayet
revient au 6^e art
à Anthéa
P 8



(DPI)

CANNES
L'exposition
d'hiver ouvre
à la Malmaison
P 11

GRASSE
Colère et
détermination
chez les avocats
P 16



(Photo Fraiz Chavaroche)

10^{ES} TROPHÉES DE L'ÉCO **PAGES 20 ET 21**
Mycophyto et Clean Energy Planet lauréates



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end
Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES

UBALDI
.com

PROFITEZ D'AFFAIRES
ET DE REMISES
EXCEPTIONNELLES

JUSQU'AU 26 NOVEMBRE

7 Black Days

OUVERT DIMANCHE

ELECTRO
CUISINE
LITERIE
SALONS
MULTISTORE

0 825 333 333